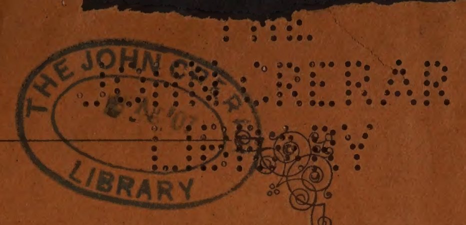


PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FAUNE

DES

COLÉOPTÈRES DU BASSIN DE LA SEINE

Tome II

STAPHYLINOIDEA

PAR

J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE

PARIS
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE
28, rue Serpente, 28
1907



LÉOPTÈRES DU BASSIN DE LA SEINE

STAPHYLINOIDEA

AVANT-PROPOS

Ce nouveau volume est destiné à prendre place dans la *Faune du Bassin de la Seine* de L. Bedel, dont il formera le tome II (1). Qu'il me soit permis de remercier tout d'abord mon maître et ami du grand honneur qu'il m'a fait en me confiant la rédaction d'une partie de cette œuvre, dont les trois volumes déjà parus sont pour moi un guide précieux en même temps qu'un modèle inimitable.

Le plan général de l'ouvrage a été scrupuleusement respecté; néanmoins, sur le conseil de M. L. Bedel, une modification assez importante a été introduite dans ce volume : à l'exemple de la disposition adoptée dans le *Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique* du même auteur, les indications géographiques, au lieu d'être réunies en un seul bloc pour chaque famille, suivent immédiatement le tableau descriptif du genre auquel elles se rapportent. Enfin j'ai cherché, en vue d'alléger le texte, à réduire au strict nécessaire les indications bibliographiques et synonymiques. Elles sont, en principe, remplacées par les citations abrégées de deux ouvrages fondamentaux, la *Faune Gallo-Rhénane* de A. Fauvel (tome III) et la seconde partie du manuel magistral de L. Ganglbauer, *Die Käfer von Mitteleuropa.* Il n'a été fait d'exception à cette règle que pour certains noms très connus et encore usités, pour les insectes décrits d'une des localités du bassin de la Seine et enfin dans le cas très rare où la nomenclature adoptée n'est celle d'aucun des deux ouvrages précités.

*
* *

La famille des *Staphylinidae,* en raison de la multitude des espèces de certains genres et de leur uniformité d'aspect, passe à tort ou à raison pour une des plus difficiles de l'ordre des Coléoptères; c'est peut-être en réalité l'une des mieux étudiées et des mieux connues. Elle a eu cette heureuse fortune que presque tous les ouvrages de quelque importance publiés depuis Erichson sur les Staphylins européens sont l'œuvre de savants de très grand mérite, et se complètent sans trop de confusion. De plus, dans les trente dernières années, la synonymie des Staphylinides a été considérablement éclaircie et leur catalogue assaini et fixé par A. Fauvel, à qui nous sommes redevables de la suppression d'un grand nombre d'espèces nominales. Sur des

(1) Ce sera en réalité le quatrième volume dans l'ordre de publication.

insectes tant de fois et si bien décrits, il est devenu bien difficile de découvrir des caractères encore inaperçus ou inutilisés; on ne sera donc pas étonné de ne trouver dans ce travail rien ou presque rien qui soit original ou inédit.

La partie géographique, à laquelle j'aurais surtout désiré fournir un contingent important de renseignements nouveaux, n'offrira pas non plus tout ce qu'on aurait pu espérer à cet égard. En dehors des environs immédiats de Paris, de la Normandie, si bien explorée par M. Fauvel, de quelques localités privilégiées telles que les forêts de Compiègne et de Fontainebleau, à part encore certains départements où les recherches des naturalistes locaux ont été très actives, la plus grande partie du bassin de la Seine est assez mal connue au point de vue spécial des Staphylinides. Des régions étendues, telles que le Boulonnais, l'Argonne, le Barrois, le Morvan, le Gâtinais, ont été délaissées à ce point que je n'en puis citer, pour ainsi dire, aucune capture de quelque intérêt. Malgré ces lacunes, le présent travail comprend, à très peu près, toutes les espèces qui peuvent se rencontrer dans nos limites; j'aurai d'ailleurs toujours soin de faire figurer dans les tableaux celles dont la future découverte dans le bassin de la Seine paraît le plus probable.

C'est dans le domaine de l'observation des mœurs et de la biologie qu'il reste le plus à faire dans l'étude de nos Staphylins; on peut même dire que ce chapitre de leur histoire n'est qu'ébauché. La chose n'a rien de surprenant, car les recherches de cette nature concernant les insectes carnivores offrent de bien plus grandes difficultés que celles qui ont trait aux insectes phytophages. L'exemple des Staphylinides myrmécophiles et le peu que nous savons des habitudes très spéciales de certaines espèces, telles que le *Velleius dilatatus*, l'*Aleochara cuniculorum*, l'*Haploglossa nidicola*, etc., nous conduit à penser que nombre d'entre elles, considérées comme rares, doivent être singulièrement exclusives dans le choix de leur proie, et que les conditions précises de leur existence nous sont encore inconnues. La liste des Staphylinides dont le développement est indirectement lié à la présence d'autres animaux, tels que les Hyménoptères sociaux et les Mammifères habitant des terriers, est certainement destinée à s'augmenter plus tard à la suite de nouvelles observations. Je me reprocherais de ne pas attirer sur ce point l'attention des entomologistes, et je souhaite que, d'ici à l'achèvement de ce travail, leur bienveillante collaboration me permette de faire connaître quelques faits nouveaux dans cet ordre de recherches si intéressant.

Sous-Ordre STAPHYLINOIDEA.

Ailes inférieures dépourvues de nervures transversales; branche supérieure de la nervure médiane naissant seulement à partir du pli, et souvent non prolongée jusqu'à la branche principale. Sutures gulaires non confondues. Suture pleurale du prothorax distincte. Antennes de structure très variable, parfois irrégulière, mais jamais en massue feuilletée. Tarses composés d'un nombre d'articles très variable (1).

Larves campodéiformes ou se rapprochant du type campodéiforme, jamais vermiformes ni éruciformes.

Les *Staphylinoidea* comprennent une série de familles d'importance très inégale : *Staphylinidae, Pselaphidae, Scydmaenidae, Silphidae, Clambidae, Leptinidae,* [*Platypsyllidae*], *Corylophidae, Sphaeriidae, Trichopterygidae,* [*Hydroscaphidae*], *Scaphidiidae* et *Histeridae.*

L'ensemble de ces familles est représenté dans le bassin de la Seine par un nombre total d'espèces qu'on peut évaluer à plus du quart de la faune coléoptérique totale de la région.

1re Famille. STAPHYLINIDAE (2).

Erichson, Genera et Species Staphylinorum, 1839. — Kraatz, Naturgeschichte der Insekten Deutschlands, II, 1856-1858. — Thomson, Skandinaviens Coleoptera, I, 1859; II, 1860; IX, 1867. — Fauvel, Faune Gallo-Rhénane, III, 1872-1875. — Rey ap. Mulsant, Histoire naturelle des Coléoptères de France, Brévipennes, 1871-1883. — Ganglbauer, Die Käfer von Mitteleuropa, II, 1895.

(1) Aux caractères extérieurs qui précèdent, on peut joindre les caractères anatomiques suivants :

Tubes de Malpighi au nombre de quatre. ♂, testicules composés et disposés en grappe; ♀, groupes d'ovules des ovaires non séparés par des groupes de cellules vitellogènes intercalées.

Cette définition du sous-ordre *Staphylinoidea* est empruntée à l'étude magistrale de L. Ganglbauer sur la systématique générale des Coléoptères (*Münchener Koleopterologische Zeitschrift*, I, p. 271-319).

(2) Les anciennes dénominations de Brachélytres (Latreille) et de Brévipennes (Mulsant et Rey) sont exactement synonymes de *Staphylinidae*.

Élytres en général raccourcis. Les deux premiers segments abdominaux seuls membraneux en dessus, les suivants plus ou moins cornés, même dans le cas où les élytres sont prolongés sur presque tout l'abdomen. Segments abdominaux libres, mobiles les uns par rapport aux autres. Antennes en général de 11 articles, rarement de 10, parfois de 9 articles apparents. Tarses composés d'un nombre d'articles extrêmement variable (1).

Larves appartenant de plus ou moins près au type campodéiforme, en général carnivores.

Sous-Familles (2).

1. Prothorax creusé sur sa face inférieure de sillons recevant les antennes à l'état de repos. Antennes de 9 articles, le dernier très développé, formant bouton terminal. Hanches postérieures largement séparées. Tous les tarses de 3 articles. — Élytres munis de côtes longitudinales en nombre variable.......... 1. **Micropeplidae**.

(1) Chez les *Staphylinidae*, comme chez les *Silphidae*, les ganglions nerveux abdominaux sont séparés et disposés en chaîne allongée, et non réunis en un seul complexus comme chez les *Scaphidiidae* et les *Histeridae*.

(2) Le tableau qui suit est à peu près la reproduction de celui de Ganglbauer (*loc. cit.*, p. 15). De propos délibéré, je me suis interdit dans le présent travail toute innovation concernant la classification générale des *Staphylinidae*, convaincu que rien de sérieux ne peut être tenté dans cette voie sans une connaissance approfondie des formes exotiques, que seul peut avoir un monographe. En réalité la classification actuelle ne paraît pas définitive. L'existence parmi les *Staphylinidae* d'un assez grand nombre de types isolés et aberrants a conduit la plupart des auteurs à multiplier le nombre des divisions primaires de la famille; la tendance actuelle semble être de grouper peu à peu les anciennes tribus, de manière à obtenir une division plus simple, sinon plus naturelle. C'est ainsi qu'en 1882 Sharp (*Biologia Centrali-Americana*, I) réunit en un groupe unique les *Oxytelini*, *Piestini*, *Phloecharini* et *Proteinini* d'Erichson; en 1895, Ganglbauer (*loc. cit.*, p. 14) adopte la même manière de voir et renforce le même groupe des *Homaliini;* il laisse même entrevoir la possibilité d'un pareil groupement pour ses sous-familles *Aleocharidae*, *Trichophyidae*, *Habroceridae* et *Tachyporidae*. Dans le même ordre d'idées, on adoptera peut-être plus tard la réunion en une seule section des *Paederidae* et des *Staphylinidae* s. str., en faveur de laquelle on pourrait faire valoir des arguments de même ordre et sans doute moins discutables encore (similitude des premiers états, faible importance du caractère distinctif des *Paederidae*, déjà apparent chez les *Cafius*, etc.).

— Prothorax sans sillons antennaires. Antennes de 11 articles, rarement de 10, jamais terminées en bouton........... 2.

2. Hanches postérieures (1) coniques, presque toujours saillantes, peu développées latéralement.................... 3.

— Hanches postérieures transverses, peu saillantes; l'une au moins de leurs faces prolongée en une bande transversale parallèle au bord postérieur du métasternum...... 6.

3. Hanches postérieures largement séparées. Antennes paraissant insérées sur le bord antérieur du front. Yeux gros, très saillants. Dernier article des palpes extrêmement petit, subulé................................ 4. **Stenidae.**

— Hanches postérieures contiguës ou très rapprochées...... 4.

4. Hanches postérieures peu saillantes. Tous les tarses de

(1) En raison de l'importance du caractère présenté par la structure des hanches postérieures, il importe de préciser la nomenclature adoptée ici pour leur description.

Abstraction faite de ses faces latérales et de son insertion sur le métasternum, la hanche postérieure d'un Staphylin du groupe des *Oxytelidae* comprend trois faces principales, limitées par des arêtes de séparation et aisément discernables : une face ventrale (*Innenlamelle* des auteurs allemands), apparente lorsqu'on examine l'insecte par dessous; une face dorsale appliquée contre la base de l'abdomen; enfin une tranche postérieure assez étroite, presque perpendiculaire au plan du corps et apparente surtout lorsqu'on regarde l'insecte par l'arrière; cette tranche postérieure (*Aussenlamelle*), la plupart du temps concave, limite en avant le mouvement du fémur.

Chez les *Staphylinidae* s. str. et les *Paederidae,* les deux faces, au lieu d'être transversales, sont triangulaires et saillantes en arrière et la tranche postérieure, beaucoup plus développée en raison de l'épaisseur de la hanche, se trouve en grande partie tournée vers l'extérieur (d'où le nom d'*Aussenlamelle*).

En passant aux *Aleocharidae* et aux *Tachyporidae,* la hanche postérieure subit un extrême aplatissement et une modification toute différente : la face ventrale est très réduite, surtout vers l'extérieur, tandis que la face dorsale, au contraire, prend un très grand développement et la déborde de beaucoup ; de sorte que l'ancienne tranche postérieure des *Oxytelidae* se transforme ici en une large surface, à peu près parallèle au plan du corps et légèrement concave, sur laquelle glisse le fémur.

Enfin, chez l'*Habrocerus capillaricornis,* toute trace de face ventrale a entièrement disparu, et la hanche postérieure présente l'aspect d'une simple lame dont la page inférieure est la transformation de l'ancienne tranche postérieure du type étudié en premier lieu.

quatre articles. (Taille ne dépassant pas 2 mill.)....... .... 5. **Evaesthetidae.**

— Hanches postérieures saillantes. Tarses de 5 articles (1)... 5.

5. Antennes insérées à découvert....... 7. **Staphylinidae** s. str.

— Antennes insérées sous une saillie du bord antérieur du front.................................. 6. **Paederidae.**

6. Antennes insérées sous une saillie ou un bourrelet du bord latéral du front. Face dorsale des hanches postérieures non particulièrement développée, leur tranche postérieure verticale ou très déclive...................... 7.

— Antennes insérées à découvert. Hanches postérieures très aplaties, leur face ventrale très réduite, surtout latéralement, leur face dorsale très développée, raccordée avec la face ventrale par une surface à peu près parallèle au plan du corps................................... 8.

7. Front plus ou moins prolongé en avant des yeux. Palpes labiaux normaux. Hanches intermédiaires contiguës ou rapprochées.............................. 2. **Oxytelidae.**

— Front brusquement tronqué à hauteur du bord antérieur des yeux. Dernier article des palpes labiaux énorme, en forme de croissant. Hanches intermédiaires très écartées.................................... 3. **Oxyporidae.**

8. Élytres munis d'un repli épipleural distinct et limité par une arête cariniforme................. 8. **Tachyporidae.**

— Élytres sans repli épipleural distinct.................... 9.

9. Antennes insérées au bord interne des yeux; antennes jamais capillaires....................... 10. **Aleocharidae.**

— Antennes insérées en avant des yeux; antennes capillaires. .... 9. **Trichophyidae.**

(1) Exceptionnellement de 4 articles aux deux paires antérieures dans le genre *Tanygnathus* Er., non encore observé dans les limites du bassin de la Seine.

1re Sous-Famille. MICROPEPLIDAE.

Tribu Micropeplini.

1. Genre **Micropeplus** Latr., 1809.

Synopsis : Reitter in Deutsche Ent. Zeitschr. [1885], 365-367.

Métam. : Lubbock in Trans. Ent. Soc. Lond. [1868], p. 275, tab. 23.

Le genre *Micropeplus* forme, avec un ou deux genres américains, un petit groupe très aberrant qui a été souvent considéré comme une coupe de valeur équivalente à l'ensemble des autres Staphylinides, ou même rejeté parmi les Nitidulides. Ses espèces, médiocrement nombreuses, sont répandues à peu près exclusivement dans les parties froides et tempérées de l'hémisphère boréal.

Les *Micropeplus* se trouvent, souvent par petits groupes, dans les débris végétaux en décomposition, les fagots, les vieilles souches; après les journées chaudes, ils volent le soir au coucher du soleil ou grimpent sur les plantes basses.

Chez les ♂, le dernier sternite [1] abdominal est plus ou moins

(1) A l'exemple de Ganglbauer (*Käf. v. Mitteleur.*, IV, p. 6, note), je désignerai par tergites abdominaux (ou simplement tergites) les segments dorsaux et par sternites abdominaux (ou simplement sternites) les segments ventraux de l'abdomen. Suivant la convention proposée par le même auteur pour tous les Coléoptères (loc. cit.; cf. vol. III, p. 7), je numéroterai tergites et sternites indépendamment de leurs positions réciproques et de toute théorie sur la structure morphologique de l'abdomen.

Chez les *Staphylinidae*, le premier tergite, non corné et divisé en deux lobes plaqués sur le métasternum, est toujours caché sous les élytres; le second, souvent encore en partie membraneux, n'est apparent que chez les espèces très brachyptères ou chez les individus dont l'abdomen est distendu artificiellement. Dans la majeure partie de la famille, ces deux segments sont réduits à leur face dorsale et le 3e segment est le premier qui fasse le tour complet de l'abdomen; en conséquence le 1er sternite se trouve être la face ventrale du 3e tergite. Par exception, chez les *Oxytelidae* et les *Leptotyphlidae*, la face ventrale du 2e segment abdominal existe, bien que réduite, en sorte que le 1er sternite correspond au 2e tergite.

Les deux principaux ouvrages parus en France sur les Staphylinides emploient pour le compte des segments abdominaux des méthodes un peu différentes. Le système admis par Rey diminue de deux unités le rang des tergites, cet auteur laissant de côté les deux segments cachés par les élytres; il est

échancré et les tibias sont presque toujours munis d'une petite dent à leur bord interne; la tranche antérieure de l'épistome est parfois plus ou moins prolongée en une dent médiane.

ESPÈCES.

1. Repli des élytres dépourvu de côte longitudinale. Élytres portant deux côtes dorsales entre la côte suturale et la côte humérale. Intervalles des côtes lisses. Insecte ramassé; pronotum très transverse. — Long. 1,5 mill... .... 4. **tesserula** Curt.

— Repli des élytres portant une fine côte longitudinale entre la côte latérale et la côte humérale. Intervalles des côtes très distinctement ponctués. — Long. 2-2,5 mill...... 2.

2. Élytres portant trois côtes dorsales entre la côte humérale et la côte juxtasuturale. Métasternum unisillonné. Hanches postérieures assez écartées. Coloration normale d'un noir profond..................... 1. **porcatus** Fabr.

— Élytres portant seulement les deux côtes dorsales normales entre la côte humérale et la côte juxtasuturale. Métasternum creusé de trois sillons parallèles. Hanches postérieures assez rapprochées......................... 3.

3. Élytres courts, très transverses, à peine déprimés le long du bord postérieur. Carène médiane de l'abdomen prolongée sur le bord postérieur du 6[e] tergite (4[e] apparent) en une forte dent saillante en arrière. Vertex marqué d'un sillon médian entre deux protubérances lisses.... .... 3. **staphylinoides** Marsh.

d'accord avec le nôtre pour le numérotage des sternites, sauf pour les *Oxytéliens* chez lesquels il indique un chiffre inférieur d'une unité. Fauvel ne fait pas entrer en ligne de compte le 1[er] segment dorsal, très modifié et toujours invisible, et numérote toujours les segments *réels* de l'abdomen, en tenant compte des incomplets; il en résulte que pour passer des chiffres de la *Faune Gallo-Rhénane* aux nôtres, il faut :

Pour les tergites, augmenter le rang du segment d'une unité.

Pour les sternites, diminuer le rang du segment d'une unité, sauf chez les *Oxytelidae* pour lesquels les deux chiffres coïncident.

Il faut reconnaître à ces deux derniers systèmes un avantage sérieux, celui de laisser dans toute la famille des Staphylinides le même numéro aux segments homologues.

— Élytres beaucoup plus longs que le pronotum, non ou à peine transverses, visiblement impressionnés le long du bord postérieur. Carène médiane de l'abdomen beaucoup moins saillante, le 6e tergite (4e apparent), vu de profil, tombant à peu près en angle droit à son bord postérieur. Vertex marqué de 5 carinules convergentes en avant.................................... 2. **fulvus** Er.

1. **M. porcatus** Payk., 1789. — Fauvel, p. 9. — Ganglb., p. 768. — ♀ *Mathani* Fauvel, 1860, in Bull. Soc. Linn. Norm., V, p. 256, *type* : La Folie près Caen.

Jardins, terrains cultivés, prairies, berges de rivières, très rarement dans les bois; au pied des plantes et dans les débris végétaux de toute espèce, parfois dans les fumiers; souvent au vol, le soir. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe, sauf l'extrême nord, bassin de la Méditerranée.

2. **M. fulvus** Er., 1840. — Fauvel, p. 10. — Ganglb., p. 769. — *Margaritae* J. Duv., 1858, Gen. Col. d'Eur., II, p. 82, tab. 28, f. 139, *type* : Bercy près Paris.

Comme le précédent. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée et méridionale, bassin de la Méditerranée, Caucase ; Japon.

3. **M. staphylinoides** Marsh., 1802. — Fauvel, p. 10. — Ganglb., p. 769. — ♀ *Duvali* Fauvel, 1860, in Bull. Soc. Linn. Norm., V, p. 261, *type* : Gavrus près Caen.

Surtout dans les bois, où il est parfois abondant dans le terreau de feuilles décomposées. — *AR.*

S.-et-O. : f. de Marly (Ch. Bris.!); f. de Montmorency (Aubé!); marais d'Arronville (Bedel!). — Seine-Inf. : Rouen (Mocquerys sec. Fauvel). — Eure : Romilly-sur-Andelle (Lancelevée, sec. Fauvel); Pont-Audemer (Degors!). — Calv. : Gavrus; Balleroy (Fauvel). — Hte-Marne : St-Dizier!.

Europe tempérée et méridionale, Barbarie.

4. **M. tesserula** Curt., 1828. — Fauvel, p. 11. — Ganglb., p. 770.

Endroits marécageux, sous les roseaux coupés ou en fauchant le soir après les journées chaudes; juin, juillet. — *RR.*

Marne : f. de Troisfontaines, un individu!. — [Côte-d'Or : Plombières-les-Dijon; Collonges-les-Premières (Rouget)].

Europe (jusqu'à l'extrême nord), Caucase, Sibérie; Nord de l'Afrique; Amérique du Nord; Bolivie.

2e Sous-Famille. OXYTELIDAE.

Tribus.

1. Vertex portant deux ocelles. Trochanters postérieurs assez grands, atteignant le quart ou le tiers de la longueur des fémurs. Élytres en général très développés....... .... V. **Homaliini.**

— Vertex sans ocelles ou exceptionnellement avec un ocelle médian (*Metopsia* Woll.)........................... 2.

2. Hanches antérieures transverses, non saillantes. IV. **Protinini.**

— Hanches antérieures coniques ou subglobuleuses, presque toujours saillantes .... 3.

3. Trochanters postérieurs très grands, atteignant environ le tiers de la longueur des fémurs.................... 4.

— Trochanters postérieurs médiocres, atteignant au plus le cinquième de la longueur des fémurs................ 5.

4. Base de l'abdomen carénée entre les hanches postérieures. Dessus du corps sans côtes longitudinales........... .... III. **Phloeocharini.**

— Base de l'abdomen sans carène intercoxale. Tête, pronotum et élytres portant des côtes longitudinales. I. **Pseudopsini.**

5. Base de l'abdomen carénée entre les hanches postérieures. Hanches antérieures globuleuses, peu saillantes II. **Piestini.**

— Base de l'abdomen sans carène intercoxale. Hanches antérieures coniques, saillantes. — Deuxième segment de l'abdomen complet, présentant un sternite développé (excepté genre *Syntomium*).............. VI. **Oxytelini.**

Tribu I. Pseudopsini.

2. Genre **Pseudopsis** Newm., 1834.

Le genre *Pseudopsis* constitue à lui seul la tribu; ses trois espèces, dont deux sont exclusivement américaines, sont remarquables par la

sculpture carénée de leurs téguments, qui rappelle celle des *Micropeplus.*

Les caractères sexuels secondaires paraissent peu appréciables.

P. **sulcata** Newm., 1834. — Fauvel, p. 23. — Ganglb., p. 692. — Corps déprimé, atténué en avant et en arrière; d'un brun marron, plus foncé sur la tête et plus clair sur les marges du pronotum et des élytres et vers l'extrémité de l'abdomen. Pronotum portant sur son disque quatre carènes longitudinales, tranchantes, subparallèles, les intervalles un peu granuleux. Élytres à peine plus longs que le pronotum, portant sur leur disque deux carènes dorsales légèrement incurvées, la marge latérale et la suture étant également relevées en côte. Abdomen hérissé en dessus et sur les côtés d'un certain nombre de soies médiocrement longues, assez épaisses. — Long. 3,5 mill.

Dans les meules de foin, de paille, les fagots, les feuilles mortes; printemps et automne surtout. — *RR.*

Oise : viaduc de Coye près Chantilly (J. Clermont!).

France occidentale (Côtes-du-Nord, Ille-et-Vilaine, Anjou, Touraine); Irlande, Angleterre; Barbarie, Grèce, Caucase; Amérique du Nord; Venezuela.

Tribu II. **Piestini.**

La tribu des *Piestini,* assez riche en formes exotiques, est représentée en Europe par un petit nombre de genres très disparates, et dans le bassin de la Seine seulement par deux espèces; abstraction faite de la longueur des élytres, l'une d'elles offre une vague ressemblance avec certains Colydiides, tandis que l'autre rappelle par son facies les *Laemophloeus,* dont elle partage la manière de vivre.

Genres.

1. Tarses de 3 articles. Abdomen non visiblement marginé. Insecte subcylindrique, portant des côtes longitudinales sur la tête, le pronotum et les élytres.. 3. **Thoracophorus.**

— Tarses de 5 articles. Abdomen largement rebordé. Insecte très déprimé............................ 4. **Siagonium.**

3. Genre **Thoracophorus** Motsch., 1837.

Syn. *Glyptoma* Er., 1840.

Genre représenté par d'assez nombreuses espèces dans la faune américaine. La seule espèce européenne, d'ailleurs rare et localisée, vit par petites familles dans les vieux troncs d'arbres cariés.

T. corticinus Motsch., 1837. — Fauvel, p. 15. — Ganglb., p. 628. — D'un brun rougeâtre, mat; abdomen un peu plus clair. Tête portant quatre côtes élevées. Antennes courtes, épaisses, légèrement renflées vers l'extrémité. Pronotum lobé aux angles antérieurs, angulé sur les côtés au tiers postérieur, portant trois côtes longitudinales de chaque côté du disque. Élytres marqués entre la suture et le bord latéral de cinq côtes alternativement plus saillantes. Abdomen ruguleux. — Long. 2,5 mill.

Dans les vieux arbres creux habités par les fourmis, notamment les vieux hêtres et les vieux chênes. — *RR*. et localisé.

S.-et-M. : forêt de Fontainebleau (Bedel, Bonnaire!, Méquignon!, Gruardet!, etc.).

Çà et là dans la région lyonnaise, le Centre et le Sud-Ouest de la France [1]; Europe moyenne.

4. Genre **Siagonium** Kirby et Spence, 1815.

Syn. *Prognatha* Latr., 1829.

Métam. : Westwood in Zool. Journ., III, p. 56, tab. 2, f. 1.

Les *Siagonium*, remarquables par leur corps très aplati, vivent exclusivement sous les écorces; ils sont peu nombreux et limités à la région paléarctique, à l'Amérique du Nord et à l'île de Ceylan.

Chez les ♂, la tête est élargie et porte de chaque côté du bord antérieur une corne plus ou moins longue; les mandibules sont plus développées et également armées de cornes.

S. quadricorne Kirby et Spence, 1815. — Fauvel, p. 16. — Ganglb., p. 686. — D'un noir ou d'un brun de poix, brillant; bouche, an-

(1) Aux localités françaises énumérées par Fauvel (*Cat. Fn. Gallo-Rh.*, p. 28) on peut ajouter les suivantes : dép^t du Doubs (coll. Vauloger!); plusieurs localités du dép^t de Saône-et-Loire (Viturat!); forêt de Loches (Méquignon); environs de Moulins (Chatanay).

tennes, majeure partie des élytres, pattes, marges et extrémité abdominales rougeâtres ou testacées. Tête et pronotum à ponctuation forte et espacée. Élytres environ de moitié plus longs que le pronotum, marqués chacun de quatre lignes ponctuées irrégulières. Abdomen légèrement chagriné, finement ponctué. — ♂, bord antérieur du front prolongé de chaque côté en une corne un peu arquée, de dimension très variable suivant la taille des individus; mandibules armées d'une corne élevée, arquée au sommet; antennes plus longues. — Long. 4-5,5 mill.

Sous les écorces humides, surtout celles des peupliers. — *AR.*
Presque tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée.

Tribu III. **Phloeocharini**.

Tribu peu nombreuse, réduite en Europe à deux genres assez disparates et, dans le bassin de la Seine, à une seule espèce.

5. Genre **Phloeocharis** Mannh., 1831.

Insectes de petite taille, rappelant par leur facies certains *Oxypoda*; outre l'espèce suivante, qui vit sous les écorces dans une grande partie de l'Europe, la faune paléarctique en comprend encore quelques autres, pour la plupart aptères et aveugles, localisées dans les massifs montagneux de la zone méditerranéenne. On en connaît une espèce d'Australie.

P. minutissima Mannh., 1831. — Fauvel, p. 21. — Ganglb., p. 694. — Presque parallèle, d'un brun de poix, finement pubescent, peu brillant; bouche, antennes, pattes, marges et extrémité de l'abdomen d'un testacé rougeâtre. Tête et pronotum à ponctuation obsolète sur fond finement chagriné. Élytres un peu plus longs que le pronotum, à ponctuation nette et assez dense. Abdomen très finement ponctué. — Long. 1,5 mill.

Sous les écorces et dans les débris ligneux, notamment du hêtre et des Abiétinées. — *R.*

S.-et-M. : Fontainebleau (Gruardet!) - Pas-de-Calais : Calais (coll. Reiche sec. Fairm., Faune ent. Fr.), probablement importé avec des bois du Nord. — H^{te}-Marne : forêts des environs d'Auberive, abondant!. — Nièvre : Brassy (Méquignon!), Arleuf (id.).

Europe septentrionale et moyenne.

Tribu IV. **Protinini.**

Genres.

1. Vertex portant un ocelle médian. Épistome dilaté en avant en une sorte de chaperon tronqué à son bord antérieur; bords latéraux du front lobés au-dessus des insertions antennaires. Pronotum sillonné sur la ligne médiane.. .... 6. **Metopsia.**

— Vertex sans ocelle. Antennes insérées à découvert....... 2.

2. Pronotum sans sillon médian; angles postérieurs simples. .... 8. **Protinus.**

— Pronotum marqué d'un sillon médian; sommet des angles postérieurs angulairement échancré....... 7. **Megarthrus.**

6. Genre **Metopsia** Woll., 1854.

Syn. *Phloeobium* ‡ Er. (non Lac.).

Genre peu nombreux, composé d'une espèce européo-méditerranéenne, d'une espèce canarienne et d'une espèce madérienne; toutes trois vivent dans les forêts.

M. clypeata Müll., 1821. — Fauvel, p. 25. — Ganglb., p. 764. — Oblong, parallèle, assez déprimé, d'un testacé ferrugineux uniforme; antennes rembrunies, sauf vers l'extrémité. Dessus du corps rugueux, assez grossièrement ponctué, plus finement sur l'abdomen. — Long. 2,5-2,8 mill.

Terrains boisés, forêts et grands parcs, dans les mousses, les feuilles sèches, les fagots. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe (sauf l'extrême nord); Barbarie; Asie Mineure.

7. Genre **Megarthrus** Steph., 1833.

Syn. *Phloeobium* Lac., 1835.

Les *Megarthrus* sont répandus dans presque tout l'hémisphère boréal, y compris l'Amérique centrale; on les trouve pour la plupart

dans les végétaux décomposés de toute nature, les déjections des herbivores, etc. [1].

Chez les ♂, les derniers sternites sont échancrés, les fémurs plus ou moins épaissis, surtout les postérieurs, les tibias intermédiaires et postérieurs plus ou moins incurvés et parfois dentés.

ESPÈCES.

[Long. 2-3 mill.]

1. Antennes entièrement d'un brun-noir. — ♂ tibias postérieurs peu modifiés.

— Antennes ayant au moins le 1er article d'un roux testacé.. 4.

2. Bords latéraux du pronotum en courbe continue d'un angle à l'autre, sans sinuosités ni saillies. Insecte d'un brun noir; marges latérales du pronotum concolores; fémurs rembrunis. — ♂, tibias postérieurs légèrement incurvés, munis vers leur extrémité d'une frange de courtes spinules noires........................ 1. **depressus** Payk.

— Bords latéraux du pronotum distinctement sinués ou anguleux. Marges thoraciques presque toujours roussâtres.. 3.

3. Bords latéraux du pronotum moins visiblement bidentés, en général plus largement roussâtres. Élytres à ponctuation médiocre, ruguleuse. Fémurs souvent un peu rembrunis; forme plus étroite................ 2. **affinis** Mill.

— Bords latéraux du pronotum très distinctement bidentés, en général étroitement teintés de roux. Élytres à ponctuation assez forte, mieux détachée. Fémurs jamais rembrunis. Forme plus large............. 3. **sinuaticollis** Lac.

4. Coloration normale d'un roux ferrugineux uniforme, avec la tête et les antennes (sauf l'extrémité) rembrunis. Angle huméral des élytres très obtus, leur bord latéral visiblement crénelé, légèrement dévié vers le quart antérieur. — ♂, trochanters postérieurs médiocrement développés, obtusément angulés au milieu de leur bord interne; tibias postérieurs coudés après le genou, leur bord interne

(1) L'observation de Smith, rapportée par Westwood, suivant laquelle la larve d'un *Megarthrus* serait parasite de celle du *Saperda populnea*, paraît bien étrange et mériterait confirmation.

dilaté vers le premier tiers en une forte dent suivie d'une profonde échancrure............. 5. **hemipterus** Ill.

— Coloration normale d'un brun noir, avec les élytres d'un brun plus ou moins ferrugineux. Angle huméral des élytres presque droit, leur bord latéral non crénelé, rectiligne. — ♂, trochanters postérieurs très développés, terminés par un prolongement dentiforme; tibias postérieurs coudés après le genou, leur bord interne dilaté vers le milieu en angle très obtus, puis prolongé à son extrémité en un fort crochet.......... 4. **denticollis** Beck.

1. **M. depressus** Payk., 1790. — Fauvel, p. 26. — Ganglb., p. 762.

Bois, prairies et voisinage des lieux habités; dans les végétaux décomposés de toute nature, notamment le foin en fermentation, dans le fumier de ferme, les bouses desséchées, etc.; parfois au vol le soir. — *AR.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe jusqu'à l'extrême nord.

2. **M. affinis** Mill., 1852. — Fauvel, p. 27. — Ganglb., p. 762.

Comme le précédent. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale; bassin de la Méditerranée.

3. **M. sinuaticollis** Lac., 1835, Faune ent. Paris, I, p. 493, *type* : région de Paris. — Fauvel, p. 28. — Ganglb., p. 762.

Comme les précédents. — *AR.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute la région paléarctique; Amérique du Nord.

4. **M. denticollis** Beck, 1817. — Fauvel, p. 28. — Ganglb., p. 72. — *marginicollis* Lac., Faune ent. Paris, I, p. 482, *type* : environs de Paris.

Comme les précédents. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne; Asie Mineure.

5. **M. hemipterus** Illig., 1794. — Fauvel, p. 28. — Ganglb., p. 763. — *melanocephalus* Ol., 1795, Entom., III, 42, 38, *type* : env. de Paris (coll. Bosc). — *nitiduloides* Lac., 1835, Faune ent. Paris, I, p. 493, *type* : env. de Paris.

Bois et forêts, dans les champignons décomposés; surtout en automne. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe (sauf l'extrême nord).

8. Genre **Protinus** (1) Latr., 1796.

Revision : Reitter in Wien. ent. Zeit. [1905], p. 226.

Métam. : Chapuis et Cand., in Mém. Soc. sc. Liége, VIII [1853], p. 402; Xambeu, in L'Échange [1892], p. 7 (pagination spéciale).

Les *Protinus*, propres à l'hémisphère boréal, forment un petit groupe homogène et peu nombreux en espèces; on les trouve en général dans les végétaux en décomposition et particulièrement dans les champignons. D'après Xambeu (loc. cit.), leurs larves se nourrissent surtout de Podurelles et l'insecte aurait probablement deux générations par an.

Chez quelques espèces, les ♂ ont les tibias intermédiaires et parfois les postérieurs arqués ou sinués, et feutrés à leur bord interne.

Espèces.

1. Pronotum brillant, peu visiblement alutacé, médiocrement transverse, un peu convexe. Antennes en général entièrement foncées. — ♂, tibias intermédiaires arqués vers la base, finement crénelés-ciliés vers l'extrémité de leur bord interne. — Long. 1,5 à 2 mill...... 3. **limbatus** Mäkl.

— Pronotum mat, très visiblement alutacé, très transverse.. 2.

2. Antennes n'ayant au plus que le premier article des antennes testacé. Sculpture des élytres assez profonde, bien nette. — Long. 1,5 à 2,2 mill........................ 3.

— Antennes ayant au moins les deux premiers articles testacés. Sculpture des élytres superficielle. — Long. 1 à 1,5 mill. 4.

3. Premier article des antennes en général concolore. — ♂, tibias intermédiaires subarqués, ciliés au bord interne. .... 1. **ovalis** Steph.

— Premier article des antennes toujours testacé. — ♂, tibias intermédiaires simples............. 2. **brachypterus** Fabr.

4. Antennes à deux premiers articles seuls testacés. Sculpture

(1) L'auteur écrit *Proteinus*; l'orthographe rectifiée conformément aux lois de formation des mots gréco-latins a été proposée par A. Fauvel.

des élytres à mailles fines et serrées sur fond mat. — ♂, tibias intermédiaires subarqués, les postérieurs flexueux au bord interne. — Long. 1,2 à 1,5 mill. ....
.... 4. **macropterus** Gyllh.

— Antennes en général entièrement rougeâtres, sauf la massue. Sculpture des élytres à mailles lâches sur fond brillant. — ♂, tibias simples. — Long. 0,9 à 1,2 mill. .....
.... 5. **atomarius** Er.

1. **P. ovalis** Steph., 1834. — Fauvel, p. 30. — Ganglb., p. 759. — *brevicollis* Er., 1840.

Dans les végétaux en décomposition, surtout les champignons. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale; Barbarie.

2. **P. brachypterus** Fabr., 1792. — Fauvel, p. 31. — Ganglb., p. 759.

Comme le précédent. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute la région paléarctique; Amérique boréale.

3. **P. limbatus** Mäkl., 1852. — Fauvel, p. 30. — Ganglb., p. 759. — *crenulatus* Pand., 1867.

Comme les précédents. — *R.*

Eure : Évreux (Portevin, sec. Fauvel). — Seine-Inférieure : forêt de La Londe (Fauvel). — Calvados : Caen; forêt de Cerisy; Hérouville; Bures; Verson (Fauvel). — Marne : Reims (Lajoye). — Aube : Chennegy (Polle-Deviermes, sec. Fauvel).

Espèce fréquemment confondue avec la précédente et probablement répandue dans une grande partie de l'Europe; Amérique boréale.

4. **P. macropterus** Gyllh., 1810. — Fauvel, p. 31. — Ganglb., p. 760.

Comme les précédents. — *R.*

Çà et là dans tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

5. **P. atomarius** Er., 1840. — Fauvel, Suppl., p. 3 (syn.). — Ganglb., p. 760. — *clavicornis* Fauvel, p. 31 (non Steph.).

Comme les précédents. — *AR.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe, Barbarie, Asie Mineure, Caucase; Amérique du Nord.

Tribu V. **Homaliini.**

Les genres composant cette tribu, de facies et de mœurs très divers, sont presque tous limités aux zones froides ou tempérées de l'hémisphère boréal; quelques-uns d'entre eux, derniers débris d'une faune glaciaire, sont actuellement localisés dans la zone arctique et dans les massifs montagneux les plus élevés.

Genres.

1. Dernier article des palpes maxillaires très petit, subulé; l'avant-dernier plus ou moins renflé, piriforme........ 2.

— Derniers articles des palpes maxillaires normaux et de dimensions comparables........................ 3.

2. Tête grosse, à peu près de la largeur du pronotum; celui-ci au moins aussi long que large...... 27. **Boreaphilus.**

— Tête médiocre, moins large que le pronotum; celui-ci transverse, dilaté sur les côtés........... 24. **Coryphium.**

3. Labre en croissant, bidenté au milieu. Mandibules allongées, très saillantes; la mandibule gauche coudée à angle droit. Palpes maxillaires longs et grêles. * **Hadrognathus** (1).

— Labre tronqué ou simplement échancré à son bord antérieur; mandibules peu saillantes, non falciformes. Palpes maxillaires normaux................................ 4.

4. L'une des mandibules au moins mutique; tête médiocrement saillante, en général bien moins large que le pronotum; celui-ci rarement cordiforme.............. 5.

— Mandibules toutes deux dentées au bord interne. Tête très dégagée, aussi large ou presque aussi large que le pronotum; celui-ci subcordiforme, bien moins large à la base que les épaules; insecte à facies caraboïde........ 18.

(1) L'unique espèce du genre, *H. longipalpis* Muls. et Rey, est un insecte de 2 mill. 1/2 environ, d'un roux ferrugineux uniforme, fortement ponctué sur l'avant-corps; il se trouve communément dans les Pyrénées et dans tout le massif central de la France, et remonte au Nord jusqu'au Charolais.

5. Dernier article des tarses postérieurs égal ou subégal aux quatre précédents réunis; ceux-ci courts, serrés, subégaux.. 6.

— Dernier article des tarses postérieurs bien plus court que les quatre précédents réunis; ceux-ci en général inégaux. 11.

6. Élytres très courts, ne dépassant pas la poitrine......... .... 15. **Micralymma.**

— Élytres relativement longs, dépassant de beaucoup la poitrine et couvrant parfois tout l'abdomen.............. 7.

7. Tous les tarses dilatés et longuement ciliés sur les côtés.. .... 9. **Anthobium.**

— Tarses (au moins les intermédiaires et postérieurs) simples. 8.

8. Mésosternum caréné........................ 12. **Homalium.**

— Mésosternum non caréné............................... 9.

9. Dernier article des tarses postérieurs bien plus long que les quatre précédents réunis. Dernier article des palpes maxillaires bien plus étroit que le précédent. Labre tronqué. Corps très déprimé............ 13. **Phloeonomus.**

— Dernier article des tarses postérieurs à peu près égal aux quatre précédents réunis. Dernier article des palpes maxillaires aussi épais à sa base que le précédent. Labre échancré.. 10.

10. Troisième article des antennes normal; tarses postérieurs plus longs que la moitié du tibia........ 11. **Phyllodrepa.**

— Troisième article des antennes piriforme, très atténué vers la base; tarses postérieurs égaux à la moitié du tibia. .... 10. **Acrolocha.**

11. Antennes courtes, épaisses dès la base; les derniers articles nettement transversaux. Insecte allongé, parallèle, déprimé.............................. 14. **Xylodromus.**

— Antennes plus ou moins grêles; les derniers articles non ou à peine transversaux.......................... 12.

12. Premier article des tarses postérieurs égal aux trois suivants réunis. Front plan. Insecte pubescent. 16. **Philorinum.**

— Premier article des tarses postérieurs au plus égal aux deux suivants réunis.................................. 13.

13. Rebord latéral des élytres, vu de côté, infléchi à partir de l'épaule en courbe très prononcée. Pronotum bien moins large que les élytres.................... 17. **Orochares.**

— Rebord latéral des élytres, vu de côté, paraissant à peu près rectiligne.................................... 14.

14. Premier article des tarses postérieurs non ou à peine plus long que le deuxième............................ 15.

— Premier article des tarses postérieurs évidemment plus long que le deuxième.............................. 17.

15. Vertex non étranglé en forme de cou......... 20. **Olophrum.**

— Vertex étranglé en forme de cou...................... 16.

16. Marge latérale du pronotum largement creusée en gouttière ou explanée sur toute sa longueur. Épines des tibias très fines........................ 19. **Lathrimaeum.**

— Marge latérale du pronotum largement explanée en arrière seulement. Épines des tibias robustes. 18. **Phyllodrepoidea**

17. Labre entièrement corné. Abdomen à ponctuation forte, profonde.................................. 22. **Acidota.**

— Labre membraneux antérieurement. Abdomen à ponctuation très fine, indistincte.................. 21. **Arpedium.**

18. Dernier article des palpes maxillaires très allongé, environ quatre fois plus long que le précédent........ 23. **Lesteva.**

— Dernier article des palpes maxillaires égal ou subégal au précédent.. 19.

19. Ongles munis chacun en dessous, à leur base, d'un appendice membraneux................. 25. **Anthophagus.**

— Ongles sans appendice membraneux...... 24. **Geodromicus.**

9. Genre **Anthobium** Steph., 1833.

Syn. *Eusphalerum* Kr. (*ad partem*).

Les *Anthobium* se distinguent de tous les autres *Homaliini* par leurs tarses légèrement dilatés et hérissés extérieurement de longs poils. Leurs mœurs sont exclusivement floricoles ; on ne sait rien de certain de leurs premiers états. La plupart des espèces sont cantonnées

dans les massifs montagneux de l'hémisphère boréal; le genre se retrouve au Chili.

Chez les ♂, les tarses antérieurs sont élargis, les fémurs souvent épaissis et les tibias intermédiaires parfois arqués; les derniers sternites présentent quelquefois des signes distinctifs. Chez les ♀, les élytres, très fréquemment prolongés en pointe ou plus développés, atteignent ou dépassent l'extrémité de l'abdomen chez certaines espèces; la coloration de ce dernier varie parfois d'un sexe à l'autre.

Sur 35 espèces d'*Anthobium* que compte la faune française, une douzaine seulement se trouvent dans le bassin de la Seine, et encore la plupart sont-elles limitées aux parties accidentées de l'est et du sud-est de cette région.

Espèces.

1. Pronotum très densément ponctué. — Insecte large, déprimé, entièrement testacé, sauf parfois l'abdomen rembruni. Élytres tronqués droit dans les deux sexes. — Long. 2,5 mill.................. 11. **ophthalmicum** Payk.

— Pronotum à ponctuation espacée, parfois peu distincte... 2.

2. Tête et pronotum entièrement noirs ou bruns, ce dernier au plus étroitement bordé de rougeâtre. — Élytres constamment plus courts que l'abdomen.............. 3.

— Tête et pronotum en grande partie roux-testacé, ayant au plus le vertex et une bande discale sur le pronotum rembrunis.................................... 6.

3. Pronotum médiocrement transverse, pas plus rétréci en avant qu'en arrière.................................. 4.

— Pronotum très transverse, bien plus rétréci en avant qu'en arrière. Élytres à troncature rectiligne dans les deux sexes... 5.

4. Ponctuation du pronotum assez forte sur fond grossièrement réticulé; celle des élytres grosse, très profonde. Articles 7-10 des antennes au moins aussi longs que larges. Insecte allongé, d'un brun noir, avec la marge latérale du pronotum et les élytres roussâtres. Élytres tronqués droit dans les deux sexes. Tibias légèrement spinuleux (*Eusphalerum* Kr.). — Long. 3-3,5 mill.... .... 4. **primulae** Steph.

— Ponctuation du pronotum fine et espacée sur fond finement réticulé; celle des élytres médiocre. Articles 7-10 des antennes nettement transverses. Pronotum noir; élytres bruns. — ♀, élytres prolongés à l'angle sutural en un appendice triangulaire légèrement relevé. — Long. 2-2,5 mill. .... 3. **minutum** Fabr.

5. Antennes rembrunies à l'extrémité. Ponctuation du pronotum (surtout sur les côtés) à peine plus fine et moins dense que celle des élytres. — ♂, 3e à 5e sternites tuberculés à leur base, le 6e échancré au bord postérieur, impressionné autour de l'échancrure. — Long. 2,5-2,8 mill. .... 2. **atrum** Heer.

— Antennes entièrement rousses. Ponctuation du pronotum bien plus fine et bien moins serrée que celle des élytres. — ♂, sternites abdominaux inermes. — Long. 2,8-3,3 mill. .... 1. **florale** Heer.

6. Tête finement striolée au bord interne des yeux. — Élytres bien plus courts que l'abdomen dans les deux sexes, tronqués très droit ou subarqués chez le ♂, parfois un peu obliquement chez la ♀. Abdomen noir chez le ♂, presque entièrement roux chez la ♀. — Long. 2,7-3,3 mill. .... 7.

— Tête sans traces de strioles au bord interne des yeux. — Long. 1,5-2,5 mill. .... 9.

7. Pronotum marqué sur son disque de deux impressions longitudinales rapprochées, profondes. Métasternum rembruni. .... 5. **abdominale** Gravh.

— Pronotum sans impressions discales ou avec des impressions obsolètes .... 8.

8. Métasternum roux. Pronotum brillant. Forme identique dans les deux sexes .... * **signatum** Märk. (1).

— Métasternum rembruni; élytres rembrunis sur la région scutellaire. Dimorphisme sexuel assez accentué, le ♂ étant notablement plus étroit et plus foncé que la ♀.... .... 6. **limbatum** Er.

(1) Se trouve dans le département du Nord, en Belgique et dans les Vosges; pourrait se rencontrer dans les forêts de la Thiérache et des Ardennes.

9. Élytres bien plus courts que l'abdomen ♂ ♀, bien moins de deux fois plus longs que la largeur des épaules..... 10.

— Élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen ♂, la dépassant ♀, au moins deux fois plus longs que la largeur des épaules. Abdomen rembruni ♂, testacé ♀..... 13.

10. Métasternum noir ou brun. Ponctuation du pronotum nette.. 11.

— Métasternum testacé. Ponctuation du pronotum effacée. — ♂, abdomen noir sauf l'extrémité; ♀, abdomen roux. — Long. 1,3-2 mill.................................. 12.

11. Avant-corps d'un roux-testacé assez obscur, peu brillant. — ♂, 5e sternite inerme; ♀, élytres prolongés chacun à l'angle sutural en une pointe triangulaire arrondie à l'extrémité; abdomen noir. — Long. 2-2,5 mill........... .... 7. **torquatum** Marsh.

— Avant-corps brillant; tête et pronotum d'un roux testacé vif; élytres relativement courts, d'un jaune testacé clair. — ♂, 5e sternite muni à son bord postérieur de deux petits tubercules dentiformes; abdomen noir; ♀, élytres tronqués presque droit; abdomen roux, rembruni à l'extrémité. — Long. 1,5-2,3 mill.... 8. **Marshami** Fauvel.

12. Pronotum médiocrement transverse; côtés un peu redressés avant les angles postérieurs qui sont presque droits......................... 10. **rectangulum** Fauvel.

— Pronotum très transverse; côtés fortement arrondis, angles postérieurs très obtus................. 9. **sorbi** Gyllh.

13. Métasternum noir ou brun; antennes en général rembrunies au sommet. Vertex et région scutellaire souvent obscurcis. Élytres obtusément arrondis chez le ♂, bien plus longs et prolongés en deux pointes un peu divergentes chez la ♀. — Long. 2-2,5 mill.. 12. **montivagum** Heer.

— Métasternum testacé. Antennes entièrement testacées. Élytres recouvrant tout l'abdomen chez les deux sexes; angle sutural presque droit chez le ♂, un peu plus prononcé chez la ♀...................... * **longipenne** Er. (1)

(1) Signalé de la Belgique, du dépt du Nord et de la Lorraine.

1. **A. florale** Panz., 1793. — Fauvel, p. 37. — Ganglb., p. 748.

Chemins et clairières des bois, sur les buissons fleuris et les plantes basses à floraison précoce; fin mars, avril, mai.

Localisé dans la partie du bassin de la Seine voisine de la Lorraine, où il est d'ailleurs répandu et commun.

Marne : Chigny; f. de Germaine (Lajoye!); f. de Troisfontaines!. — Meuse : bois du Valtiérémont près Ancerville!. — H[te]-Marne : S[t]-Dizier!; Eurville (Peschet!); Gudmont!. — [Côte-d'Or : Gevrey; Citeaux; Serrigny (Rouget)].

Europe centrale.

2. **A. atrum** Heer, 1839. — Fauvel, p. 36. — Ganglb., p. 748. — *nigrum* Er., 1840.

Comme le précédent. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

3. **A. minutum** Fabr., 1792. — Fauvel, p. 44. — Ganglb., p. 749.

Sur les fleurs de toute espèce, notamment les genêts; assez souvent dans les endroits humides, sur les *Carex*; avril à juin. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe.

4. **A. primulae** Steph., 1834. — Fauvel, p. 39. — Ganglb., p. 750. — *florale* Lac. — *triviale* Er., 1839.

Coteaux boisés, sur les plantes basses à floraison précoce, puis sur l'aubépine, l'*Aria nivea*, etc.; fin mars à mai; localisé surtout dans la Basse-Normandie et dans le haut bassin de la Seine, où il est commun par places.

Région de Paris (coll. Aubé!). — Seine-Inférieure : forêt de S[t]-Jacques; La Londe; Elbeuf; S[t]-Aubin-jouxte-Boulleng (Fauvel). — Eure : Pont-Audemer (Fauvel). — Meuse : bois du Valtiérémont près Ancerville!. — H[te]-Marne : Gudmont, abondant!. — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!); [Plombières-lès-Dijon; combe de Neuvon (Rouget)].

Europe moyenne.

5. **A. abdominale** Gravh., 1806. — Fauvel, p. 37. — Ganglb., p. 750.

Surtout sur les fleurs des Rosacées (pommiers, poiriers, prunelliers, aubépine, etc.); fin mars à mai, la ♀ jusqu'à la fin de juin. — *AC.*

Presque tout le bassin de la Seine; rare dans le Calvados et non signalé dans la Manche. — Europe moyenne.

6. **A. limbatum** Er., 1840. — Fauvel, p. 38. — Ganglb., p. 750.

Forêts des régions montagneuses, où il ne descend guère au-dessous de la limite inférieure du sapin. — *RR.*

H[te]-Marne : bois communaux de Rouvroy et de Donjeux, dans les combes boisées en futaie de hêtres et tournées vers le Nord, assez abondant en avril sur les fleurs de *Primula*!

France orientale (de la Lorraine au Dauphiné); Europe centrale.

7. **A. torquatum** Marsh., 1802. — Fauv., p. 41. — Ganglb., p. 751.

Lisière des bois, prairies, etc., sur les fleurs et les buissons fleuris, surtout le genêt et l'ajonc; avril à juillet.

Tout le bassin de la Seine; très abondant sur les terrains anciens ou siliceux, beaucoup plus rare dans les zones jurassiques.

Angleterre, Allemagne du Sud, Suisse, France, Espagne.

8. **A. Marshami** Fauvel, 1869 (*nom. nud.*). — Fauvel, p. 52. — Ganglb., p. 751. — *torquatum* ‡ Kraatz (non Marsh.).

Régions accidentées; haies et lisière des bois, notamment sur l'aubépine; s'accouple vers le 15 mai!. — *R.*

Seine-et-Oise : S[t]-Germain (Ch. Bris., sec. Fauvel). — Aube : Bar-sur-Seine (Garnier, sec. Fauvel). — H[te]-Marne : Rachecourt-sur-Marne!. — Côte-d'Or : Montbard (Bedel!, Gruardet!); [env. de Dijon (Rouget, sec. Fauvel)].

Régions montagneuses de l'Europe moyenne.

9. **A. sorbi** Gyllh., 1810. — Fauvel, p. 53. — Ganglb., p. 752.

Régions accidentées et forêts froides; sur les fleurs, notamment les aubépines à la lisière des bois; mai, juin. — *R.*

Somme : environs d'Amiens (Carp.). — Oise : forêt de Compiègne (Bedel!). — H[te]-Marne : Saucourt!. — Côte-d'Or : Montbard (Bedel!); [env. de Dijon (Rouget, sec. Fauvel)].

Europe septentrionale et centrale; Groënland.

10. **A. rectangulum** Fauvel, 1869. — Fauvel, p. 52. — Ganglb., p. 752.

Bois des régions montueuses, sur les fleurs, notamment du troëne et du genêt à balais. — *R.*

Nord : forêt de S[t]-Michel (1) (Lethierry, sec. Fauvel). — Marne : S[te]-Menehould (Bedel!). — H[te]-Marne : Orquevaux!; forêt de Marsois près

(1) Cette localité se trouve dans le bassin de la Seine.

Nogent-en-Bassigny !. — [Côte-d'Or : env. de Dijon (Rouget, sec. Fauvel)]. — Yonne : Avallon (Ch. Bris., Bedel !). — Commun dans l'Autunois et très probablement aussi dans le Morvan.

France orientale, Allemagne du Sud, Alpes, Apennin.

11. A. **ophthalmicum** Payk., 1800. — Fauvel, p. 42. — Ganglb., p. 752.

Pays accidentés et boisés, sur les fleurs, principalement de Spirées et d'Ombellifères ; juin à août. — *AC.*

Presque tout le bassin de la Seine ; plus rare vers l'ouest (non signalé de la Somme, de l'Orne ni de la Manche).

Europe septentrionale et moyenne.

12. A. **montivagum** Heer, 1839. — Ganglb., p. 755. — *sordidulum* Kraatz, 1857. — Fauvel, p. 48.

Bois des régions montueuses, sur les fleurs les plus diverses ; fin avril, mai. — *C.* (seulement à l'est et au sud du bassin).

Marne : S[te]-Menehould (Bedel !) ; parc de Hautefontaine près Ambrières !. — H[te]-Marne : Gudmont, très commun !. — Meuse : bois du Valtiérémont près Ancerville ! — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet !) ; [env. de Dijon (Rouget)]. — Yonne : Avallon (Bedel !).

Belgique, Allemagne occidentale, France orientale, Auvergne.

10. Genre **Acrolocha** Thoms., 1861.

Syn. *Homalium* (*pars*) Fauvel.

Les *Acrolocha* constituent un petit groupe très homogène, bien caractérisé par la structure des antennes et la sculpture des élytres ; leur facies est voisin de celui des *Anthobium* ; on les trouve ordinairement dans les débris végétaux et les fumiers.

Chez les ♂ de nos deux espèces, le 6[e] sternite abdominal porte des signes distinctifs assez dissemblables.

Espèces.

[Long. 1,5-2,2 mill.]

1. Pronotum sans impression oblique vers les angles postérieurs ; sa surface à fond lisse, les points reliés entre eux par des strioles formant réseau ; élytres presque toujours d'un brun rougeâtre. — ♂, 6[e] sternite portant à son bord postérieur une forte épine......... 1. **sulculus** Steph.

— Pronotum marqué d'une impression oblique vers les angles postérieurs; sa surface marquée de points isolés sur fond chagriné ou rugueux; dessus normalement d'un brun noir uniforme. — ♂, 6e sternite bicarinulé à son bord postérieur........................ 2. **striata** Gravh.

1. **A. sulculus** Steph., 1834. — Fauvel, *Suppl.*, p. 6. — Ganglb., p. 744. — *striata* ‡ Lac.

Pâturages, clairières des bois, etc., dans les bouses à demi desséchées ; surtout en automne. — *R.* (répandu surtout en Normandie).

Seine-et-Oise : Montmorency (coll. Aubé!). — Seine-Inférieure : Yport, pâturages des falaises!; Elbeuf (Fauvel). — Calvados : dunes de Merville; forêt de Cinglais; Fresney-le-Puceux (Fauvel). — Orne : environs de L'Hôme (Bedel!); Lonlay-l'Abbaye (Fauvel). — Manche : Percy; Mortain (Fauvel).

Europe occidentale, Corse, Barbarie, Caucase.

2. **A. striata** Gravh., 1802. — Fauvel, p. 60, et *Suppl.*, p. 6. — Ganglb., p. 743. — ? *minuta* Ol., 1795, Entom., III, 42, 38, *type* : environs de Paris.

Dans les détritus d'origine végétale, tels que paille et foin gâtés, dans les bouses, le fumier de ferme, etc.; souvent autour des lieux habités; automne, hiver et premier printemps. — *AC.*

Seine et Seine-et-Oise : jardins de Paris!; Choisy-le-Roi!; Gennevilliers!; Vincennes (Gruardet!); St-Germain (Ch. Bris.!); Montmorency (Aubé!), etc. — Aube (Garnier, sec. Fauvel). — Marne : Reims (Lajoye!). — Hte-Marne : St-Dizier!. — Somme : env. d'Amiens (Carpentier). — Seine-Inférieure : Mont-Renard près Rouen (Mocquerys); Elbeuf (Fauvel). — Calvados : Ouville-la-Bien-Tournée (Peschet!). — Eure-et-Loir : Chartres (Lefèvre, sec. Fauvel).

11. Genre **Phyllodrepa** Thoms., 1861.

Syn. *Homalium* (*pars*) Fauvel. — (*ad partem*) *Hapalaraea* Thoms., 1861, *Hypopycna* Rey, 1880.

Métamorph. : Perris, Ins. du Pin maritime, I, p. 54 (1).

Genre composé d'éléments un peu disparates et spécial à l'hémisphère boréal comme la plupart de ses voisins. Les *Phyllodrepa* paraissent se

(1) Ganglbauer (*loc. cit.*, p. 738) fait remarquer que la larve attribuée par Perris au *Phyllodrepa vilis* est très probablement celle d'un Aléocharien.

développer presque tous dans les vieux troncs d'arbres cariés ou attaqués par la végétation cryptogamique; à l'état adulte, on les prend fréquemment sur le feuillage ou même sur les plantes basses.

ESPÈCES.

1. Insecte ovalaire, relativement peu allongé, atténué en avant, en majeure partie d'un roux ferrugineux............. 2.

— Insecte allongé, parallèle; coloration variable............. 3.

2. Épistome peu développé, plan, presque imponctué. Pronotum médiocrement transverse, plus rétréci en arrière qu'en avant. Antennes moniliformes, les 3e et 4e articles très petits, subégaux. Ponctuation des élytres disposée partiellement en séries (Subg. *Hypopycna* Rey). — Long. 2-2,5 mill................................ 7. **rufula** Er.

— Épistome dilaté en avant, explané et largement concave au-dessus des insertions antennaires. Troisième article des antennes évidemment plus long que le 4e. Pronotum obtusément angulé sur les côtés, plus rétréci en avant qu'en arrière. Élytres ponctués complètement sans ordre. — ♂, trochanters postérieurs très développés; 5e sternite excavé et bidenté à son bord postérieur. (Subg. *Hapalaraea* Thoms.). — Long. 2-3 mill.. 6. **pygmaea** Gyllh.

3. Vertex portant de chaque côté en avant des ocelles une fossette ponctiforme, profonde. Troisième article des antennes beaucoup plus long que le 4e. (Subg. *Phyllodrepa* s. str.). — Long. 3,5-4,5 mill......................... 4.

— Vertex sans fossette appréciable en avant des ocelles. Troisième article des antennes à peine plus long que le 4e. (Subg. *Dropephylla* Rey). — Long. 2-3 mill.......... 6.

4. Ponctuation des élytres assez fine, peu régulière, entremêlée de strioles formant réseau. Antennes presque toujours entièrement rembrunies. Dessus ordinairement entièrement noir......................... 1. **floralis** Payk.

— Ponctuation des élytres forte, en séries assez régulières, au moins vers la base, sans traces de strioles. Antennes entièrement ou en majeure partie rousses............... 5.

5. Dessus d'un noir de poix; épaules au plus ferrugineuses. Abdomen finement ponctué............... 2. **salicis** Gyllh.

— Dessus d'un roux-testacé; tête, une grande tache à l'angle postéro-externe de chaque élytre et avant-dernier tergite rembrunis. Abdomen à ponctuation bien marquée, assez dense sur les côtés............ * **melanocephala** Fabr. (1)

6. Ponctuation des élytres forte, en séries régulières. Téguments du dessus (sauf l'abdomen) polis entre les points. Insecte subconvexe. Coloration normale : noir, pronotum, une tache humérale, base et marges de l'abdomen d'un roux-testacé vif.................... 3. **ioptera** Steph.

— Ponctuation des élytres médiocre ou fine, confuse ou çà et là en séries irrégulières. Fond du pronotum en général alutacé. Insecte déprimé. Coloration normale variant du noir de poix au roux-ferrugineux, sans taches bien tranchées... 7.

7. Pronotum faiblement arqué sur les côtés, à ponctuation assez fine; celle des élytres fine, serrée, en séries irrégulières. Dessus en général d'un noir de poix... 4. **vilis** Er.

— Pronotum assez fortement arqué sur les côtés, à ponctuation assez forte; celle des élytres forte, peu serrée, tout à fait confuse. D'un roux ferrugineux, disque du pronotum, région scutellaire des élytres et extrémité de l'abdomen généralement rembrunis. 5. **gracilicornis** Fairm.

1er Groupe (*Phyllodrepa* s. str.).

1. **P. floralis** Payk., 1790. — Ganglb., p. 740. — *rufipes* (?Fourcr., 1785). Fauvel, p. 62.

Bois, jardins et lieux habités, sur les fleurs et les buissons; se prend fréquemment au printemps sur les murs à l'ombre ou contre les vitrages des greniers, celliers, bûchers, etc. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe, Algérie, Caucase; Amérique du Nord.

2. **P. salicis** Gyllh., 1810. — Fauvel, p. 62. — Ganglb., p. 740.

Pays frais ou boisés, sur les buissons, notamment l'aubépine; parfois dans les mousses; printemps et automne. — *R.* (plus commun en Normandie).

(1) Signalé de Nancy (Roubalet).

Environs de Paris (Ch. Bris.). — Oise : Compiègne (Aubé, sec. Fauvel). — Eure : Évreux (Régimbart!); Glisolles (Fauvel!). — Seine-Inférieure : forêt de S[t]-Jacques (Mocquerys, sec. Fauvel); La Londe (Fauvel); Dieppe (A. Grouvelle). — Calvados : Pont-l'Évêque (Grenier, sec. Fauvel); forêt de Cinglais; Fontenay-le-Marmion; monts d'Éraines (Fauvel). — Orne : Couterne; S[t]-Bômer; Lonlay-l'Abbaye (Fauvel). — Eure-et-Loir : forêt de Senonches (Bedel!). — Seine-et-Marne : Fontainebleau (Bonnaire, sec. Fauvel). — Aube : Troyes (Socard, sec. Fauvel). — Somme : marais de Thézy (Carp.). — Loiret : Gien (Pyot, sec. Fauvel).

Europe septentrionale et moyenne.

2[e] Groupe (*Dropephylla* Rey).

3. **P. ioptera** Steph., 1834. — Fauvel, p. 64. — Ganglb., p. 741. — *lucida* Er., 1839.

Bois et jardins, dans les arbres creux, les vieux fagots, sur le feuillage, etc.; printemps et automne. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne, Italie.

4. **P. vilis** Er., 1840. — Fauvel, p. 65. — Ganglb., p. 742.

Sous les écorces ou entre les plateaux de bois récemment débités; parfois sur le feuillage. — *R.*

Somme : bois de Rocogne près Péronne (Delaby). — Calvados : Villers-sur-Mer (Bedel!); Feugerolles; Verson; Sallenelles; Troarn; S[t]-Julien-sur-Calonne; Fresney-le-Puceux; forêt de Cinglais (Fauvel). — Orne : Couterne; Lonlay-l'Abbaye (Fauvel). — Manche : Carteret (Fauvel).

Europe et bassin de la Méditerranée.

5. **P. gracilicornis** Fairm., 1856, Faune ent. Fr., I, p. 642, *type* : Fontainebleau (Ch. Brisout). — Fauvel, p. 64. — Ganglb., p. 742.

Autour des vieux hêtres ou vieux chênes, sous les écorces, dans les feuilles sèches du pied ou les plaques de mousse qui recouvrent le tronc; parfois en battant les chênes à l'époque de la floraison. — *R.*

Seine-et-Oise : forêt de S[t]-Germain (Ch. Bris. !). — Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau (Ch. Bris., Gruardet!) — Seine-Inférieure : Moulineaux près Rouen (Fauvel). — Calvados : forêt de Cinglais (Fauvel). — Manche : Beslou (Fauvel). — Somme : bois de Boves (Obert). —

Hte-Marne : bois de Rouvroy et de Donjeux!. — [Côte-d'Or : Dijon (Rouget, sec. Fauvel)].

Europe moyenne occidentale.

3e Groupe (*Hapalaraea* Thoms.).

6. **P. pygmaea** Gyllh., 1810. — Fauvel, p. 61. — Ganglb., p. 742.

Dans les forêts, surtout celles où domine le hêtre; sur les souches couvertes de champignons; souvent sur les arbres en fleurs ou sur les plantes basses; printemps, automne. — *R.*

Seine-et-Oise : forêt de St-Germain et de Marly (Ch. Bris.!) — Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau, abondant (Gruardet!); Mouroux près Coulommiers (Chabanaud!). — Seine-Inférieure : Croisset près Rouen; forêt Verte (Fauvel). — Eure : Évreux; Cailly (Rég.!); Bernay (Le Bouteiller sec. Fauvel). — Calvados : Ouville-la-Bien-Tournée (Peschet!); Sallenelles; Merville; Trouville; forêt de Cinglais (Fauvel). — Orne : Lassay; Couterne (Perrier, sec. Fauvel). — Somme : environs d'Amiens, assez commun (Carp.). — Oise : forêt de Compiègne (Ph. Grouv.!); Précy-sur-Oise (Bedel!). — Aube : Villechétif (Polle-Deviermes, sec. Fauvel).

Europe septentrionale et moyenne; Corse!.

4e Groupe (*Hypopycna* Rey).

7. **P. rufula** Er., 1840. — Fauvel, p. 60. — Ganglb., p. 742.

Bois et jardins, sous les écorces, dans les fagots, etc.; parfois au vol ou sur les murs. — *RR.*

Seine et Seine-et-Oise : Paris (Aubé!); St-Germain (Ch. Bris.!). — Seine-Inférieure : Dieppe; forêt de La Londe (Fauvel). — Calvados : Bures (Fauvel).

Europe moyenne et méridionale, bassin de la Méditerranée.

12. Genre **Homalium** Grav., 1802.

Larves : P. de Peyerimhoff in Bull. Soc. Ent. Fr. [1898], p. 164.

Le genre *Homalium*, tel qu'il est actuellement limité, est très homogène, assez nombreux en espèces et largement répandu dans tout l'hémisphère boréal. Les *Homalium* recherchent surtout les matières végétales décomposées; quelques-uns sont exclusivement maritimes; un espèce (*H. validum* Kr.) a des tendances lucifuges et pénètre volontiers dans les grottes et dans les terriers.

Chez les ♂, les tarses antérieurs sont légèrement dilatés.

ESPÈCES.

1. Yeux grands, leur diamètre longitudinal nettement supérieur à la longueur des tempes. Élytres plus longs que la tête et le pronotum réunis. Insecte (normalement coloré) en majeure partie noir ou brun (1)............... 2.

— Yeux réduits, leur diamètre longitudinal ne dépassant pas la longueur des tempes. Élytres au plus aussi longs que la tête et le pronotum réunis. Insecte en majeure partie d'un roux ferrugineux................................ 9.

2. Gouttière latérale des élytres large et profonde; ceux-ci très déprimés, marqués d'une impression oblique vers l'épaule et d'une autre parallèle à la suture qui est un peu relevée. Insecte entièrement d'un noir de poix, brillant; antennes entièrement foncées; impressions du pronotum rapprochées, profondes; abdomen brillant, sans ponctuation appréciable. — Long. 3-3,5 mill............... .... 7. **excavatum** Steph.

— Gouttière latérale des élytres étroite..................... 3.

3. Ponctuation du cou très espacée. — Antennes ayant au moins le 1er article d'un roux testacé. — (Espèces maritimes).. 4.

— Ponctuation du cou aussi serrée que celle du vertex....... 5.

4. Ponctuation de la tête, du pronotum et des élytres fine et éparse. Élytres un peu rugueuses, surtout en arrière. Épaules roussâtres; parfois le pronotum et les élytres en entier d'un brun ferrugineux. — Long. 4-4,5 mill...... .... 1. **laeviusculum** Gyllh.

— Ponctuation de la tête et du pronotum assez forte, irrégulièrement distribuée; celle des élytres forte, serrée. Coloration normale : d'un noir de poix, marge postérieure des élytres et extrémité de l'abdomen ferrugineux. — Long. 3-3,5 mill...................... 2. **riparium** Thoms.

5. Ponctuation de la tête et des reliefs prothoraciques très dense. Insecte d'aspect mat. Base des antennes en général rembrunie. — Long. 3-3,5 mill........... 6. **caesum** Grav.

(1) Chez une variété de l'*H. caesum* Grav., assez commune en Provence, le pronotum et les épaules sont d'un roux vif, les élytres et l'abdomen d'un ferrugineux obscur.

— Ponctuation de la tête et des reliefs prothoraciques peu serrée. Insecte plus ou moins brillant.................. 6.

6. Tête très finement striolée entre les points, peu brillante. — Abdomen très mat. Insecte étroit, parallèle. Coloration normale : d'un brun marron foncé, tête noirâtre, épaules, angles postérieurs du pronotum et marges abdominales ferrugineux. — Long. 2,8-3,2 mill....... 4. **Allardi** Fairm.

— Tête polie entre les points............................ 7.

7. Base des antennes testacée. Impressions discales du pronotum assez profondes. — Long. 3 à 4 mill.. 3. **rivulare** Payk.

— Base des antennes brune. — Long. 1,5-2,8 mill.......... 8.

8. Impressions discales du pronotum superficielles. Ponctuation des élytres simple. — Long. 2,2 à 2,8 mill............. .... 5. **oxyacanthae** Grav.

— Impressions discales du pronotum profondes. Ponctuation des élytres confluente et longitudinalement ruguleuse, surtout vers l'extrémité. Forme étroite. — Long. 1,5-2 mill.............................. ***exiguum** Gyllh. (1).

9. Ponctuation de la tête et des reliefs prothoraciques espacée. Impressions du vertex fovéiformes. Insecte épais, brillant, subconvexe. — Long. 4-5 mill........ 8. **validum** Kr.

— Ponctuation très serrée sur la tête, assez serrée sur les reliefs prothoraciques. Impressions du vertex en forme de traits. Insecte déprimé, mat. — Long. 2,3-2,8 mill... .... * **nigriceps** Kiesw. (2).

1. **H. laeviusculum** Gyllh., 1810. — Fauvel, p. 76, note. — Ganglb., p. 734. — *fucicola* Kr., 1857.

Plages maritimes, sous les algues, surtout celles en état de décomposition avancée. — *AR.*

Pas-de-Calais : Boulogne-sur-Mer (Lefèvre, sec. Fauvel). — Somme : St-Valery-sur-Somme (Aubé, sec. Fauvel); Ault (Delaby). — Seine-Inférieure : Dieppe (Fauvel); cap de la Hève (F. de Saulcy, sec. Fauvel). — Calvados : Luc-sur-Mer; Cricqueville (Fauvel); Grandcamp (Bedel!).

(1) A été trouvé à Rennes et à Morlaix.

(2) Insecte assez commun dans les mousses des forêts des Vosges, du Plateau Central et des Pyrénées.

Islande, Scandinavie, Iles Britanniques, Allemagne du Nord, France occidentale.

2. **H. riparium** Thoms., 1856. — Fauvel, p. 76. — Ganglb., p. 734.

Plages maritimes, sous les algues et les débris rejetés par la marée. — *AC.*

Seine-Inférieure : Dieppe; Le Havre (Fauvel!). — Calvados : Cricqueville; Asnelles; Luc-sur-Mer; Merville; Courseulles (Fauvel); Grandcamp (Bedel!).

Littoral de l'Europe et du Nord de l'Afrique.

3. **H. rivulare** Payk., 1789. — Fauvel, p. 78. — Ganglb., p. 734.

Sous les détritus en décomposition de toute nature, surtout ceux d'origine végétale; bois et jardins; surtout en automne. — La larve, observée et décrite par P. de Peyerimhoff (loc. cit.), a été trouvée en février dans des feuilles décomposées; elle est carnassière, mais relativement peu agile; elle se retire pour la nymphose dans une loge grossière qu'elle construit dans le sol. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine.

Europe, bassin de la Méditerranée; Californie.

4. **H. Allardi** Fairm. et Ch. Bris., 1859, in Ann. Soc. ent. Fr., [1859], p. 44, *type* : environs de Paris. — Fauvel, p. 75. — Ganglb., p. 735.

Surtout au voisinage des lieux habités; spécialement dans le guano des poulaillers, pigeonniers, etc. — *R.*

Seine : Paris, dans une cave (Ch. Bris.); jardin des Tuileries (H. Bris.!). — Seine-Inférieure : Quevilly; Elbeuf (Fauvel). — Eure : Évreux (Régimb.!). — Calv. : Caen; Bures; Bernières-sur-Mer (Fauvel). — Somme : Amiens (Obert); Marcelcave; Sailly-le-Sec; île Ste-Aragone (Delaby). — Marne : Thuisy (Lajoye!). — Aube : Chennegy; Villechétif (Le Brun, sec. Fauvel). — Côte d'Or : [Dijon (Rouget, sec. Fauvel)]. — Loiret : [Gien, (Pyot, sec. Fauvel)].

Scandinavie, Europe occidentale, bassin de la Méditerranée.

5. **H. oxyacanthae** Grav., 1806. — Fauvel, p .73. — Ganglb., p. 735. — *caesum* ‡ Lac., Faune ent. Par., I, p. 470.

Dans les mousses, le foin en fermentation, les fagots, etc.; souvent au vol ou sur les fleurs. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe, Barbarie, Sibérie.

6. **H. caesum** Grav., 1806. — Fauvel, p. 73. — Ganglb., p. 736.

Bois et jardins; comme l'*H. rivulare* et souvent avec lui. — *C.*
Tout le bassin de la Seine. — Europe et bassin de la Méditerranée.

7. **H. excavatum** Steph., 1834. — Fauvel, p. 75. — Ganglb., p. 736. — *fossulatum* Er., 1839.

Surtout dans les bois; aussi dans les jardins et autour des habitations. — *AR.*
Presque tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

8. **H. validum** Kraatz, 1857. — Fauvel, p. 77. — Ganglb., p. 737.

Espèce à tendances lucifuges (1); dans notre région, elle a été prise assez régulièrement sur des appâts déposés dans les terriers de lapins; automne et hiver. — *RR.*

Seine-et-Oise : forêt de St-Germain, sur un cadavre de mammifère (Ch. Bris.!). — Oise : forêt de Compiègne (Sedillot, sec. Fauvel). — Aisne : Soissons, terriers de lapins (G. de Buffévent!). — Seine-Inférieure : forêt de la Londe (Fauvel). — Eure : bois d'Osmoy près Bouquelon, sur une plaie de hêtre (Degors!). — Calvados : forêt de Cinglais, terriers de lapins, en assez grand nombre (Dubourgais!).
Auvergne, Lyonnais; Europe moyenne.

13. Genre **Phloeonomus** Heer, 1839.

Syn. *Homalium* (*pars*) Fauv. — *Distemmus* Le Conte.

Métam. : Perris, Ins. du Pin maritime, I, p. 56.

Le genre *Phloeonomus*, tel qu'il a été compris par Ganglbauer, renferme quelques espèces assez disparates, en général très déprimées et vivant exclusivement sous les écorces. Elles sont propres à la région paléarctique et à l'Amérique du Nord.

Les différences sexuelles sont peu apparentes.

La larve du *P. pusillus* Grav., décrite par Perris, diffère par des caractères importants de celle de l'*Homalium rivulare* Payk.; le peu d'affinité constaté entre ces larves est le meilleur argument en faveur du maintien des coupes génériques créées aux dépens de l'ancien genre *Homalium* (sensu Erichson).

(1) Le *type* provenait d'une caverne à stalactites et j'en possède un individu provenant de la grotte de Gross-Ottock (Carniole).

ESPÈCES FRANÇAISES.

1. Pronotum sans fossettes discoïdales. — (Subg. *Phloeostiba* Thoms.) .... 2.

— Pronotum marqué sur son disque de deux fossettes longitudinales plus ou moins profondes.................. 3.

2. Bord antérieur du pronotum bifovéolé, un peu bossué; marge latérale étroite en arrière; ponctuation du pronotum et des élytres bien marquée, assez serrée. — Long. 2-3,3 mill........................ 1. **planus** Payk.

— Bord antérieur du pronotum plan, égal; marge latérale explanée en arrière; ponctuation du pronotum et des élytres obsolète et très espacée. — Long. 2-2,5 mill... .... 2. **lapponicus** Zett.

3. Avant-corps brillant, à ponctuation nette. Antennes longues, assez grêles, les 6 derniers articles formant une massue brusque, nettement rembrunie, longuement sétuleuse. — Long. 2,8-3,3 mill. — (Subg. *Xylostiba* Ganglb.).... .... * **monilicornis** Gyllh.

— Avant-corps mat, à ponctuation obsolète. Antennes courtes, à massue peu distincte, au plus vaguement rembrunie et sans ciliation spéciale. — Long. 1,5 à 2 mill. — (Subg. *Phloeonomus* s. str.)............................... 4.

4. Élytres et abdomen à ponctuation très espacée, un peu brillants; insecte allongé, très aplati...... 3. **pusillus** Grav.

— Élytres et abdomen densément ponctués, rugueux, très mats; insecte plus court, moins aplati; bords latéraux du pronotum nettement angulés.......... 4. **minimus** Er.

1er Groupe (*Phloeostiba* Thoms.).

1. **P. planus** Payk., 1792. — Fauvel, p. 70. — Ganglb., p. 732.

Bois et forêts, sous les écorces, surtout celles des Amentacées; aussi sur les bois récemment débités et parfois dans les fagots. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Sibérie.

2. **P. lapponicus** Zett., 1828. — Fauvel, p. 69. — Ganglb., p. 732.

Sous les écorces des Abiétinées. — *RR.* et probablement accidentel.

Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau, un individu (Bedel, 1904!);

ertainement introduit depuis les grandes plantations de Pin sylvestre.
Europe septentrionale et régions montagneuses de l'Europe centrale, Sibérie, Amérique du Nord.

2e Groupe (*Phloeonomus* s. str.).

3. **P. pusillus** Grav., 1806. — Fauvel, p. 71. — Ganglb., p. 732.

Sous les écorces d'arbres d'essences très diverses ! ; la larve a été observée par Perris (loc. cit.) sous les écorces du Pin maritime des Landes, dans les galeries de l'*Ips erosus* Woll. (*laricis* ‡ Perris). — *CC.*
Tout le bassin de la Seine. — Région paléarctique ; Amérique du Nord.

4. **P. minimus** Er., 1839. — Fauvel, p. 71. — Ganglb., p. 733.

Sous les écorces et autour des plaies de chêne ; souvent entre les plateaux de chêne récemment débités ; printemps, automne. — *RR.*
Env. de Paris (Ch. Bris. !). — Marne : forêt de Troisfontaines !. — Côte-d'Or : [Beaune ; forêt de Cîteaux (Rouget)].
Europe tempérée.

14. Genre **Xylodromus** Heer, 1839.

Syn. *Etheothassa* Thoms., 1859.

Les *Xylodromus*, remarquables par leur corps parallèle et leurs antennes robustes, comprennent quelques espèces propres à la région paléarctique ; on les trouve principalement sous les écorces, dans le tan des vieux arbres, dans les fagots et parfois dans les débris végétaux.

Espèces Françaises.

1. Antennes médiocrement robustes ; 4e et 5e articles non transverses. Insecte brillant, entièrement d'un ferrugineux clair, avec la tête et l'extrémité de l'abdomen ordinairement brunâtres. Élytres à ponctuation normale, assez forte. — Long. 2,5-3 mill. .... 1. **testaceus** Er.

— Antennes très robustes, le 5e article au moins nettement transverse. Insecte brun ou noir. — Long. 3-3,5 mill... 2.

2. Pronotum mat, finement et densément ponctué, à pubescence très apparente. Élytres finement et densément ponctuées, sans rides longitudinales bien marquées... .... 2. **deplanatus** Gyllh.

— Pronotum brillant, presque glabre, à ponctuation espacée. Élytres à ponctuation confluente, déterminant des rides longitudinales .... 3.

3. Antennes entièrement ferrugineuses; insecte d'un brun de poix, élytres souvent rougeâtres. Tête médiocre. Élytres à fond poli entre les points........... 3. **concinnus** Marsh.

— Antennes brunes à base plus claire; dessus entièrement noir. Tête relativement grosse, presque aussi large que le pronotum. Élytres légèrement chagrinés entre les points .... 4. **affinis** Gerh.

1. **X. testaceus** Er., 1840. — Fauvel, p. 67. — Ganglb., p. 730.

Sous les écorces, la mousse au pied des vieux chênes, hêtres, etc.; assez souvent au vol ou sur les plantes basses. — *R.*

Seine-et-Oise : forêt de St-Germain et de Marly (Ch. et H. Bris. !); La Ferté-Alais (Bedel !). — Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau, octobre et novembre, en fauchant sous une futaie de hêtres (Gruardet !). — Oise : forêt de Compiègne (Bedel !). — Yonne : Seignelay (Sedillot, sec. Fauvel).

Europe septentrionale et moyenne.

2. **X. deplanatus** Gyllh., 1810. — Fauvel, p. 68. — *depressus* Grav., 1802 (*nom. praeocc.*). — Ganglb., p. 730. — *oblongus* Lac., Faune ent. Par., I, p. 473, *type* : environs de Paris.

Sous les écorces, dans les fagots, sous les pièces de bois humides; parfois dans les meules de roseaux. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

3. **X. concinnus** Marsh., 1802. — Fauvel, p. 68. — Ganglb., p. 730.

Dans les bois, mais surtout dans les jardins et lieux habités, caves, celliers, bûchers, etc.; parfois sur les fleurs. — *C.*

Tout le bassin de la Seine; assez commun dans l'intérieur de Paris !. — Toute l'Europe.

4. **X. affinis** Gerhardt, 1877, in Zeitschr. f. Entom. Breslau [1877], p. 33; [1902], p. 13 (*syn.*). — *cephalotes* Epp., 1884. — Ganglb., p. 730.

Vit probablement dans les vieux arbres; a été trouvé (en Allemagne) en compagnie du *Lasius fuliginosus*. — *RR.*

Seine-et-Oise : Marly (Fauvel). — Aube (Fauvel). — Calvados : Fontenay-le-Marmion (Fauvel).

Départements du Nord, du Morbihan, de la Hte-Loire et des Htes-Pyrénées; Suisse, Allemagne du Sud, Autriche, Russie, Caucase.

15. Genre **Micralymma** Westwood, 1838.

Biol. : Laboulbène in Ann. Soc. ent. Fr., [1858], p. 73-110.

Genre très curieux, remarquable à la fois par la brièveté des élytres et par les mœurs sous-marines de la plupart des espèces.

M. marinum Stroem, 1785. — Fauvel, p. 82. — Ganglb., p. 729. — *brevipenne* Gyllh., 1810. — D'un noir profond, mat; base des antennes et pattes d'un brun de poix, parfois rougeâtres. Dessus à ponctuation assez fine et espacée, d'ailleurs très variable, un peu rugueuse sur les élytres et plus dense sur l'abdomen. Pronotum à peine plus large que long, atténué vers la base. Élytres un peu plus courts que le pronotum, s'élargissant en arrière. — ♂, premiers tergites abdominaux distinctement fovéolés de chaque côté à la base. — Long. 2 à 3 mill.

Côtes maritimes, dans la zone découverte à marée basse; dans les fissures des rochers, sous les algues. La larve, étudiée par Laboulbène, vit dans les mêmes conditions que l'insecte parfait. — *AR.*

Seine-Inférieure : Dieppe, Étretat, cap de la Hève, Bléville (Fauvel). — Calvados : Villerville, Trouville, Bénerville, Auberville, Houlgate, Arromanches (Fauvel!). — Manche : St-Vaast-la-Hougue, Gatteville, Jobourg (Fauvel!).

Côtes de Bretagne, d'Angleterre, de Danemark et de Scandinavie.

16. Genre **Philorinum** Kraatz, 1858.

Les *Philorinum*, remarquables par leur corps pubescent et la longueur des tarses postérieurs, se tiennent sur les fleurs; ils sont peu nombreux en espèces et propres à la région paléarctique.

P. sordidum Steph., 1834. — Fauvel, 84. — Ganglb., p. 727. — *humile* Er., 1840. — *cadomense* Fauvel, 1863, ap. Grenier, Mat. Fn. Fr., p. 42, *type* : environs de Caen. — Allongé, d'un brun noirâtre, couvert d'une fine pubescence grise très apparente; pronotum et élytres parfois plus clairs; base des antennes et pattes testacées. Tête et pronotum à ponctuation dense, assez forte. Pronotum transversal; angles postérieurs arrondis. Élytres environ

deux fois plus longs que le pronotum, un peu plus fortement ponctués. Abdomen à ponctuation très fine, assez serrée. — Long. 2-2,5 mill.

Falaises, coteaux, lisière des bois, sur les fleurs des grandes Génistées, principalement de l'ajonc (*Ulex europaeus* L.) et du genêt à balais (*Sarothamnus scoparius* Koch); printemps. — *C.* (surtout sur les terrains anciens ou siliceux, tels qu'une partie de la Normandie, le Morvan, etc.).

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale, Oural, Atlantide, Barbarie; Est-Africain allemand.

17. Genre **Orochares** Kraatz, 1858.

Le genre *Orochares*, établi par Kraatz pour le *Deliphrum angustatum* d'Erichson, est remarquable par son facies, qui rappelle celui des *Anthophagus*. La seule espèce connue, propre à l'Europe moyenne [1], ne se trouve guère que pendant l'hiver.

Le ♂ a les tarses antérieurs sensiblement dilatés.

O. angustatus Er., 1840. — Fauvel, p. 100. — Ganglb., p. 726. — Allongé, assez déprimé; d'un noir brillant, parfois un peu bronzé sur la tête et le pronotum; élytres d'un brun fauve; base des antennes et pattes testacées. Tête et pronotum à ponctuation très fine, éparse. Pronotum en carré transverse, avec les angles arrondis. Élytres bien plus larges et deux fois et demie plus longs que le pronotum, à ponctuation assez forte, très dense. Abdomen presque lisse. — Long. 3,5-4 mill.

Dans les fumiers, les détritus végétaux, les mousses; parfois au vol; en hiver (de novembre à avril). — *RR.*

Seine-et-Oise : St-Germain (Ch. Bris.!). — Aube (Fauvel). — Hte-Marne : St-Dizier, en ville!; Langres (E. Royer!).

France orientale; Allemagne.

18. Genre **Phyllodrepoidea** Ganglb., 1895.

Syn. *Deliphrum* (*pars*) Fauvel.

Cette coupe, créée par Ganglbauer pour le *Deliphrum crenatum* d'Erichson et des auteurs suivants, est bien caractérisée par son fa-

(1) Fauvel (Rev. d'Ent., [1889], p. 126) en signale un individu pris aux États-Unis.

cies et par la petitesse du 4e article des antennes. L'unique espèce connue fait assez bien le passage entre les *Homalium* et les genres qui suivent; elle est propre à l'Europe tempérée et vit exclusivement sous les écorces des arbres non résineux.

Les caractères sexuels sont peu appréciables.

P. crenata Gravh., 1802. — Fauvel, p. 96. — Ganglb., p. 724. — Oblong, peu convexe, presque glabre, d'un brun de poix plus ou moins roussâtre; base des antennes et pattes testacées. Tête creusée en avant des yeux de deux fossettes profondes et densément ponctuées; le reste de sa surface à ponctuation très espacée. Pronotum fortement transverse, obsolètement fovéolé vers le milieu de ses côtés, marqué de deux points plus gros sur le milieu du dos. Ponctuation des élytres en séries assez régulières, un peu obliques, convergeant en arrière. — Long. 4-5 mill.

Sous les écorces, notamment celles du peuplier (Méquignon, etc.) et du hêtre (Gruardet). — *RR.*

Seine-et-Oise : Montfermeil (Méquignon!), Le Raincy (Peschet!). — Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau (Gruardet!) — Aube (Fauvel). — Marne : Thilloy; Guignicourt (Bellevoye!).

Scandinavie (très rare); Europe moyenne et méridionale; Corse.

19. Genre **Lathrimaeum** Er., 1839.

Revision : G. Luze in Verh. zool. bot. Ges. Wien [1905], p. 53.

Groupe naturel et très homogène, spécial à la région paléarctique et à l'Amérique du Nord.

Chez les ♂, les tarses antérieurs sont dilatés et les tibias des deux premières paires plus ou moins visiblement modifiés.

Espèces.

1. Côtés du pronotum régulièrement arrondis jusqu'aux angles postérieurs; ceux-ci très obtus, arrondis au sommet; bord antérieur du pronotum, vu de haut, paraissant sensiblement rectiligne d'un angle à l'autre. Coloration normale : d'un roux-ferrugineux, tête ordinairement rembrunie. — Long. 2,5-3 mill. .... 3. **atrocephalum** Gyllh.

— Côtés du pronotum redressés vers les angles postérieurs; ceux-ci droits ou presque droits; bord antérieur, vu de

haut, paraissant légèrement échancré au milieu, avec les angles antérieurs un peu proéminents............. 2.

2. Dessus d'un testacé obscur, avec un très léger reflet bronzé; tête noire. Pronotum marqué d'un sillon médian, suivi d'une impression peu profonde. Élytres parallèles, au moins deux fois et demie aussi longs que le pronotum. — ♂, tibias antérieurs atténués à la base, légèrement dilatés et feutrés au bord interne; tibias intermédiaires légèrement incurvés. — Long. 3,5-4 mill............. .... 1. **melanocephalum** Illig.

— Insecte entièrement d'un testacé clair. Pronotum sans impressions. Élytres élargis en arrière, environ deux fois aussi longs que le pronotum. — ♂, tibias peu sensiblement modifiés. — Long. 3-3,5 mill..... 2. **unicolor** Marsh.

1. **L. melanocephalum** Illig., 1794. — Fauvel, p. 92. — Ganglb., p. 722.

Forêts un peu élevées, dans les champignons en décomposition; septembre à novembre. — *R.*

H^te^-Marne : Gudmont!; Manois!; Auberive!. — [Côte-d'Or : environs de Dijon (Rouget)]. — Existe dans l'Autunois et très probablement aussi dans le Morvan.

Régions montagneuses de la France (sauf les Pyrénées); Europe moyenne.

2. **L. unicolor** Marsh., 1802. — Fauvel, p. 93. — Ganglb., p. 722. — *luteum* Er., 1840.

Dans les bois, sous les mousses, les fagots, les débris de bois, les champignons, etc. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée, surtout vers l'ouest; péninsule Ibérique.

3. **L. atrocephalum** Gyllh., 1827. — Fauvel, p. 94. — Ganglb., p. 722.

Comme le précédent. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne, bassin de la Méditerranée, Caucase; Japon; Californie.

20. Genre **Olophrum** Er., 1839.

Revision : Luze in Verh. zool. bot. Ges. Wien, [1905], p. 33.

Genre voisin du précédent et comme lui très homogène; les *Olophrum,* assez peu nombreux, appartiennent pour la plupart à la faune boréale et alpine.

Chez les ♂, les tarses antérieurs sont dilatés.

Espèces.

1. Angles postérieurs du pronotum légèrement accusés; ses côtés marqués d'une fossette superficielle au-dessus de la gouttière marginale. Coloration normale : pronotum et élytres roux-testacé, tête et abdomen d'un brun marron. Élytres relativement courts, moins de deux fois aussi longs que le pronotum. — Long. 4 mill.. * **assimile** Payk. (1).

— Angles postérieurs du pronotum complètement arrondis; côtés sans fossette; élytres au moins deux fois aussi longs que le pronotum................................ 2.

2. Pronotum à ponctuation assez dense et régulière; sa plus grande largeur voisine du milieu. Coloration normale : d'un brun assez foncé, avec la marge du pronotum rougeâtre. — Long. 4-4,5 mill.............. 1. **fuscum** Gravh.

— Pronotum à ponctuation écartée et irrégulière; sa plus grande largeur voisine de la base. Coloration normale : d'un ferrugineux uniforme. Insecte large, convexe. — Long. 4,5-6 mill......................... 2. **piceum** Gyllh.

1. **O. fuscum** Gravh., 1806. — Fauvel, p. 98. — Ganglb., p. 720.

Endroits marécageux. — *RR.*

Aisne : étang de la Ramée près Corcy, mars et avril 1905, deux individus (G. de Buffévent!).

Europe boréale et moyenne jusqu'à l'Allemagne du Nord et aux Pays-Bas.

(1) Cette espèce, assez répandue dans la région rhénane et sur le Plateau Central de la France (jusqu'au département de l'Aveyron!), pourrait à la rigueur se retrouver dans les parties élevées du bassin de la Seine, par exemple dans les tourbières du haut Morvan.

2. **O. piceum** Gyllh., 1810. — Fauvel, p. 97. — Ganglb., p. 720.

Sous les mousses et les feuilles mortes, surtout dans les parties humides des bois. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

21. Genre **Arpedium** Er., 1839.

Les espèces de ce genre, peu nombreuses, appartiennent aussi pour la plupart à la faune boréale et alpine. Les *Arpedium* ♂ ont parfois les fémurs antérieurs épaissis et les tibias antérieurs dilatés au bord interne.

A. quadrum Gravh., 1806. — Fauvel, p. 86. — Ganglb., p. 718. — Allongé, presque glabre, brillant; d'un noir ou d'un brun de poix, pronotum et élytres en général plus clairs, au moins sur leurs marges. Tête inégale; front bifovéolé en avant des ocelles. Pronotum quadrangulaire, d'un tiers plus large que long, fovéolé sur les côtés, à ponctuation forte, irrégulièrement espacée. Élytres presque deux fois plus longs que le pronotum (forme type) (1), à ponctuation forte, assez dense çà et là en séries irrégulières, surtout vers la suture. Abdomen alutacé, à peine ponctué. — ♂, fémurs antérieurs épaissis; bord interne des tibias antérieurs dilatés en angle obtus vers le milieu de leur longueur. — Long. 5 à 6 mill.

Marais froids. — *RR.*

Somme : marais de Rivery et de Longueau (Obert); marais de Hailles (Delaby); Boves; Boutillerie (Carpentier). — Aube : Les Riceys (Le Grand, sec. Fauvel); Montchaux (Le Brun).

France orientale; Europe septentrionale et moyenne; Amérique du Nord.

22. Genre **Acidota** Steph., 1834.

Revision : Luze in Verhandl. zool. bot. Ges. Wien, [1905], p. 69.
Biol. : Beling in Arch. f. Natürgesch., XLIII, [1877], p. 50.

Les *Acidota* comprennent un petit nombre d'espèces répandues surtout dans les zones froides ou glacées de l'hémisphère boréal; les deux espèces suivantes atteignent dans la France tempérée l'extrême limite de leur habitat en plaine. Comparées au genres voisins, elles ont la démarche lente; on les trouve surtout en hiver.

(1) La race brachyptère *alpinum* Fauvel est étrangère au bassin de la Seine.

ESPÈCES FRANÇAISES.

1. Épistome relevé en un bourrelet saillant sur tout son bord antérieur; front plan. Troisième article des antennes à peine plus long que les suivants; ceux-ci allongés. Pronotum arrondi sur les côtés, à convexité régulière. Élytres à stries ponctuées presque régulières. — Long. 5-7 mill. . . . . 1. **crenata** Fabr.

— Épistome relevé en bourrelet sur les côtés seulement; front impressionné. Troisième article des antennes bien plus long que les suivants, ceux-ci simplement oblongs. Pronotum déprimé, très faiblement arqué sur les côtés, biimpressionné sur le disque. — Long. 4-5 mill. . . . . 2. **cruentata** Mannh.

1. **A. crenata** Fabr., 1792. — Fauvel, p. 89. — Ganglb., p. 717.

Forêts et prairies, dans les mousses très humides, sous les feuilles mortes, au pied des arbres, etc. La larve, observée par Beling (*loc. cit.*), a été trouvée dans le terreau de feuilles mortes de hêtre en compagnie de nombreuses larves de *Sciara gregaria* (Diptère), dont elle paraissait faire sa nourriture. — *RR.*

Seine et Seine-et-Oise : bois de Boulogne; St-Germain (Lacordaire), forêt de Marly (Ch. Bris. !). — Eure : Pont-Audemer, bords de la Risle, un individu (Degors). — Calvados : parc de Balleroy, un individu (Bedel !).

Europe septentrionale et moyenne, Caucase, Sibérie, Amérique du Nord.

2. **A. cruentata** Mannh., 1830. — Fauvel, p. 89. — Ganglb., p. 717. — *ferruginea* Lac., Fn. ent. Paris, I, p. 477, *type* : région de Paris.

Bois et jardins, sous les feuilles mortes, dans les mousses; parfois courant sur le sol gelé; surtout en hiver. — *R.*

Seine et Seine-et-Oise : jardins de Paris !; bois de Boulogne; St-Germain (Ch. Bris. !). — Seine-et-Marne : Fontainebleau, en ville (Gruardet !). — Seine-Inférieure : Rouen (Le Bouteiller, sec. Fauvel); Orival (Levoiturier, sec. Fauvel). — Eure : Évreux (Rég. !); Romilly-sur-Andelle (Lancelevée, sec. Fauvel). — Calvados : Cabourg (Fauvel). — Orne (Fauvel). — Marne : Aussonce (Lajoye). — Hte-Marne : Gudmont !.

Europe septentrionale et moyenne; province d'Alger (P. de Peyerimhoff).

23. Genre **Lesteva** Latr., 1796.

Revision : Luze in Verh. zool. bot. Ges. Wien, [1903], p. 179

Genre très voisin des deux suivants, mais bien caractérisé par la longueur du dernier article des palpes maxillaires. Les *Lesteva*, médiocrement nombreux et propres à l'hémisphère boréal, vivent au bord des eaux, principalement dans les mousses détrempées au bord des eaux vives, plus rarement dans les marais; quelques-uns d'entre eux s'enfoncent à une certaine profondeur dans les grottes qui donnent naissance à des sources.

Chez les ♂, le bord postérieur du 6e sternite abdominal est légèrement échancré; il est au contraire un peu prolongé chez les ♀.

Espèces.

[Long. 3,5-4,5 mill.]

1. Pronotum non fovéolé vers le milieu de ses côtés, au plus légèrement impressionné vers les angles postérieurs. Ponctuation de l'avant-corps médiocre ou fine, celle de de l'abdomen très fine. Insecte déprimé, ailé.......... 2.

— Pronotum marqué vers le milieu de ses côtés d'une fovéole bien accusée et assez profonde. Ponctuation de l'avant-corps forte, celle des élytres très grosse, profonde, celle de l'abdomen assez fine, bien nette. Insecte subconvexe, aptère.. 4.

2. Tête paraissant simplement bifovéolée, par suite de l'oblitération plus ou moins complète des sillons juxtaoculaires. Ponctuation de la tête relativement forte, homogène. Élytres assez fortement ponctués, plus de deux fois aussi longs que le pronotum. Tarses postérieurs assez courts, le premier article au plus égal aux deux suivants réunis.................... 3. **longelytrata** Gœze.

— Tête marquée de deux sillons juxtaoculaires larges et profonds, souvent réunis en avant par une dépression de l'épistome, et creusée à hauteur des yeux d'une fossette ponctiforme profonde; ponctuation des sillons bien plus fine et plus dense que celle de leur intervalle. Pronotum et élytres finement ponctués. Tarses postérieurs relativement longs, le premier article subégal aux trois suivants réunis................................ 3.

3. Ponctuation du pronotum très dense. Dessus revêtu d'une pubescence très fine et très serrée, soyeuse. Élytres pas plus de deux fois plus longs que le pronotum, fortement élargis en arrière. Tarses postérieurs évidemment plus longs que la moitié des tibias.... 1. **pubescens** Mannh.

— Ponctuation du pronotum espacée, notamment vers le milieu de la base. Pubescence beaucoup moins apparente. Élytres plus de deux fois plus longs que le pronotum, médiocrement élargis vers l'arrière. Tarses postérieurs à peu près égaux à la moitié des tibias. 2. **fontinalis** Kiesw.

4. Rebord latéral du pronotum complètement effacé en arrière. Fossettes frontales bien marquées. Insecte d'un brun de poix.................................. 5. **punctata** Er.

— Rebord latéral du pronotum continué jusqu'aux angles postérieurs. Fossettes frontales obsolètes. Insecte d'un brun ferrugineux........................... 4. **Heeri** Fauvel.

1. **L. pubescens** Mannh., 1830. — Fauvel, p. 101. — Ganglb., p. 713.

Bord des sources et des ruisseaux, sous les pierres et les mousses très humides, presque dans l'eau. — *R.*

Seine-et-Oise : Marly (Ch. Bris., sec. Fauvel). — Somme : bords de la Vieille-Somme (Obert). — Calvados : Caen; Béneville; Percy; Venoix; Verson; Fresney-le-Puceux, forêt de Cinglais; Isigny (Fauvel). — Eure : Arnières (Portevin, sec. Fauvel). — Hte-Marne : Orquevaux !.

Europe septentrionale et moyenne.

2. **L. fontinalis** Kiesw., 1850. — Fauvel, p. 102. — Ganglb., p. 714.

Comme le précédent. — *R.*

Eure : Évreux (Rég. !). — Calvados : Fresney-le-Puceux; Béner-ville, Trouville (Fauvel). — Orne : [Alençon (Fauvel)]. — Somme : Amiens, île Ste-Aragone (Delaby). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet !). — Hte-Marne : Auberive !.

Europe tempérée et méridionale; Barbarie.

3. **L. longelytrata** Goeze, 1777, Ent. Beytr., I, p. 729, *type* : environs de Paris. — Fauvel, p. 104. — Ganglb., p. 714. — *macroelytron* Fourcr., 1785, Ent. paris., I, p. 164, *type* : environs de Paris. — *bicolor* Fabr., 1792, Er.

Bords des eaux courantes ou stagnantes. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

4. **L. Heeri** Fauvel, 1873, Faune gallo-rhén., III, p. 106, *types* : France, notamment Calvados et environs de Paris. — *punctata* ‡ Kr., J. J.-Duv., Thoms. (non Er.). — *sicula* (1) (partim) Ganglb., p. 174. — Luze, *loc. cit.*, p. 185.

Marais et tourbières, dans les débris de roseaux et les mousses aquatiques. — *R.*

Seine-et-Oise : mare de Carrières-sous-Bois, au pied de la terrasse de St-Germain!. — Seine-et-Marne : Combs-la-Ville!. — Oise : forêt de Chantilly (Gruardet!); marais d'Ivry-le-Temple (Carpentier). — Eure : environs de Pont-Audemer (Degors!). — Orne : Brotz près L'Hôme (Bedel!). — Calvados : Caen; Louvigny; Verson; Mouen, Fresney-le-Puceux, forêt de Cinglais (Fauvel). — Somme : environs d'Amiens (Carpentier). — Marne (Thuisy (Lajoye!). — H^te-Marne : forêt du Val!.

Europe septentrionale et tempérée.

5. **L. punctata** Er., 1839. — Fauvel, p. 105. — Ganglb., p. 714.

Dans les marais; souvent aussi dans les mousses des ruisseaux rapides et des chutes d'eau. — *R.*

Seine-et-Oise : Marly (Ch. Bris., sec. Fauvel); forêt de Montmorency (Méquignon!). — Oise : St-Just près Beauvais, abondant!. — Somme : marais (Obert). — Seine-Inférieure. : Harfleur (Fauvel). — Eure : environs de Pont-Audemer (Degors); Toutainville (Fauvel). — Calvados : Bures; forêt de Cinglais, Fresney-le-Puceux (Fauvel). — Orne : forêt d'Écouves; Villedieu-lès-Bailleul (Fauvel). — Aube : Chennegy (Polle-Deviermes, sec. Fauvel). — Yonne : Avallon (Bedel).

Europe tempérée et méridionale (Roussillon, Provence!, Italie, etc.).

24. Genre **Geodromicus** Redt., 1858.

Revision : Luze in Verh. zool. bot. Ges. Wien, [1903], p. 103.

Les *Geodromicus* sont peu répandus en dehors de la zone arctique et des grands massifs montagneux, où ils vivent dans les graviers des

(1) Près de cette espèce se placent trois *Lesteva* méditerranéens qui n'en diffèrent que par des caractères superficiels : *L. sicula* Er., de Sicile, Algérie et Tunisie, *L. corsica* Perris, de Corse, et *L. bifoveolata* Luze, de l'Apennin ligure. Il est possible que ces trois formes, même le *L. corsica*, au premier abord si modifié, puissent être rattachés plus tard au même type spécifique que le *L. Heeri*; en attendant, il paraît peu rationnel d'inscrire ce dernier seul comme synonyme pur et simple du *L. sicula*, dont il diffère au moins autant que du *L. bifoveolata*, par exemple.

torrents et au bord des flaques de neige. L'espèce suivante, signalée dans les Ardennes et à Dijon, se trouvera probablement sur la lisière orientale du bassin de la Seine.

G. **plagiatus** Fabr., 1792, var. *nigrita* Müll., 1821. — Fauvel, p. 108. — Ganglb., p. 711. — Facies d'un *Lesteva*; entièrement noir, brillant, antennes et pattes d'un brun de poix. Front creusé, en avant des ocelles, d'une large impression limitée latéralement par un sillon un peu plus profond. Pronotum subcordiforme, à ponctuation assez forte, médiocrement serrée. Élytres plus de deux fois aussi longs que le pronotum, à ponctuation forte, espacée. — Long. 5-6 mill.

25. Genre **Anthophagus** Gravh., 1802.

Revision : Luze in Verh. zool. bot. Ges. Wien, [1902], p. 505.

Les *Anthophagus*, caractérisés par la présence d'un appendice membraneux à la base des ongles, comprennent une vingtaine d'espèces pour la plupart cantonnées dans les massifs montagneux de la région paléarctique; elles se tiennent habituellement sur les arbres ou sur les plantes basses.

Chez les ♂ de quelques *Anthophagus*, la tête, très grande, porte au bord antérieur du front des saillies plus ou moins prononcées; chez les ♂ de toutes les espèces, le 6e sternite abdominal est légèrement échancré à son bord apical.

Espèces.

1. Tête et pronotum à fond poli entre les points (*Phaganthus* Rey). Pronotum plus large que long. Insecte d'un roux testacé, avec les derniers segments abdominaux et une grande tache à l'angle apical externe des élytres noirs. — Long. 5 mill. .... 1. **praeustus** Müll.

— Tête et pronotum à fond chagriné entre les points (*Anthophagus* s. str.) .... 2.

2. Pronotum plus large que long, faiblement rétréci en arrière; ses côtés assez nettement explanés en arrière. Ponctuation des élytres forte, espacée. — ♂, tête grosse; bord antérieur du front portant de chaque côté une corne

assez grêle, rectiligne, horizontale; mandibules difformes. — Long. 5-6 mill. (1)........ 3. **bicornis** Block.

— Pronotum aussi long que large, nettement rétréci en arrière; ses côtés nullement explanés. Ponctuation des élytres médiocre, assez dense. Coloration normale : tête rembrunie, pronotum roux, élytres testacé-livide, abdomen entièrement noir chez le ♂, ferrugineux à la base et sur les côtés chez la ♀. — ♂, tête normale. — Long. 3,5-4 mill........ 2. **abbreviatus** Fabr.

1er Groupe (*Phaganthus* Rey).

1. A. **praeustus** Müll., 1821. — Fauvel, p. 115. — Ganglb., p. 709. — *bimaculatus* Lac., 1835, Faune ent. Paris, I, p. 481, *type* : Fontainebleau (sec. Lacordaire).

Bords des rivières et des ruisseaux, surtout sur les aulnes; souvent dans les détritus d'inondations. — *AC.* dans le haut du bassin de la Seine.

Seine : Colombes, bords de la Seine, 1 ind. (Magnin!). — Seine-et-Marne : Fontainebleau (sec. Lacord.). — Aisne : Condé-sur-Aisne (G. de Buffévent). — Marne : Ste-Menehould (Bedel!). — Meuse : Bar-le-Duc (Fairm.). — Hte-Marne : St-Dizier, Gudmont; Saucourt; abondant!. — Aube : Troyes (Le Grand); Bar-sur-Seine (sec. Fauvel). — Côte-d'Or : Montbard (Bedel!); [Dijon (Rouget)]. — Yonne : Tonnerre (La Brûlerie, sec. Fauvel); Avallon (Bedel!). — Calvados : Caen; Louvigny; Fresney-le-Puceux (Fauvel).

Europe moyenne (sauf les Iles Britanniques).

2e Groupe (*Anthophagus* s. str.).

2. A. **abbreviatus** Fabr., 1779. — Ganglb., p. 708. — *caraboides* Er. — Fauvel, p. 116.

Lisière des bois, prés et marais plantés d'arbres, en battant les buissons en fleurs; mai, juin. — *AR.*

Oise : Compiègne (Bedel!); Beauvais!. — Somme : Roye, en nombre (Obert). — Marne : Germaine (Lajoye!). — Hte-Marne :

(1) Les individus du bassin de la Seine ont la coloration du type de l'espèce : tête et pronotum ferrugineux, parfois rembrunis au milieu, élytres entièrement testacés, ainsi que la base des antennes et les pattes.

Orquevaux!; Saucourt!; Rolampont (Peschet!); Langres (Royer!).
Europe septentrionale et moyenne, Caucase.

3. **A. bicornis** Block, 1799. — Fauvel, p. 118. — Ganglb., p. 706.
— *armiger* Grav., 1802.

Pays accidentés et un peu froids, en battant les buissons et les arbres en fleurs; mai, juin. — *AR.*

Seine-Inférieure : forêts Verte et de St-Jacques (Mocq., sec. Fauvel); Canteleu; Quevilly; Moulineaux; La Londe (Fauvel). — Eure : Vernon (Fauvel). — Calvados : La Tour, près Falaise (Fauvel). — Manche : St-Lô (de Mathan, sec. Fauvel.). — Marne : Rethel; Germaine (Lajoye!); Ste-Menehould (Bedel!). — Hte-Marne : Gudmont!; Saucourt!; Chamouilley (Peschet). — Aube : Bar-sur-Seine (Cartereau, sec. Fauvel); Gyé-sur-Seine (Polle-Deviermes, sec. Fauvel). — Yonne : Avallon (Bedel). — Côte-d'Or : [Dijon (Rouget)].

Europe moyenne.

26. Genre **Coryphium** Steph., 1834.

Syn. *Polychelus* Luze, 1904.

Métam. : Perris, Ins. du Pin marit. I, p. 51 (sub nom. *Macropalpus pallipes* Cussac).

Genre peu nombreux en espèces et limité à la région paléarctique. L'unique espèce française se trouve surtout sous les écorces; Perris (*loc. cit.*) a observé sa larve sur le Pin maritime des Landes, dans les galeries d'un Scolytide [1] dont elle dévorerait les excréments.

C. angusticolle Steph., 1834. — Fauvel, p. 80. — Ganglb., p. 702.
— D'un brun plus ou moins foncé; base des antennes et pattes testacées; dessus assez brillant, finement pubescent. Tête, pronotum et élytres à ponctuation assez forte, serrée, surtout sur le pronotum et les élytres; abdomen à ponctuation fine et espacée. Front marqué à hauteur du bord antérieur des yeux de deux fossettes ponctiformes profondes, assez rapprochées. Pronotum un peu plus large que long, rétréci vers la base à partir du tiers antérieur. Élytres environ deux fois et demie plus longs que le pronotum. — Long. 3 mill.

(1) L'espèce dont il s'agit et que Perris nomme *Tomicus laricis,* est en réalité l'*Ips erosus* Woll.

Éclos, en Normandie, de branches de poirier (cf. Fauvel, *loc. cit.*); semble effectivement, d'après d'autres observations, se trouver surtout sur les arbres fruitiers; aussi (notamment à Fontainebleau) sous l'écorce du Pin sylvestre, dans des conditions analogues à celles indiquées par Perris; parfois au vol le soir. Printemps, automne. — *R.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée.

27. Genre **Boreaphilus** Sahlb., 1834.

Syn. *Chevrieria* Heer, 1839.

Le genre *Boreaphilus*, créé pour une espèce arctique (*B. Henningianus* Sahlb.), comprend une douzaine d'espèces, confinées pour la plupart dans la zone boréale ou dans les massifs montagneux de la région paléarctique.

B. **velox** Heer, 1839. — Fauvel, p. 81. — Ganglb., p. 700. — *angulatus* Fairm. et Lab., 1856. — Ailé. D'un brun ferrugineux plus ou moins clair; pattes et antennes testacées. Tête, pronotum et élytres fortement et assez densément ponctués; abdomen à ponctuation très fine, éparse. Yeux assez saillants, leur diamètre un peu inférieur à la longueur des tempes. Pronotum un peu plus long que large, dilaté et légèrement angulé vers son tiers antérieur. Élytres environ deux fois plus longs que le pronotum; calus huméral saillant. — Long. 2.5 - 3 mill.

Dans les mousses, notamment à la lisière des bois ou sur les talus argileux exposés au nord. — *RR.*

Seine-Inférieure : Elbeuf (Fauvel). — Eure : Évreux (Régimb.!, G. Portevin). — Orne : Miserai près L'Hôme (Bedel!). — Eure-et-Loir : Chartres (Fauvel).

France occidentale et méridionale; Europe occidentale, Suisse, Italie, Algérie.

Tribu VI. **Oxytelini** (1).

Les *Oxytelini*, de taille petite ou moyenne, forment un groupe nombreux et assez également réparti dans toutes les parties du monde.

(1) Il y a lieu d'éliminer de la tribu des *Oxytelini* le genre *Aclocharis* Fauvel, qui sera mieux placé parmi les *Aleocharini*, dans le voisinage des

GENRES.

1. Tarses de 5 articles.................................. 2.
— Tarses de 3 articles.................................. 5.
2. Tibias antérieurs et intermédiaires simplement ciliés..... 3.
— Tibias antérieurs et intermédiaires spinuleux........... 4.
3. Insecte élancé, assez déprimé; facies des *Anthophagus*. Antennes longues et grêles, à peine épaissies vers l'extrémité.................................. 29. **Deleaster**.
— Insecte court, épais, entièrement bronzé. Antennes courtes, à massue de 3 articles.................... 28. **Syntomium**.
4. Tête étranglée en arrière en forme de cou. Hanches intermédiaires rapprochées................. 31. **Acrognathus**.
— Tête non étranglée en arrière. Hanches intermédiaires assez écartées.......................... 30. **Coprophilus**.
5. Tibias antérieurs et intermédiaires simplement ciliés..... 6.
— Tibias antérieurs et intermédiaires spinuleux........... 8.
6. Dernier article des palpes maxillaires bien distinct, aussi long que le précédent. — Élytres relativement longs... .... 33. **Ancyrophorus**.
— Dernier article des palpes maxillaires très petit, subulé.. 7.
7. Élytres déhiscents à l'angle sutural. Écusson apparent. — Pronotum toujours uni. Insectes de taille très petite... .... 34. **Thinobius**.
— Élytres contigus jusqu'à l'angle sutural. Écusson caché ou à peine visible........................ 35. **Trogophloeus**.
8. Base du pronotum et base des élytres séparées par un pédoncule mésosternal qui porte l'écusson [1]. Suture

Phytosus, comme l'ont déjà reconnu Sharp, Eppelsheim et Rey. Outre que sa formule tarsale est celle des *Phytosus*, on ne retrouve chez l'*Actocharis* aucune trace de deux caractères très accusés chez les genres voisins des *Thinobius*, à savoir l'inégalité des articles moyens des antennes et la déhiscence des élytres.

(1) Une structure analogue se retrouve chez d'autres Coléoptères fouis-

prolongée jusqu'à l'extrême base des élytres. Tibias antérieurs presque toujours armés de deux rangées de spinules. Antennes fortement coudées. Corps cylindrique .... 39. **Bledius.**

— Base du pronotum contiguë à celle des élytres ou la recouvrant en partie; écusson empiétant distinctement sur la suture. Tibias antérieurs armés d'une seule rangée de spinules .... 9.

9. Hanches intermédiaires contiguës .... 10.

— Hanches intermédiaires séparées .... 11.

10. Dernier article des palpes maxillaires très petit, subulé. Dernier article des tarses environ deux fois plus long que les deux précédents réunis .... 36. **Haploderus.**

— Dernier article des palpes maxillaires subégal au précédent. Dernier article des tarses subégal aux deux précédents réunis .... 32. **Planeustomus.**

11. Pronotum marqué d'un sillon médian. Élytres déhiscents à l'angle sutural; celui-ci largement arrondi. 38. **Platystethus.**

— Pronotum marqué de trois impressions longitudinales superficielles. Élytres non déhiscents à l'angle sutural; celui-ci bien accusé .... 37. **Oxytelus.**

28. Genre **Syntomium** Curtis, 1828.

Larve : Schiödte in Naturhist. Tidsskr., VIII [1872-73], p. 559.

Genre aberrant, composé jusqu'ici de deux espèces, l'une européenne et l'autre propre à l'Alaska.

Les différences sexuelles sont inconnues.

S. aeneum Müll., 1821. — Fauvel, p. 131. — Ganglb., p. 681. — Bedel, in Ann. Soc. ent. Fr. [1873], Bull., p. 170 (*mœurs*). — Court, épais, subconvexe, presque glabre, d'un bronzé foncé brillant; extrémité des antennes et pattes ferrugineuses. Tête bifovéolée, fortement et assez densément ponctuée. Pronotum transverse, arqué

seurs, notamment les *Scaritidae*. — Cf. Semënov, in *Rev. Russe d'Entomologie*, III [1903], p. 85 sqq. (texte russe). Une excellente analyse de ce travail a été donnée par K. Daniel in *Münchn. Kol. Zeitschr.*, II [1904], p. 101.

sur les côtés, bifovéolé à sa base, fortement et densément ponctué, avec une ligne médiane élevée, lisse. Élytres légèrement impressionnés le long de la suture, à ponctuation très forte, profonde, serrée. Abdomen brillant, presque lisse. — Long. 2-2,3 mill.

Sur les talus argilo-siliceux, notamment ceux qui bordent les chemins creux; s'y trace de petites galeries, surtout dans les parties en encorbellement sous les racines des arbres; toute l'année. — *R.* (fréquent surtout en Picardie et en Normandie, à l'exclusion de la ceinture jurassique du haut bassin de la Seine).

Seine-et-Oise : Marly, Mareil (Ch. Brisout!), Versailles (Fairmaire). — Eure : Toutainville (Degors). — Seine-Inférieure : Rouen (Fauvel); Yport!; Dieppe (A. Grouvelle!). — Calv. : Villers-sur-Mer; f. de Cerisy (Bedel!); château de Lassay près Trouville; Bures; Troarn; Fresney-le-Puceux (Fauvel). — Oise : Neuville-Bosc (Carpentier). — Aisne : Soissons (G. de Buffévent!); Longpont (Bedel!). — Somme : St-Valery-sur-Somme (Ch. Brisout); Amiens (Delaby); marais de Montchal (Colin).

Europe septentrionale et moyenne.

29. Genre **Deleaster** Er., 1839.

Insectes élégants et agiles, rappelant par leur facies les *Anthophagus*. Le genre *Deleaster* comprend une espèce européenne et une espèce américaine.

Les différences sexuelles sont peu sensibles et portent sur la conformation des tarses antérieurs et des derniers sternites abdominaux.

D. dichrous Gravh., 1802. — Fauvel, p. 126. — Ganglb., p. 678. — Facies d'un grand *Anthophagus*. Finement pubescent, d'un roux ferrugineux; majeure partie de la tête et abdomen noir de poix [1]. Tête presque aussi large que le pronotum, marquée de deux profonds sillons divergents; front convexe. Pronotum subcordiforme, presque imponctué, marqué d'une impression basale peu profonde. Élytres amples, à ponctuation assez fine, superficielle, assez serrée. Abdomen finement chagriné, presque imponctué. — ♂, tarses antérieurs à 4 premiers articles dilatés et feutrés en dessous; ♀, tarses simples; 7e sternite avancé en angle mousse à son bord postérieur. — Long. 6,5-7,5 mill.

(1) Les variétés de coloration du *D. dichrous* n'existent pas dans le bassin de la Seine.

Bords des eaux, surtout des eaux courantes; souvent au vol, le soir. — *R.*

Presque tout le bassin de la Seine; extrêmement rare dans les environs de Paris (bords de la Seine!). — Europe moyenne et méridionale; Maroc.

30. Genre **Coprophilus** Latr., 1829.

Syn. *Zonoptilus* Motsch., (pro parte) (1).

Revision (esp. paléarctiques) : Fauvel in Rev. d'Entomologie, XVI [1897], p. 226.

Les espèces de ce genre, peu nombreuses, sont répandues surtout dans la partie orientale de la région paléarctique; un petit groupe habite l'Amérique du Sud.

C. **striatulus** Fabr., 1792. — Fauvel, p. 130. — Ganglb., p. 677. — Facies d'un très grand *Oxytelus*. Noir, brillant, élytres parfois rougeâtres, antennes et pattes d'un roux de poix. Pronotum crénelé sur les côtés, sillonné sur le disque, creusé de deux impressions à la base et de deux autres sur les côtés; ponctuation assez forte, espacée. Élytres marqués chacun de six stries ponctuées. Abdomen chagriné, à ponctuation plus fine et plus éparse en arrière. — ♀, 7e sternite avancé en angle mousse au milieu du bord postérieur. — Long. 5,5-6,5 mill.

Surtout au voisinage des lieux habités, généralement près des fumiers et dans les terrains sablonneux; fréquemment au vol ou sur les murs à l'ombre; dès le premier printemps. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine; commun dans les quartiers excentriques et la banlieue de Paris. — Europe septentrionale et moyenne; Canada.

31. Genre **Acrognathus** Er., 1839.

Genre réduit à la seule espèce suivante et propre à la faune européenne.

A. **mandibularis** Gyllh., 1827. — Fauvel, p. 127. — Ganglb., p. 675. — D'un roux ferrugineux, plus foncé sur la tête et le pronotum;

(1) Le genre *Elonium* Samouelle, indiqué par Ganglbauer comme synonyme de *Coprophilus,* n'a jamais été décrit.

dessus entièrement alutacé, assez mat. Tête (à l'exception du vertex) et pronotum (à l'exception d'une ligne médiane) couverts d'une ponctuation assez grosse, peu profonde, espacée. Pronotum aussi long que large, subcylindrique, un peu rétréci en arrière. Élytres de moitié plus longs que le pronotum, à ponctuation très superficielle, portant chacun trois côtes très obsolètes. Abdomen marqué de points fins et rares, dont chacun donne naissance à un long poil dressé. — ♂, 2[e] sternite muni à son bord postérieur d'un petit tubercule; ♀, bord postérieur du 7[e] sternite avancé en pointe obtuse. — Long. 6-6,5 mill.

Bords des eaux stagnantes, dans les endroits vaseux ou limoneux; le soir, par les temps chauds, au vol ou sur les plantes basses. — *RR.*

Seine et Seine-et-Oise : Bondy; Marly (Ch. Brisout!); Meudon (Régimbart!); Rambouillet (Ph. Grouvelle!). — Seine-et-Marne : Fontainebleau (sec. Fauvel). — Seine-Inférieure : Rouen (Frontin). — Calvados : Longues (Fauvel). — Aube : Troyes (Le Brun). — Somme : Royes, marais de S[t]-Georges (Obert). — Côte-d'Or : [Lamarche-sur-Saône; Gevrey (Rouget)]. — Nièvre : [environs de Cosne (Boucomont!)].

Majeure partie de l'Europe; Sibérie.

32. Genre **Planeustomus** J.-Duval, 1857.

Syn. *Compsochilus* Kraatz, 1858.

Genre extrêmement voisin du précédent, dont il ne diffère guère que par la structure des tarses. Les espèces, peu nombreuses, ont exactement les mêmes mœurs que les *Acrognathus* et sont surtout répandues dans le bassin Méditerranéen.

P. palpalis Er., 1839. — Fauvel, p. 128. — Ganglb., p. 673. — Peu brillant; d'un testacé clair; tête, extrémité des antennes et avant-derniers segments abdominaux rembrunis. Tête à ponctuation assez forte, écartée; yeux saillants, occupant presque toute la longueur des tempes; antennes en massue distincte de 5 articles. Pronotum un peu plus long que large, présentant au milieu un espace lisse entre deux séries ponctuées irrégulières. Élytres d'un tiers plus longs que le pronotum; leur ponctuation en séries régulières, devenant confuse en arrière. — Long. 2,5 mill.

Bords des eaux, surtout des mares et des étangs; le soir, par les temps chauds, au vol ou sur les plantes basses. — *R.*

Seine-et-Oise : Marly (Ch. Brisout!); Le Perray (Ph. Grouvelle). — Oise : entre la station de Rethondes et la rivière d'Aisne (Bedel!). — Seine-Inférieure : Quatremare près Rouen (Mocquerys, sec. Fauvel); Yport!. — Côte-d'Or : [Lamarche-sur-Saône (Rouget)].

Europe septentrionale et moyenne; Provence.

33. Genre **Ancyrophorus** Kraatz, 1857.

Syn. *Ochthephilus* || Muls. et Rey, 1856 (nom. praeoccup.).

Larves : Fauvel, loc. cit., p. 140. — Rey ap. Muls., Brévipennes (Oxyporiens-Oxytéliens), p. 369.

Les *Ancyrophorus*, médiocrement nombreux, sont remarquables par le relief en forme d'ancre dessiné sur le pronotum et auquel ils doivent leur nom. Ils sont répandus dans la région paléarctique jusqu'au cap Vert, et dans l'Amérique du Nord. On les trouve au bord des cours d'eau rapides, principalement dans les régions montagneuses. Une des espèces de l'Europe occidentale, *A. aureus* Fauvel, qui vit habituellement à l'air libre, a été observée en Irlande sur les parois humides des cavernes dans les parties les plus obscures, en compagnie de plusieurs espèces de Collemboles auxquels elle parait faire la chasse ([1]).

Espèces.

1. Côtés du pronotum anguleusement sinués en arrière du milieu. Élytres d'un tiers environ plus longs que le pronotum, à ponctuation grosse, peu serrée. — Long. 3,5 mill. .... 1. **flexuosus** Fairm.

— Côtés du pronotum régulièrement arqués. Élytres environ deux fois plus longs que le pronotum, à ponctuation médiocre ou fine, assez serrée .... 2.

2. Pronotum non transverse. Antennes longues, grêles, les 4e à 6e articles évidemment oblongs. Ponctuation des élytres dense et fine. — Long. 3,5-4 mill. .... 2. **longipennis** Fairm.

— Pronotum nettement transverse. Antennes relativement courtes, les 4e à 6e articles subcarrés ou subtrans-

1. Cf. Johnson et Halbert, A List of the Beetles of Ireland, *in Proceedings of the Royal Irish Academy*, ser. 3, VI, p. 673.

verses. Ponctuation des élytres médiocre, assez profonde. — Long. 2,5-3 mill............ 3. **homaliinus** Er.

1. **A. flexuosus** Fairm. 1856. — Fauvel, p. 144. — Ganglb., p. 670.

Bords des petits cours d'eau rapides; se prend le plus souvent parmi les feuilles mortes agglutinées par la vase et roulées par les crues. — *RR.*

Pas-de-Calais : Boulogne-sur-Mer (Javet, sec. Fauvel). — Calvados : bords de l'Odon à Verson (Fauvel). — Eure : Condé-sur-Risle (Degors!).

Presque toute la France, surtout dans le Midi; Belgique.

2. **A. longipennis** Fairm., 1856. — Fauvel, p. 141. — Ganglb., p. 668.

Bords des torrents et des rivières rapides, notamment dans les endroits rocheux, parmi les mousses à demi immergées; souvent dans les détritus charriés par les inondations. — *RR.*

Yonne : St-Florentin, bords de l'Armançon (La Brûlerie, sec. Fauvel).

Europe moyenne, Italie, Corse, Sicile.

3. **A. homaliinus** Er., 1840. — Fauvel, p. 141. — Ganglb., p. 669.

Bords des torrents et des rivières, sur la vase et le sable humides; souvent dans les détritus charriés par les inondations. — *RR.*

Seine-Inférieure : Rouen (sec. Fauvel). — Seine-et-Marne : fontaine St-Ayle, près Rebais (Bouteillier, sec. Fauvel). — Hte-Marne : bords de la Marne en aval de St-Dizier, abondant par places!.

Europe, bassin de la Méditerranée, Caucase.

34. Genre **Thinobius** Kiesw., 1844.

Syn. (ad partem) *Thinophilus* Rey.

Revision : Fauvel in Rev. d'Entomologie, VIII [1889], p. 83.

Les *Thinobius* sont de très petits Staphylins qui vivent pour la plupart dans le sable fin et humide au bord des eaux courantes (1). Assez nombreux le long des cours d'eau à fond de sable d'origine granitique, tels que la Loire, ils sont à peine représentés dans le bassin de la Seine (2).

(1) M. P. de Peyerimhoff et moi avons trouvé régulièrement le *T. brevipennis* Kiesw. dans les mousses détrempées, au bord des petits lacs et des ruisseaux des hautes régions, en plusieurs points des Alpes de Provence.

(2) Il est possible qu'une exploration plus complète du haut bassin de la

Le genre se divise en deux sections assez nettes : 1° *Thinobius s. str.*, à tête étroite, arrondie latéralement, portant des yeux bien développés; 2° *Thinophilus* Rey, à tête à peu près aussi large que le pronotum, subcarrée, portant des yeux très réduits.

Chez les ♂, les articles des antennes paraissent un peu plus longs que chez les ♀ (1).

T. longipennis Heer, 1841. — Fauvel, p. 138, et loc. cit., p. 84, 88. — Ganglb., p. 664. — D'un noir mat et soyeux, élytres parfois plus clairs; base des antennes, tibias et tarses testacés. Tête bien plus étroite que le pronotum, subarrondie; yeux gros, bien plus longs que les tempes. Antennes grêles, leurs articles plus longs que larges ou subcarrés, les 4e et 6e plus courts chacun que leurs deux voisins. Pronotum transverse. Élytres près de deux fois aussi longs que le pronotum. — Long. 1-1,3 mill.

Dans le sable fin, au bord des cours d'eau et des mares d'infiltration. — *R.*

Hte-Marne : St-Dizier, bords de la Marne, abondant par places!; Froncles!. — Yonne : St-Florentin, bords de l'Armançon (La Brûlerie, sec. Fauvel).

Europe jusqu'en Laponie, Barbarie, Caucase.

35. Genre **Trogophloeus** Mannh., 1831.

Syn. (ad. partem) *Taenosoma* Mannh., 1831. — *Carpalimus* Steph., 1834. — *Thinodromus* Kr. 1858.

Revision (*esp. paléarctiques*) : Klima in Münchn. Kol. Zeitschr. II [1904], pp. 43-66.

Genre nombreux, répandu à peu près sur toute la surface du globe. Les *Trogophloeus* recherchent en général le bord des eaux et spécialement les endroits vaseux; quelques-uns sont propres aux terrains salés.

Les différences sexuelles sont peu appréciables; comme chez tous les *Oxytelini*, le bord postérieur du 6e sternite abdominal est tronqué

Seine, notamment du cours de l'Yonne et de ses affluents descendant du Morvan, fasse découvrir dans nos limites les espèces les plus répandues du sous-genre *Thinophilus*, par exemple les *T. linearis* Kr. et *T. delicatulus* Kr.

(1) Ce caractère est très sensible chez le *T. delicatulus* Kr.

ou légèrement entaillé chez les ♂, légèrement saillant en angle obtus chez les ♀; les articles intermédiaires des antennes sont proportionnellement plus allongés chez les ♂ que chez les ♀.

Espèces.

1. Base du pronotum présentant une profonde impression en arc de cercle ou en fer à cheval très évasé; 3e article des antennes à peu près aussi long que le 2e. — Long. 3-3,5 mill. . . . . 2.

— Pronotum sans impression distincte à la base, présentant sur le disque deux impressions longitudinales souvent décomposées en quatre fossettes ou tout à fait effacées; 3e article des antennes notablement plus court que le 2e. 5.

2. Abdomen nettement atténué vers l'arrière. Écusson visible. Insecte relativement large, déprimé (subg. *Thinodromus* Kr.). . . . . 3.

— Abdomen non ou à peine atténué vers l'arrière. Écusson caché (subg. *Carpalimus* Thoms., Rey). . . . . 4.

3. Dessus à pubescence foncière soulevée, appréciable de de profil. Ponctuation des élytres médiocrement serrée. Côtés du pronotum et de l'abdomen hérissés de soies nombreuses, serrées. . . . . * **hirticollis** (1) Rey.

— Dessus à pubescence foncière très dense, couchée, soyeuse. Ponctuation des élytres extrêmement fine, très serrée. Côtés du pronotum et de l'abdomen hérissés de soies peu nombreuses. . . . . 1. **dilatatus** Er.

4. Ponctuation des élytres fine et serrée, celle de l'abdomen serrée; 1er article des antennes et pattes d'un roux-testacé. . . . . 2. **Mannerheimi** Kol.

— Ponctuation des élytres assez forte, profonde, médiocrement serrée, celle de l'abdomen peu serrée; 1er article des antennes et pattes d'un brun plus ou moins foncé, rarement rougeâtres. . . . . 3. **arcuatus** Steph.

5. Tête brusquement rétrécie en arrière des tempes; vertex étranglé en forme de cou (subg. *Trogophloeus* s. str.). . 6.

(1) Centre et midi de la France, notamment dans le bassin du Rhône.

— Tête graduellement rétrécie en arrière des yeux, sans cou distinct (subg. *Troginus* Rey)........................ 19.

6. Articles 5 à 7 des antennes plus longs que larges........ 7.

— Articles 5 à 7 des antennes carrés ou transverses......... 10.

7. Impressions discales du pronotum très obsolètes. — Dessus, élytres compris, à ponctuation extrêmement fine et serrée. Base des antennes et majeure partie des pattes rembrunies. Élytres d'un tiers plus larges et de moitié plus longs que le pronotum. — Long. 2,5 mill......... .... 7. **politus** Kiesw.

— Impressions discales du pronotum en général bien marquées.. 8.

8. Yeux gros; tempes très réduites, inférieures au quart du diamètre de l'œil. Base des antennes et majeure partie des pattes rembrunies. Insecte relativement large, d'un noir profond, assez brillant. — Long. 2,7-3 mill....... .... 6. **memnonius** Er.

— Yeux médiocres; tempes bien développées, égalant environ la moitié du diamètre de l'œil. Base des antennes et pattes testacées................................ 9.

9. Long. 3-3,5 mill. Élytres moins finement ponctués. Angles antérieurs du pronotum bien marqués, saillants, parfois un peu dentiformes; côtés fortement granuleux, mats............................... 4. **bilineatus** Steph.

— Long. 2,5-3 mill. Élytres plus finement ponctués. Angles antérieurs du pronotum en général non saillants, arrondis au sommet; côtés faiblement ou à peine granuleux............................... 5. **rivularis** Motsch.

10. Ponctuation des élytres très forte...................... 11.

— Ponctuation des élytres fine ou très fine................ 12.

11. Tête et pronotum alutacés, sans ponctuation distincte. — Long. 1,5-2 mill.................... 13. **foveolatus** Sahlb.

— Tête et pronotum à ponctuation très distincte, presque aussi forte que celle des élytres, sur fond brillant [1]. — Long. 2-2,5 mill....................... 12. **nitidus** Baudi.

(1) Chez le *T. punctatellus* Heer, dont la ponctuation est analogue à celle du *T. nitidus*, la tête s'élargit graduellement en arrière des yeux qui sont très

12. Long. 2-3 mill. . . . . 13.
— Long. 1,3-1,7 mill. . . . . 16.
13. Tête et pronotum tout à fait mats, sans ponctuation appréciable. Élytres à peu près de la longueur du pronotum. Base des antennes et pattes rousses. . . . . 9. **elongatulus** Er.
— Tête et pronotum au moins un peu brillants. . . . . 14.
14. Pronotum tout à fait uni sur le disque, les impressions très légèrement indiquées vers la base seulement. Insecte brillant, à ponctuation extrêmement fine. Pronotum et élytres souvent bruns; 1[er] article des antennes et pattes testacées. — Long. 2,5-2,8 mill. . . . . 8. **fuliginosus** Gravh.
— Pronotum marqué d'impressions ou de fossettes discales bien apparentes. Pattes en général rembrunies. — Long. 2-2,3 mill. . . . . 15.
15. Premier article des antennes franchement testacé. Pronotum bien plus étroit que les élytres, dilaté en avant et fortement rétréci en arrière à partir du tiers antérieur. Forme relativement large. . . . . 10. **impressus** Lac.
— Premier article des antennes noir ou brun de poix. Pronotum un peu plus étroit que les élytres, assez régulièrement arqué sur les côtés. Forme relativement étroite et parallèle. . . . . 11. **corticinus** Er.
16. Yeux petits, n'occupant au plus que la moitié des côtés de la tête. Forme grêle, linéaire et déprimée; insecte d'un brun plus ou moins clair. . . . . 17.
— Yeux grands, occupant plus de la moitié des côtés de la tête. Insecte moins grêle, noir ou brun foncé. . . . . 18.
17. Antennes rembrunies au moins à l'extrémité. Élytres de moitié plus longs que le pronotum. Impressions du pronotum marquées, au moins vers la base. Abdomen à pubescence plus courte, sans aspect soyeux. 16. **gracilis** Mannh.

peu saillants, et le bord postérieur des tergites abdominaux est dépourvu de la frange de poils qui s'observe toujours plus ou moins nettement chez les espèces ripicoles. Ce *Trogophloeus*, à l'encontre de ses congénères, vit, sous les pierres des coteaux, en compagnie du *Tetramorium caespitum* et souvent dans les mêmes lieux que les *Chennium* et *Centrotoma*; il a été pris dans ces conditions à Maxéville, près de Nancy, par mon ami P. de Peyerimhoff et se retrouvera peut-être sur les collines jurassiques du haut bassin de la Seine.

— Antennes entièrement testacées. Élytres d'un tiers plus longs que le pronotum. Impressions du pronotum en général indistinctes. Abdomen à pubescence plus longue, d'aspect soyeux.......................... 17. **subtilis** Er.

18. Antennes entièrement rembrunies, sauf parfois le premier article. Élytres (considérés ensemble) pas plus longs que larges, tantôt d'un tiers plus longs que le pronotum (type), tantôt de la même longueur (var. *curtipennis* Rey). Insecte très mat, surtout sur l'avant-corps; pubescence courte, sans aspect soyeux......... 14. **halophilus** Kiesw.

— Antennes largement testacées à la base. Élytres (considérés ensemble) évidemment plus longs que larges. Insecte assez brillant, d'aspect soyeux......... 15. **pusillus** Grav.

19. Élytres notablement plus longs que le pronotum, à ponctuation très fine.......................... 18. **exiguus** Er.

— Élytres à peine plus longs que le pronotum, à ponctuation médiocre, très nette............ 19. **despectus** Baudi.

1er Groupe (*Thinodromus* Kr.).

1. T. **dilatatus** Er., 1839. — Fauvel, p. 146. — Ganglb., p. 649.

Graviers des torrents et des rivières rapides, presque dans l'eau; s'envole rapidement dès qu'on l'inquiète. — *RR.*

Yonne : St-Florentin, bords de l'Armançon (La Brûlerie, sec. Fauvel).

Europe moyenne et méridionale; bassin de la Méditerranée.

2e Groupe (*Carpalimus* Thoms.).

2. T. **Mannerheimi** Kolenati, 1846. — Ganglb., p. 650. — *plagiatus* Kiesw., 1850. — Fauvel, p. 147. — *Brebissoni* Fauvel, 1864, in Bull. Soc. linn. Norm., IX, p. 312, *type* : Calvados.

Bords des ruisseaux et des rivières rapides, surtout au voisinage des chutes et des barrages de moulins; souvent dans les mousses qui recouvrent les rochers ou les pierres des digues. — *RR.*

Calvados : bords de l'Orne au Pont-d'Ouilly; Merville (Fauvel). — Hte-Marne : St-Dizier!; Gudmont!. — Aube : env. de Troyes (Polle-Deviermes, sec. Fauvel). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!). — Yonne (sec. Fauvel, Cat. Gallo-Rh.).

Sud-ouest de l'Europe, Barbarie, Sicile; Caucase, Turkestan.

3. **T. arcuatus** Steph., 1834. — Fauvel, p. 148. — Ganglb., 650. — *scrobiculatus* Er., 1840.

Comme le précédent. — *R.*

Eure : Pont-Audemer (Degors). — Seine-Inférieure : La Bouille, près Rouen (Fauvel). — Calvados : Caen ; Venoix ; Verson ; Bures ; Fresney-le-Puceux (Fauvel). — Somme : marais d'Hangest-sur Somme (Delaby) ; marais de Dommartin ; Amiens, île Ste-Aragone (Carpentier). — H^{te}-Marne : St-Dizier ! ; Rachecourt-sur-Marne ! ; Saucourt ! ; Gudmont !. — Yonne : St-Florentin (La Brûlerie, sec. Fauvel) ; Avallon (Bedel !).

Europe, Caucase, Asie Mineure, Sibérie.

3e Groupe (*Trogophloeus* s. str). (1).

4. **T. bilineatus** Steph., 1834. — Fauvel, p. 149. — Ganglb., p. 651. — *riparius* Lacord., 1835, Fn. ent. Paris, I, p. 467, *type* : région de Paris. — Er.

Bords des eaux courantes ou stagnantes. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute la région paléarctique, et presque cosmopolite.

5. **T. rivularis** Motsch., 1860. — Ganglb., p. 651. — *bilineatus* ‡ Er. — *Erichsoni* Sharp, 1871. — Fauvel, p. 150.

Comme le précédent. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute la région paléarctique.

6. **T. memnonius** Er., 1840. — Fauvel, p. 151. — Ganglb., p. 651. — *obesus* Kiesw., 1844.

Bords des rivières, sur le sable fin ; plus rarement au bord des eaux stagnantes. — *R.*

Seine et Seine-et-Oise : bords de la Seine, notamment à Gennevilliers ! et au Pecq (Ch. Brisout !). — Eure : Les Andelys (G. Power, sec. Fauvel). — Calvados : forêt de Cinglais (Fauvel). — Oise : Ivry-

(1) Klima (*loc. cit.*) réunit sous le nom de *Boopinus* Klima, les espèces à gros yeux et à tempes peu développées (*memnonius*, *politus*, *fuliginosus*) et sous le nom de *Taenosoma* Mannh., celles chez lesquelles les articles 5 à 7 des antennes sont franchement transversaux. Je ne puis me résoudre à attribuer à ces deux coupes une valeur équivalente à celle des autres sous-genres. S'il y avait une nouvelle section à créer dans le genre *Trogophloeus*, ce serait bien plutôt en faveur du *T. punctatellus* Heer, que sa biologie et l'ensemble de ses caractères mettent assez à part dans le genre.

le-Temple (Carpentier). — Aisne : Soissons (G. de Buffévent!). — Hte-Marne : St-Dizier!.

Europe, surtout méridionale, et presque cosmopolite.

7. **T. politus** Kiesw., 1850. — Fauvel, p. 152. — Ganglb., p. 652.

Bords des rivières, dans la vase ou le sable très fin. — *RR.*

Eure : Les Andelys (G. Power, excursion de la Société Entomologique de France, 30 mai 1875) (1).

France, Espagne, Barbarie, Sicile, Italie, Styrie; Caucase, Turkestan.

8. **T. fuliginosus** Gravh., 1802. — Fauvel, p. 152. — Ganglb., p. 653.

Bords des eaux; quelquefois simplement dans les endroits frais. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale.

9. **T. elongatulus** Er., 1839. — Fauvel, p. 154. — Ganglbauer, p. 654.

Surtout dans les mousses humides ou les feuilles mortes au bord des mares sous bois. — *AC.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

10. **T. impressus** Lacord., 1835, Faune ent. Paris, I, p. 467, *type* : région de Paris. — Fauvel, p. 153. — Ganglb., p. 653. — *inquilinus* Er., 1839.

Comme le précédent. — *AR.*

Seine-et-Oise : Chaville (Ph. Grouvelle); forêt de St-Germain (Ch. Brisout); Sucy-en-Brie!; forêt de Sénart!. — Seine-Inférieure : Rouen (Fauvel). — Eure : Les Andelys (G. Power, sec. Fauvel). — Calvados : forêt de Cerisy (Fauvel). — Somme : St-Valery-sur-Somme (Ch. Brisout, sec. Fauvel). — Marne : forêt de Troisfontaines!. — Hte-Marne : forêt du Val!.

Europe moyenne, Italie, Caucase; Algérie (rare).

11. **T. corticinus** Gravh., 1806. — Fauvel, p. 153. — Ganglb., p. 653.

(1) Les Staphylinides capturés dans cette excursion ont été déterminés par M. Fauvel. La capture du *T. politus* aux Andelys est indiquée dans la Faune Gallo-Rhénane (Suppl., p. 56).

Endroits humides. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Région paléarctique; Amérique du Nord et du Centre; îles de l'Atlantique.

12. **T. nitidus** Baudi, 1848. — Fauvel, p. 155. — Ganglb.. p. 164.

Bords des rivières ou des étangs, sur la vase. — *RR.*

Seine-et-Oise : Meudon, étang des Fonceaux!; S[t]-Germain (Ch. Brisout!). — Seine-Inférieure : Elbeuf (Lancelevée, sec. Fauvel); Rouen (Fauvel). — Calvados : Troarn (Fauvel). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!).

Europe moyenne et méditerranéenne; Algérie (rare).

13. **T. foveolatus** Sahlb., 1827. — Fauvel, p. 156. — Ganglb., p. 655.

Bords des eaux douces ou saumâtres, sur la vase ou le sable humide. — *R.*

Seine-et Oise : Meudon; S[t]-Germain (Ch. Brisout!). — Seine-Inférieure : Elbeuf (Levoiturier, sec. Fauvel). — Somme : Abbeville (sec. Fauvel); marais de S[t]-Maurice et de Renancourt (Obert); marais de Favières; Noyelles-sur-Mer (Delaby); baie d'Authie (Carpentier). — Pas-de-Calais : Calais (Lethierry, sec. Fauvel).

Europe, bassin de la Méditerranée, Caspienne .

14. **T. halophilus** Kiesw., 1844. — Fauvel, p. 158. — Ganglb., p. 656. — var. *curtipennis* Rey.

Estuaires des cours d'eau côtiers et prairies maritimes, sur la vase salée. — *AR.*

Seine-Inférieure : Dieppe (A. Grouvelle, sec. Fauvel). — Calvados : Dives (Ch. Brisout!); Honfleur (Degors!); Isigny (Fauvel). — Somme : S[t]-Valery-sur-Somme (Ch. Brisout, sec. Fauvel).

Europe, Barbarie; Caspienne.

Obs. Tous les individus des côtes de la Manche que j'ai pu examiner appartenaient à la race brachyptère *curtipennis* Rey (décrite sur des individus de provenance anglaise).

15. **T. pusillus** Gravh., 1802. — Fauvel, p. 159. — Ganglb., p. 656. — *corticinus* ‡ Lac.

Bords des eaux, notamment parmi les feuilles décomposées au bord des mares sous bois. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute la région paléarctique; îles de l'Atlantique; Amérique du Nord.

16. **T. gracilis** Mannh., 1830. — Ganglb., p. 657. — *tenellus* Er., 1839. — Fauvel, p. 160.

Bords des eaux, notamment sur les sables de rivières. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Presque toute la région paléarctique; Amérique du Nord.

17. **T. subtilis** Er., 1839. — Fauvel, p. 160. — Ganglb., p. 657.

Bords des rivières, dans le sable fin ou dans les détritus d'inondations. — *RR.*

Seine et Seine-et-Oise : bords de la Seine à Gennevilliers!; St-Germain (Ch. Brisout). — Calvados : Ardennes près Caen; Troarn (Fauvel). — Somme : bords de la Somme à Pont-de-Metz; marais de Blangy-Tronville (Carpentier).

Europe moyenne.

4e Groupe (*Troginus* Rey.)

18. **T. exiguus** Er., 1839. — Fauvel, p. 157. — *despectus* ‡ Ganglb., p. 658.

Bords des rivières, sur la vase et le sable fin. — *RR.*

Seine-et-Oise : St-Germain (Ch. Brisout, sec. Fauvel). — Hte-Marne : La Neuville-au-Pont, bords de la Marne!; Eclaron, bords de la Blaise!.

Europe, surtout méridionale, et presque tout le globe.

19. **T. despectus** Baudi, 1869. — Fauvel, p. 157. — *exiguus* ‡ Ganglb., p. 658.

Sur le sable humide, notamment dans les sablières et au bord des mares des dunes. — *RR.*

Seine-et-Oise : sablières de Fontenay-aux-Roses!; Demonval près Marly!. — Seine-Inférieure : Dieppe (Fauvel). — Somme : St-Valery-sur-Somme (Lethierry, sec. Fauvel).

Europe; Caucase; Sibérie.

36. Genre **Haploderus** Steph., 1833.

Syn. *Phloeonaeus* Er., 1839.

Le genre *Haploderus*, qui fait assez bien le passage entre les *Trogophloeus* et les *Oxytelus*, comprend un petit nombre d'espèces répandues dans la région paléarctique et l'Amérique du Nord. Leurs mœurs sont celles des *Oxytelus*.

Chez les ♂, la tête est plus développée que chez les ♀ et le 7e sternite abdominal plus ou moins échancré.

H. caelatus Gravh. [1], 1802. — Fauvel, p. 161. — Ganglb., p. 646. — Noir, base des antennes et élytres d'un brun plus ou moins clair; pattes testacées. Tête et pronotum à ponctuation assez forte, irrégulièrement répartie, sur fond finement chagriné; disque du pronotum marqué de deux impressions profondes, subarquées, encadrant une plaque lisse un peu élevée. Élytres un peu plus longs que le pronotum, fortement et densément ponctués. Abdomen presque imponctué, hérissé de soies dressées. — ♂, tête grosse, aussi large que le pronotum; tempes très développées, bien plus longues que les yeux, alors qu'elles sont de même longueur chez la ♀; 6e sternite légèrement bisinué à son bord postérieur, le 7e échancré. — Long. 3,5-4,5 mill.

Dans les bouses et les fumiers; parfois aussi dans la vase desséchée au bord des eaux. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe et bassin de la Méditerranée.

37. Genre **Oxytelus** Gravh., 1802.

Syn. (pro parte) : *Caccoporus*, *Epomotylus*, *Tanycraerus*, *Anotylus* Thoms., 1859.

Larves : Chapuis in Mém. Soc. Sc. Liége, VIII [1853], p. 400; Rey ap. Mulsant, Brévipennes (Oxyporiens-Oxytéliens), pp. 64, 74, 88.

Genre nombreux et répandu sur toute la surface du globe. Les *Oxytelus*, dont beaucoup d'espèces sont d'une extrême abondance et presque cosmopolites, vivent pour la plupart dans les fumiers, les déjections des ruminants, les végétaux décomposés; quelques-uns recherchent la terre humide au bord des eaux.

Espèces Françaises.

1. Marge latérale du pronotum finement crénelée (subg. *Oxytelus* s. str.) . . . . 2.

(1) Chez la deuxième espèce européenne, *H. caesus* Er., le fond de la tête et du pronotum est poli, très brillant, et les élytres ne sont pas plus longs que le pronotum. L'*H. caesus* paraît n'avoir pas encore été trouvé à l'ouest du Rhin. C'est par erreur qu'il a été jadis signalé de Paris et du nord de la France.

— Marge latérale du pronotum simple.......................... 5.

2. Région latérale de l'élytre dépourvue de strioles ou de rides longitudinales et simplement ponctuée. Côtés du pronotum légèrement sinués contre les angles postérieurs qui sont bien marqués. — ♂, bord postérieur du 7ᵉ sternite prolongé en un lobe très saillant, échancré au sommet. — Long. 4-4,5 mill............... 1. **fulvipes** Er.

— Élytres marqués de strioles ou de rides longitudinales sur toute leur surface. Côtés du pronotum non sinués contre les angles postérieurs qui sont peu marqués... 3.

3. Épistome très densément chagriné, tout à fait mat. Insecte noir, brillant; élytres concolores (type) ou rougeâtres (var. *pulcher* Gravh.); pattes et antennes en général rembrunies. — ♂, 5ᵉ sternite portant à son bord postérieur un tubercule oblique, saillant; le 6ᵉ légèrement, le 7ᵉ profondément bisinué. — Long. 4,5-5 mill... .... 2. **rugosus** F.

— Épistome non ou très superficiellement chagriné, brillant. — Long. 4-4,5 mill.................................... 4.

4. Épistome absolument lisse. Abdomen très superficiellement chagriné, à ponctuation espacée, visible. Élytres d'un rouge vif. — ♂, 6ᵉ sternite caréné vers la base, muni à son bord postérieur de deux petits tubercules; le 7ᵉ profondément bisinué........... 3. **insecatus** Gravh.

— Épistome légèrement chagriné. Abdomen densément chagriné, mat, sans ponctuation appréciable. Élytres d'un brun ferrugineux. — ♂, 5ᵉ sternite denté à son bord postérieur; le 6ᵉ marqué d'une impression à fond lisse se terminant entre deux petits tubercules apicaux; le 7ᵉ profondément bisinué.......... * **rugifrons** Hochh. (1).

5. Premier article des antennes relativement long, renflé au milieu et légèrement étranglé avant le sommet. Élytres d'un roux testacé. — Long. 3,5-4,5 mill....... 6.

— Premier article des antennes en massue régulière...... 7.

6. Yeux médiocres, à facettes fines (subg. *Tanycraerus* Thoms.). Vertex convexe, trisillonné. — ♂, 6ᵉ sternite

(1) Trouvé à Lille, en Alsace et dans le Palatinat.

muni à son bord postérieur de deux petits tubercules, le 7e prolongé en un éperon grêle et impressionné au sommet............................ 5. **laqueatus** Marsh.

— Yeux grands, à facettes grossières (subg. *Caccoporus* Thoms.). Vertex plan, unisillonné. — ♂, 6e sternite prolongé à son bord postérieur en une lame tronquée ou subéchancrée; le 7e trifide, les lobes externes acuminés, le lobe médian un peu plus court, tridenté au sommet. .... 4. **piceus** L.

7. Yeux très grands, occupant presque entièrement les côtés de la tête, à facettes grossières. Face dorsale de l'élytre séparée du bord réfléchi par un pli longitudinal bien marqué (subg. *Epomotylus* Thoms.). Antennes bien plus longues que la tête et le pronotum réunis. — ♂, 7e sternite profondément divisé en trois lobes d'égale longueur, les lobes latéraux en triangle émoussé au sommet, le lobe médian longitudinalement impressionné, subélargi vers l'extrémité et subéchancré au sommet. — Long. 3,5-4,5 mill........................ 6. **sculptus** Gravh.

— Yeux médiocres, à facettes fines. Côtés des élytres sans arête longitudinale (subg. *Anotylus* Thoms.) .... 8.

8. Tête et pronotum brillants, couverts d'une striolation assez grossière et pas très serrée .... 9.

— Tête et pronotum mats, couverts d'une striolation extrêmement fine et serrée............................... 12.

9. Antennes entièrement rougeâtres. Tête creusée entre les yeux de deux impressions peu profondes, à fond chagriné, et polie sur le reste de sa surface. Élytres d'un roux testacé (type) ou d'un brun foncé (var. *Oceanus* Fauv.). — ♂, 6e sternite bituberculé à son bord postérieur; le 7e profondément échancré, le fond de l'échancrure occupé par une lamelle translucide. — Long. 3-3,5 mill. — Insecte maritime............. 7. **Perrisi** Fauv.

— Antennes rembrunies................................ 10.

10. Front légèrement excavé en avant, finement chagriné dans l'excavation. Strioles longitudinales du pronotum entremêlées de rides plus fines dans le fond des impressions; celles des élytres fines et très serrées. — ♂, 6e sternite

portant à son bord postérieur deux petits tubercules testacés, précédés d'une profonde impression à fond lisse; le 7e largement et profondément échancré. — Long. 3,5-4,5 mill. . . . . 8. **sculpturatus** Gravh.

— Front entièrement poli . . . . 11.

11. Tête non excavée en avant, à convexité régulière, peu ponctuée, très brillante. Sculpture relativement forte et peu serrée. — ♂, 6e sternite portant à son bord postérieur deux petits tubercules concolores, précédés d'une faible impression; le 7e largement et profondément échancré. — Long. 3-4 mill. . . . . 9. **inustus** Gravh.

— Tête excavée en avant. — ♂, 6e sternite simple, le 7e largement échancré. — Long. 2-2,5 mill. 10. **nitidulus** Gravh.

12. Tête portant un pli longitudinal contre le bord interne des yeux. Ponctuation du pronotum apparente entre les rides, au moins sur les reliefs. Forme relativement large. — Long. 2,5-3,5 mill. . . . . 13.

— Tête sans trace de pli au bord interne des yeux. Ponctuation du pronotum absolument effacée. — Long. 1-2,3 mill. . . . . 14.

13. Ponctuation de la tête et du pronotum partout très apparente. Épistome presque lisse, assez brillant. — ♂, 6e sternite simple, le 7e échancré. . . . . 11. **intricatus** Er.

— Ponctuation de la tête et du pronotum en partie perdue dans les rides longitudinales, apparente seulement sur les reliefs. Épistome chagriné et mat comme le front. — ♂, 6e sternite transversalement impressionné et bituberculé, le 7e échancré. . . . . 12. **complanatus** Er.

14. Épistome non ou à peine chagriné, brillant, contrastant avec le reste de la tête qui est mat. — ♂, 7e sternite profondément bisinué, le lobe médian précédé d'une dépression finement striolée et limitée en avant par une fine arête semi-circulaire. . . . . . 13. **clypeonitens** Pand.

— Épistome mat, comme le reste de la tête . . . . 15.

15. Tête chagrinée, à l'exception de deux petits espaces lisses et brillants sur le vertex et des protubérances surantennaires. — ♂, 7e sternite profondément bisinué, le lobe

médian précédé d'une impression semi-circulaire limitée de chaque côté par un pli saillant.... * **speculifrons** Kr. [1]

— Tête entièrement chagrinée, mate [2]. . . . . 16.

16. Tibias antérieurs entiers ou à peine sinués vers le bas de leur tranche externe. — ♂, 6e sternite simple. . . . . . . 17.

— Tibias antérieurs échancrés ou fortement sinués vers le bas de leur tranche externe. — ♂, 6e sternite diversement modifié . . . . 18.

17. Sillons de la tête non réunis en arc sur le front. Élytres un peu plus longs que le pronotum. — ♂, 7e sternite bisinué, portant vers la base une fine carène transverse. — Long. 1,8-2,3 mill. . . . . 18. **tetracarinatus** Block.

— Sillons de la tête réunis en arc sur le front. Élytres bien plus longs que le pronotum. Insecte relativement peu parallèle, atténué en avant et en arrière. — ♂, 7e sternite échancré. — Long. 1-1,3 mill... 19. **tetratoma** Czwal.

18. Pattes d'un noir de poix; genoux et tarses seuls ferrugineux . . . . 19.

— Pattes testacées [3]; fémurs parfois rembrunis. . . . . 20.

19. Abdomen à ponctuation obsolète. Élytres à strioles extrêmement fines et serrées, masquant à peu près complètement la ponctuation. — ♂, 6e sternite armé à son bord postérieur de trois épines, la médiane grêle, assez courte, les latérales bien plus longues, recourbées en dedans; 7e échancré, le sommet de l'échancrure portant deux épines rapprochées. — Long. 2-2,3 mill.. 14. **pumilus** Er.

— Abdomen à ponctuation assez forte, très nette. Élytres à ponctuation bien apparente à travers le fond striolé. — ♂, 6e sternite portant deux petites carènes rapprochées, séparées par un intervalle lisse; 7e échancré. — Long. 1,8-2 mill. . . . . 15. **Fairmairei** Pand.

(1) Littoral de la Méditerranée, de Menton à Collioure.

(2) Les espèces qui suivent sont presque impossibles à identifier d'une manière certaine sans l'examen des derniers sternites abdominaux des ♂.

(3) Ce caractère, employé ici faute de mieux, n'a pas grande valeur; chez certains individus de l'*O. Saulcyi*, les pattes sont presque aussi foncées que chez l'*O. Fairmairei*.

20. Abdomen presque lisse (1). — ♂, 6e sternite portant vers le milieu une petite carène et prolongé au milieu du bord postérieur en une lame transversale bien visible de profil. — Long. 1,5-2 mill .... 16. **Saulcyi** Pand.

— Abdomen nettement ponctué. — ♂, 6e sternite prolongé à son bord postérieur en une longue épine recourbée, très apparente de profil. — Long. 1,2-1,8 mill........ .... 17. **hamatus** Fairm.

1er Groupe (*Oxytelus* s. str.).

1. **O. fulvipes** Er., 1839. — Fauvel, p. 167. — Ganglb., p. 638.

Endroits humides, notamment au bord des mares dans les bois. — *RR.*

Région de « Paris » (Aubé!). — Seine-et-Oise : St-Germain (Ch. Brisout!); f. de Marly!. — Aisne : Soissons (G. de Buffévent!). — Somme : marais de Pont-de-Metz (Carpentier). — Aube : bois de St-André (Garnier, sec. Fauvel).

Europe septentrionale et moyenne; rare.

2. **O. rugosus** Fabr., 1775. — Fauvel, p. 165. — Ganglb., p. 636. — *sulcatus* Geoffr. ap. Fourcr., 1785, Ent. Paris., p. 168, *type* : env. de Paris. — *terrestris* Lacord., 1835, Fn. ent. Paris, I, p. 462, *type* : région de Paris.

Surtout dans les endroits humides, sur la vase ou dans les détritus; très rarement au vol. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute la région paléarctique (sauf le Nord de l'Afrique); Amérique du Nord.

3. **O. insecatus** Gravh., 1806. — Fauvel, p. 166. — Ganglb., p. 637.

Berges et atterrissements des rivières; sablières humides; souvent en abondance dans les détritus d'inondations. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe.

2e Groupe (*Caccoporus* Thoms.).

4. **O. piceus** L., 1758. — Fauvel, p. 168. — Ganglb., p. 639.

(1) Dans le cas où les tibias antérieurs ne pourraient être examinés, on distinguera la ♀ de l'*O. Saulcyi* de celle, presque identique, du *tetracarinatus* par l'abdomen presque lisse et les élytres un peu plus courts.

Dans les bouses et les crottins; souvent au vol à la fin des journées chaudes. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe, Asie et Afrique presque entières.

3e Groupe (*Tanycraerus* Thoms.).

5. **O. laqueatus** Marsh., 1802. — Fauvel, p. 167. — Ganglb., p. 638. — *luteipennis* Er., 1839.

Surtout dans les matières végétales en décomposition. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Presque toute la région paléarctique; Amérique septentrionale et centrale.

4e Groupe (*Epomotylus* Thoms.).

6. **O. sculptus** Gravh., 1806. — Fauvel, p. 169. — Ganglb., p. 639.

Sous les détritus végétaux, tels que paille et foin gâtés, dans les fumiers; spécialement au voisinage des lieux habités; souvent au vol. — *AR.*

Tout le bassin de la Seine. — Espèce actuellement cosmopolite.

5e Groupe (*Anotylus* Thoms.).

7. **O. Perrisi** Fauvel, 1861. — Id., Faune gallo-rh., III, p. 169. — Ganglb., p. 640. — *maritimus* Thoms., 1861. — *Oceanus* Fauvel, 1863, in Ann. Soc. ent. Fr., [1862], p. 292, *type* : embouchure de l'Orne.

Plages maritimes, sous les algues et les détritus rejetés par le flot. — *AR.*

Somme : littoral (Carpentier). — Seine-Inférieure : Dieppe (Fauvel). — Calvados : Deauville; Merville (Fauvel).

Littoral des mers d'Europe depuis la Scandinavie jusqu'au golfe de Gascogne; Tunisie.

8. **O. sculpturatus** Gravh., 1806. — Fauvel, p. 171. — Ganglb., p. 641. — *flavipes* Lacord. 1835, Fn. ent. Paris, I, p. 464, *type* : env. de Paris.

Dans les bouses, les fumiers, les végétaux en décomposition; au vol à la fin des journées chaudes. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe, bassin de la Méditerranée, Asie occidentale; Cap de Bonne-Espérance.

9. **O. inustus** Gravh., 1806. — Fauvel, p. 170. — Ganglb., p. 640.

Comme le précédent. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe (sauf l'extrême nord); bassin de la Méditerranée, Asie occidentale.

10. **O. nitidulus** Gravh., 1802. — Fauvel, p. 171. — Ganglb., p. 642.

Comme les précédents. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Région paléarctique; Amérique du Nord.

11. **O. intricatus** Er., 1840. — Fauvel, p. 172. — Ganglb., p. 642.

Comme les précédents. — *RR.*

Seine-et-Marne : Fontainebleau (sec. Fauvel). — Seine-Inférieure : Elbeuf; Orival (sec. Fauvel).

Europe moyenne, bassin de la Méditerranée, Caucase, Perse.

12. **O. complanatus** Er., 1839. — Fauvel, p. 172. — Ganglb., p. 642.

Comme les précédents. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Barbarie.

13. **O. clypeonitens** Pand., 1867, ap. Grenier, Matér. Fn. Fr., fasc. 2, p. 171, *type* : St-Germain-en-Laye (Ch. Brisout). — Fauvel, p. 174. — Ganglb., p. 643.

Surtout au bord des eaux, sur le sable et la vase humides; fréquemment dans les détritus d'inondations. — *R.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne, Italie, Sardaigne; Syrie.

14. **O. pumilus** Er., 1839. — Fauvel, p. 173. — Ganglb., p. 644.

Espèce coprophile, capturée à Tarbes dans les fientes de porc (Pandellé) et en Autriche dans les crottins de cerf dans les bois [1]. — *RR.*

Oise : Chantilly (Ch. Brisout).

Europe moyenne et méridionale, Russie, Perse; Barbarie.

15. **O. Fairmairei** Pand., 1867. — Fauvel, p. 175. — Ganglb., p. 644.

Découvert dans les Pyrénées dans les mousses et dans les sapins pourris (Pandellé); pris en Autriche dans les fientes de porc [1]; assez

(1) Cf Bernhauer, Dritte Folge neuer Staphyliniden aus Europa, *in Verhandl. zool. bot. Ges., Wien* [1899], sep., p. 13.

commun dans les Alpes méridionales dans les prés-bois parcourus par les moutons, vers 2.000 m. d'altitude!. — *RR.*

Pas-de-Calais : dunes de Calais (A. de Norguet, sec. Fauvel). — Seine-Inférieure : St-Aubin-jouxte-Boulleng (Levoiturier, sec. Fauvel).

Régions froides et montagneuses de l'Europe moyenne.

16. **O. Saulcyi** Pand., 1867. — Fauvel, p. 17. — Ganglb., p. 644.

Découvert dans les fientes de porc et les champignons décomposés (Pandellé) ; sur les appâts placés à l'entrée des terriers de lapins (G. de Buffévent). — *RR.*

Aisne : Condé-sur-Aisne (G. de Buffévent!). — Somme : marais de Renancourt (Obert.) — Calvados : Fresney-le-Puceux ; f. de Cinglais (Fauvel).

France, Allemagne, Autriche, Italie.

17. **O. hamatus** Fairm., 1856, Fn. Ent. Fr., I, p. 612, *type* : env. de Paris (Ch. Brisout). — Fauvel, p. 176. — Ganglb., p. 644.

Dans les fientes de porc (Pandellé); aussi dans les bouses et les crottins de moutons!. — *AC.*

Seine-et-Oise : entre les forêts de St-Germain et de Marly (Ch. Brisout). — Oise : Chantilly (Ch. Brisout). — Somme : bois de Dury (Obert.), fonds de Grâce (Carp.). — Calvados : Fresney-le-Puceux (Fauvel). — Aube : Chennegy (Polle-Deviermes, sec. Fauvel). — H^te-Marne : St-Dizier! ; Gudmont!. — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!).

Europe moyenne ; Italie.

18. **O. tetracarinatus** (1) Block, 1799. — Fauvel, p. 176. — Ganglb., p. 644. — *depressus* Gravh., 1802, Er., etc.

Comme le *complanatus* ; extrêmement abondant, plus encore autour des lieux habités que dans les endroits boisés ou non modifiés par la culture ; vole en grand nombre dès la fin de l'après-midi par les journées chaudes.

Tout le bassin de la Seine. — Région paléarctique, Japon, Amérique du Nord.

19. **O. tetratoma** Czwalina, 1870. — Fauvel, p. 177. — Ganglb., p. 645. — *simplex* || Pand., 1867 (*nom. praeocc.*).

Dans les fientes de porc (Pandellé).

(1) L'épithète de *tetracarinatus* constitue un mot hybride assez choquant (la forme correcte serait *quadricarinatus*).

Seine-Inférieure : La Londe, Orival (G. Power, sec. Fauvel). France, Allemagne, Croatie.

38. Genre **Platystethus** (1) Mannerh., 1831.

Syn. (pro parte) *Pyctocraerus* Thoms., 1859.

Métam. : Schiœdte in Naturhist. Tidskr., sér. 3, III [1864-65], p. 210-211; Xambeu in Ann. Soc. Linn. Lyon., XXXVIII [1891], p. 181-188.

Les *Platystethus* sont répandus dans toutes les parties du monde, sauf l'Océanie; ils vivent, soit dans les matières stercoraires, soit dans la vase ou le sable humide au bord des eaux. Leurs larves possèdent, de même que celles des *Oxytelus,* la singulière propriété de se fixer par l'anus aux objets solides; d'après Xambeu, elles ont deux générations par an et se nourrissent probablement de la substance même des déjections dans lesquelles elles vivent; cette dernière assertion demande confirmation.

Comme chez les *Oxytelus*, les ♂ se distinguent par le développement de la tête et diverses particularités des derniers sternites abdominaux.

Espèces Françaises.

1. Tête étranglée en arrière en forme de cou. Élytres très finement striolés longitudinalement entre les points. (*Pyctocraerus* Thoms.) .... 1.

— Tête parallèle ou graduellement rétrécie en arrière, sans cou distinct. Élytres lisses ou réticulés entre les points (*Platystethus* s. str.) .... 3.

2. Élytres très finement rebordés au bord postérieur, entièrement noirs. Sillon médian du pronotum obsolète. Ponctuation de l'avant-corps fine et très espacée. — ♂, 7e sternite impressionné, l'impression limitée de chaque côté par un pli peu saillant. — Long. 2-3 mill....... .... * **laeve** Kiesw. (2).

— Élytres non rebordés le long du bord postérieur, d'un brun

(1) Ce nom générique est neutre, étant tiré du mot grec τὸ στῆθος (la poitrine).

(2) Alpes Françaises, de la Savoie aux Alpes-Maritimes; hautes régions!.

rougeâtre au moins sur le disque. Sillon médian du pronotum profond. Ponctuation de l'avant-corps forte, irrégulière. — ♂, tête bien plus grosse; excavation de l'épistome et sillon du vertex bien plus profonds; bord antérieur de l'épistome armé d'une petite dent médiane; 7e sternite profondément échancré à son bord postérieur, armé d'une épine aiguë de chaque côté de l'échancrure. — Long. 2,5-4 mill..... 1. **arenarium** Geoffr.

3. Fond des élytres plus ou moins alutacé entre les points. — ♂, tête très développée, au moins chez les grands individus; bord antérieur de l'épistome prolongé de chaque côté en une épine de longueur variable; 6e sternite portant à son bord postérieur une petite impression semi-circulaire, le 7e marqué d'une impression longitudinale à fond lisse et bidenté à son bord postérieur.. 4.

— Fond des élytres absolument lisse........................ 5.

4. Tête et pronotum légèrement alutacés, restant brillants. Élytres testacés au moins sur le disque, couverts d'une réticulation fine et superficielle, disposée en strioles vers la suture. — Long. 2,5-3,5 mill............... .... 2. **cornutum** Gravh. (s. str.).

— Tête et pronotum mats, couverts, ainsi que les élytres, d'une réticulation grossière, bien accusée, très régulière; élytres en général entièrement noirs. — Long. 3-4 mill............ **cornutum** subsp. **alutaceum** Thoms.

5. Élytres beaucoup plus courts et plus étroits que le pronotum, atténués vers la base; insecte aptère, paraissant étranglé au milieu. — ♂, 7e sternite impressionné, l'impression limitée de chaque côté par un pli saillant et légèrement carinulée au milieu. — Long. 2,5 mill...... .... * **Burlei** Ch. Bris. (1)

— Élytres à peu près de la longueur et de la largeur du pronotum; corps subparallèle; insecte ailé................ 6.

6. Élytres non rebordés le long du bord postérieur. Insecte très brillant, à ponctuation rare et fine. — ♂, épistome armé de deux longues épines à son bord antérieur;

(1) Zone alpine des Hautes-Alpes et Basses-Alpes.

6[e] sternite sinué, le 7[e] impressionné et bidenté. — — Long. 3,5-4 mill....................... 3. **spinosum** Er.

— Élytres rebordés le long du bord postérieur. — Long. 1,5-3 mill... 7.

7. Avant-corps à ponctuation très forte, dense, devenant ruguleuse et confluente sur les côtés de la tête et du pronotum; pubescence bien apparente. — ♂, 7[e] sternite biépineux au bord postérieur. — Long. 2,5-3 mill.... .... 4. **capito** Heer.

— Avant-corps glabre, à ponctuation nullement ruguleuse... 8.

8. Pronotum et élytres à ponctuation forte, assez dense. Pronotum court, très transverse, fortement arrondi en arrière, presque semi-circulaire. Strie juxtasuturale profonde. — ♂, 7[e] sternite bicarinulé. — Long. 2,5-2,8 mill............................ 5. **nodifrons** Sahlb.

— Pronotum et élytres à ponctuation médiocre ou fine, très espacée. Pronotum médiocrement transverse. Strie juxtasuturale superficielle. — ♂, 7[e] sternite impressionné, bidenticulé au bord postérieur et relevé en pli de chaque côté de l'impression. — Long. 1,5-3 mill... 6. **nitens** Sahlb.

1[er] Groupe (*Pyctocraerus* Thoms.).

1. **P. arenarium** Geoff. ap. Fourcr. (1), 1785, Ent. paris. p. 172, *type* : env. de Paris (veris.). — Fauvel, p. 179. — Ganglb., p. 630. — *morsitans* Payk., 1792, Er. — *striolatum* Lac., 1835, Fn. ent. Paris, I, p. 460, *type* : env. de Paris.

Dans les bouses et les fumiers; souvent au vol à la fin de la journée. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Nord de l'Afrique, très rare.

2[e] Groupe (*Platystethus* s. str.)

2. **P. cornutum** Grahv., 1802.

α) subsp. *cornutum* s. str. — Fauvel, p. 180. — Ganglb., p. 631.

Sur la vase et la terre humide au bord des eaux. — *CC.*

(1) La description laconique de l'*Entomologia parisiensis* : « *S. ater, elytris in medio flavescentibus* » convient aussi bien au *P. cornutum* Gravh.; le nom d'*arenarium* s'appliquerait même mieux à cette dernière espèce.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Nord de l'Afrique; Asie presque entière.

β) subsp. *alutaceum* Thoms., 1861. — Fauvel, p. 180. — Ganglb., p. 631.

Comme le précédent. — *R.*

Presque tout le bassin de la Seine, surtout vers l'ouest. — Presque toute l'Europe; Barbarie; Madère.

3. **P. spinosum** Er., 1840. — Fauvel, p. 182. — Ganglb., p. 632.

Sur la vase au bord des eaux; parfois aussi dans les bouses. — *R.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe centrale et méridionale; Nord de l'Afrique; Asie occidentale et centrale.

4. **P. capito** Heer, 1839. — Fauvel, p. 182. — Ganglb., p. 631.

Sur la vase ou le sable humide au bord des eaux, dans les sablières ou sur les sentiers des bois. — *R.*

Seine-et-Oise : S[t]-Germain, Marly (Ch. Brisout!). — Oise : Ivry-le-Temple (Carp.). — Seine-Inférieure : La Londe (Fauvel); S[t]-Aubin-jouxte-Boulleng (Levoiturier, sec. Fauvel). — Calvados : monts d'Éraines (Fauvel). — Somme : Renancourt; bois de Creuse (Obert). — [Pas-de-Calais : Calais (Aubé)].

Finlande, Europe moyenne, Italie, Corse, Barbarie; Sibérie occidentale, Turkestan, Caspienne.

5. **P. nodifrons** Sahlb., 1827. — Fauvel, p. 183. — Ganglb., p. 632.

Sur la vase au bord des eaux. — *RR.*

Env. de Paris (sec. Fauvel). — Seine-Inférieure : Rouen, bords de la Seine (Fauvel).

Europe septentrionale et moyenne; Alpes-Maritimes, zone alpine!.

6. **P. nitens** Sahlb., 1827. — Fauvel, p. 184. — Ganglb., p. 632.

Comme le précédent. — *AC.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Région paléarctique; bassin de la Méditerranée; îles de l'Atlantique.

39. Genre **Bledius** Mannh., 1831.

Syn. (pro parte) *Hesperophilus* Steph., 1835. — *Astycops* Thoms., 1859. — *Tadunus, Bargus* Schiœdte, 1865.

Métam. : Schiœdte in Naturhist. Tidskr., III [1864-65], p. 211. — Fauvel, Faune gallo-rh., III, 1[er] Suppl., p. 18.

Genre nombreux, réparti à peu près sur tout le globe et remarquable par certains détails d'organisation correspondant à des mœurs fouisseuses, en particulier par le développement du pédoncule mésothoracique, d'où résulte une grande mobilité du prothorax par rapport au reste du corps.

Les *Bledius* vivent dans le sable ou l'argile humide, le plus souvent au bord des eaux, quelquefois dans le sol des sentiers battus ou les talus des sablières et des exploitations d'argile; ils s'y creusent des galeries dans lesquelles on rencontre parfois, en même temps que l'insecte parfait, les larves à divers degrés de développement; l'existence de ces galeries est ordinairement décelée par la présence de légers déblais remontés à la surface du sol. Les *Bledius*, ainsi que leurs larves, sont poursuivis et attaqués par les *Dyschirius*. Ils sortent de leurs galeries au déclin du jour et volent souvent en grand nombre à la fin des belles journées de printemps ou d'été. Quand on les saisit, ils exhalent une odeur musquée très prononcée.

Chez les ♂, la tête et le pronotum sont parfois armés de cornes, et les derniers sternites abdominaux diversement modifiés; chez les ♀, le 7e sternite est prolongé en angle obtus sur le milieu de son bord postérieur comme chez les autres *Oxytelini*.

Espèces.

1. Épistome relevé en gouttière sur les côtés.............. 2.

— Épistome absolument plan.............................. 3.

2. Bord antérieur de l'épistome relevé en gouttière comme les côtés. Tibias postérieurs munis vers l'extrémité de leur tranche externe de quatre spinules redressées. Élytres noirs (type) ou d'un testacé ferrugineux avec une tache scutellaire rembrunie (var. *Skrimshirei* Steph.). — Tête armée de chaque côté, au-dessus des insertions antennaires, d'une longue corne verticale chez le ♂, d'une lamelle courte et tronquée chez la ♀; bord antérieur du pronotum prolongé chez le ♂ en une longue corne horizontale spiniforme (*Bledius* s. str.). — Long. 5,5-7 mill. .... 1. **furcatus** Ol.

— Bord antérieur de l'épistome plan. Tibias postérieurs munis à l'extrémité de leur tranche externe d'une seule spinule redressée. Élytres en général testacés avec une large bande suturale noire. — Saillie surantennaire di-

latée en une épine triangulaire et comprimée chez le ♂, en une courte oreillette anguleuse chez la ♀; bord antérieur inerme et simplement épaissi chez le ♂ (*Elbidus* Rey). — Long. 5-6 mill.... .... 2. **bicornis** Germ.

3. Tranche externe des tibias postérieurs munie à l'extrémité d'une forte spinule redressée presque perpendiculaire au tibia (1). Bord antérieur du pronotum prolongé chez le ♂ en une longue corne horizontale spiniforme (*Bledius* s. str.).................................... 4.

— Tranche externe des tibias postérieurs soit simplement ciliée, soit garnie sur sa seconde moitié de quelques spinules obliques à peu près parallèles à la ciliation. Bord antérieur du pronotum inerme dans les deux sexes. 7.

4. Long. 3,5-4,5 mill. — Élytres noirs ou bruns. Tête (yeux compris) à peu près aussi large que le pronotum...... .... 3. **unicornis** Germ.

— Long. 5,5-8 mill. — Élytres d'un rouge plus ou moins vif avec la région scutellaire souvent obscurcie. Tête (yeux compris) bien moins large que le pronotum........... 5.

5. Pronotum à ponctuation peu serrée, irrégulière, offrant des espaces bossués et imponctués le long du sillon médian et sur les côtés du disque. Élytres d'un rouge de sang; région scutellaire étroitement rembrunie. — ♂, saillie surantennaire courte, en oreillette anguleuse.... .... 4. **spectabilis** Kr.

— Pronotum à ponctuation serrée, régulière, n'offrant d'espaces imponctués que le long du sillon médian........ 6.

6. Élytres d'un rouge vif; tache scutellaire triangulaire, pro longée jusqu'aux deux tiers postérieure et généralement bien nette. — ♂, saillie surantennaire prolongée en une corne assez longue; épine du pronotum presque toujours canaliculée..................... 5. **tricornis** Herbst.

— Élytres d'un rouge assez foncé; tache scutellaire plus courte et mal accusée. — ♂, saillie surantennaire courte,

(1) Chez le *B.* (*Astycops*) *talpa* Gyllh., espèce boréale étrangère à la France, la tranche externe des tibias postérieurs présente à l'extrémité une spinule cornée analogue à celle du *B. tricornis* et à peine plus oblique.

en dent anguleuse; épine du pronotum rarement canaliculée.............................. ***Graëllsi** Fauvel (1).

7. Antennes subfiliformes, à peine épaissies vers l'extrémité; articles 7 à 10 égaux en longueur et en largeur. Labre bilobé (*Astycops* Thoms.). Côtés du pronotum obliquement coupés à partir du tiers postérieur; rebord latéral très infléchi, absolument invisible de haut. Insecte étroit, cylindrique, entièrement noir; pattes et antennes en grande partie foncées; élytres couverts d'une pubescence d'un gris jaunâtre, courte, dressée, très apparente. — Long. 3,5-4,5 mill...................... 7. **morio** Heer (2).

— Antennes subclaviformes, à funicule grêle, s'épaississant vers l'extrémité.................................... 8.

8. Pronotum très transverse, brusquement étranglé vers le quart ou le cinquième à partir de la base (3); lobe basal à peine plus large que la moitié de la largeur maximum. Antennes épaissies sans transition à partir du 9e article, les trois derniers formant ainsi une sorte de massue terminale. Mandibules grêles. Labre entier (*Hesperophilus* Thoms.). Élytres noirs, largement tachés de jaune à l'angle apical externe (ou entièrement jaunes, sauf à l'extrême base). — Long. 3-3,3 mill.. 6. **arenarius** Payk.

— Pronotum en général non ou peu transverse, parfois assez fortement rétréci en arrière ou sinué sur les côtés en avant des angles postérieurs, mais jamais brusquement étranglé avant la base............................ 9.

9. Ligne médiane du pronotum marquée d'un sillon longitudinal bien net.. 10.

— Ligne médiane du pronotum simplement imponctuée (4). Élytres au moins en partie rouges ou testacés......... 20.

(1) Littoral de la France méridionale et occidentale jusqu'à Morlaix.

(2) Syn. *hispidulus* Fairm.

(3) Ce caractère, très frappant chez nos individus des côtes de la Manche, est extrêmement atténué chez la race méditerranéenne *minor* Rey, d'ailleurs très distincte du type par son aspect brillant et son système de coloration un peu différent.

(4) Chez le *B. pusillus*, la ligne médiane, normalement unie, porte souvent un sillon assez visible.

10. Angles postérieurs du pronotum droits ou obtus, mais bien marqués .... 11.

— Angles postérieurs du pronotum largement arrondis au sommet ou tout à fait effacés .... 16.

11. Tête et pronotum très superficiellement chagrinés, brillants. Élytres d'un rouge vif, assez courts. Antennes entièrement rousses. — Long. 3-3,5 mill. 12. **longulus** Er.

— Tête et pronotum fortement chagrinés ou alutacés, mats. 12.

12. Ponctuation du pronotum serrée, ombiliquée, pas très profonde. Tête sans sillon transversal en arrière des yeux. Antennes entièrement rousses. Élytres d'un brun marron; insecte étroit, subcylindrique. — Long. 3-3,5 mill. .... 22. **defensus** Fauvel.

— Ponctuation du pronotum peu serrée, celle des élytres assez fine. — Long. 4-4,5 mill .... 13.

13. Labre bilobé. Tête sans sillon transversal. Élytres entièrement noirs, amples, aussi longs que la tête et le pronotum réunis .... 8. **subterraneus** Er.

— Labre entier ou légèrement sinué. Front séparé du vertex par un sillon transversal allant d'un œil à l'autre. Élytres moins longs que la tête et le pronotum réunis..... 14.

14. Élytres entièrement noirs ou d'un brun foncé. Angles postérieurs du pronotum presque droits. Sillon de la tête peu profond .... 9. **pallipes** Gravh.

— Élytres au moins en partie testacés. Angles postérieurs du pronotum en général franchement obtus. Sillon de la tête très net .... 15.

15. Côtés du pronotum presque parallèles en avant, légèrement sinués avant les angles postérieurs qui sont bien marqués. Coloration normale : élytres testacés avec une large bande suturale rembrunie.... 10. **denticollis** Fauvel.

— Côtés du pronotum fortement convergents en avant, et rétrécis en arrière en courbe régulière jusqu'aux angles postérieurs; ceux-ci très obtus et à peine perceptibles. Coloration normale : élytres testacés, souvent rembrunis autour de l'écusson .... [11. **opacus** Block].

16. Front séparé du vertex par un sillon transversal assez net,

allant d'un œil à l'autre. Tête, yeux compris, bien moins large que le bord antérieur du pronotum; celui-ci éparsement ponctué, évidemment plus large que long et visiblement atténué en avant. Élytres d'un testacé rougeâtre, souvent rembrunis autour de l'écusson. — Long. 3,5-4,5 mill...................... 11. **opacus** Block.

— Tête sans trace de sillon transversal, aussi large ou presque aussi large, yeux compris, que le bord antérieur du pronotum; celui-ci non transverse, ses côtés parallèles sur leur moitié antérieure.................................. 17.

17. Ponctuation du pronotum très éparse, au moins sur le disque, sur fond très finement chagriné, brillant. Insecte de petite taille, noir, avec le pronotum souvent roussâtre et les élytres d'un testacé clair, rembrunis sur la suture. — Long. 2,5-3,3 mill.............. 13. **atricapillus** Germ.

— Ponctuation du pronotum un peu ocellée, assez régulière, assez serrée, sur fond peu brillant ou très mat. Élytres rouge-brique ou d'un brun plus ou moins foncé....... 18.

18. Élytres pas plus longs et pas plus larges que le pronotum, constamment rouge-brique. Pronotum tout à fait mat; rebord latéral extrêmement fin, peu visible. — Long. 3,5 mill.................................. 16. **procerulus** Er.

— Élytres plus longs et plus larges que le pronotum. Celui-ci pas tout à fait mat; rebord latéral fin, mais bien accusé. 19.

19. Antennes ferrugineuses, au moins à la base. Ponctuation des élytres médiocre. Élytres variant du brun foncé (type) au rouge testacé (var. *elongatus* Mannh.). — ♂, bord postérieur du 6e sternite simplement membraneux. — Long. 3,5-4,2 mill................ 20. **fracticornis** Er.

— Antennes entièrement rembrunies. Ponctuation des élytres très forte, profonde. Élytres constamment d'un brun marron. — ♂, bord postérieur du 6e sternite membraneux, la partie membraneuse limitée de chaque côté par un denticule aigu. — Long. 3,5 mill. 21. **femoralis** Gyllh.

20. Fond du pronotum lisse ou très superficiellement chagriné, brillant; angles postérieurs arrondis ou très obtus. — ♂, bord postérieur du 6e sternite membraneux, la partie membraneuse limitée de chaque côté par une épine aiguë.................................. 21

— Fond du pronotum très densément alutacé, absolument mat; angles postérieurs bien accusés. — ♂, bord postérieur du 6e sternite sans épines.................... 23

21. Élytres à peine plus longs et pas plus larges que le pronotum. Ponctuation du pronotum serrée, sur fond légèrement chagriné. — ♂, épines du 6e sternite courtes, triangulaires. — Long. 3,3-4 mill........ 17. **crassicollis** Lac.

— Élytres sensiblement plus longs et plus larges que le protum... 22.

22. Ponctuation du pronotum éparse, irrégulière, sur fond poli, très brillant. Élytres d'un rouge vif, à peine rembrunis autour de l'écusson. — ♂, épines du 6e sternite courtes, triangulaires. — Long. 3,5-4,5 mill.. 18. **cribricollis** Heer.

— Ponctuation du pronotum serrée, régulière, sur fond presque toujours un peu chagriné. Élytres (relativement longs) en général très largement rembrunis sur la suture, n'ayant parfois qu'une étroite bande latérale ferrugineuse (var. *nigricans* Er.). — ♂, épines du 6e sternite longues, grêles, recourbées. — Long. 3,5-4 mill.. 19. **dissimilis** Er.

23. Élytres plus longs que le pronotum. Celui-ci avec un rebord latéral bien visible et des angles postérieurs droits. — Long. 3,5-4 mill................... * **erraticus** Er. (1).

— Élytres pas plus longs que le pronotum. Celui-ci avec un rebord latéral extrêmement fin, à peine visible, et des angles postérieurs obtus. Abdomen fortement atténué vers la base................................ 24.

24. Élytres (normalement d'un brun marron) densément ponctués. — Long. 2,5-3 mill............. 14. **Baudii** Fauvel.

— Élytres (normalement d'un rouge clair) à ponctuation très éparse. — Long. 2-2,5 mill.............. 15. **pusillus** Er.

1er Groupe (*Bledius* s. str., *Elbidus* Rey).

1. **B. furcatus** Oliv., 1811. — Ganglb., p. 615. — *taurus* Germ., 183?. — Fauvel, p. 190.

(1) Commun à Lyon et dans le Dauphiné.

Estuaires des fleuves côtiers, marais salants, dunes, etc., dans les vases maritimes ou le sable au bord des eaux saumâtres. — *RR*.

Pas-de-Calais : [Dunkerque, Calais (A. de Norguet).]

Sud de l'Angleterre, Europe moyenne et méridionale, Barbarie, Égypte, Syrie, Caucase.

2. **B. bicornis** Germ., 1822. — Fauvel, p. 191. — Ganglb., p. 617.

Comme le précédent. — *RR*.

Pas-de-Calais : [Calais (Lethierry, sec. Fauvel)]. — Somme : dunes de la Somme (sec. Fauvel). — Manche : [Lingreville; baie du Mont-St Michel (Fauvel)].

Sud de l'Angleterre, Europe moyenne et méridionale, Algérie, Orient, Turkestan.

3. **B. unicornis** Germ., 183?. — Fauvel, p. 192. — Ganglb., p. 616.

Comme les précédents. — *C*.

Littoral du Pas-de-Calais et de la Somme, Dieppe, Le Havre et littoral du Calvados.

Angleterre, Europe moyenne et méridionale, Orient; Canaries, nord de l'Afrique jusqu'à l'Érythrée et au Sénégal.

4. **B. spectabilis** Kraatz, 1858. — Fauvel, p. 195. — Ganglb., p. 616.

Comme les précédents. — *AC*.

Pas-de-Calais : [Calais (Lethierry, sec. Fauvel)]. — Somme : tout le littoral, commun (Carpentier). — Seine-Inférieure : Dieppe (Mocquerys, sec. Fauvel). — Calvados : commun (Fauvel).

Europe, Barbarie, Orient, Caucase, Perse.

5. **B. tricornis** Herbst, 1784. — Fauvel, p. 193. — Ganglb., p. 615.

Comme les précédents; aussi en dehors de la zone maritime; assez souvent sur les sentiers battus, en terrain sablonneux et frais. — *AR*.

Seine et Seine-et-Oise : ferme du Petit-Drancy près Aubervilliers (Roguier!); St-Germain (Ch. Brisout!), Versailles (A. Dubois!) entre les pavés d'une cour; Le Perray (Ph. Grouvelle), La Ferté-Alais (Bedel!). — Aube sec. Fauvel). — Somme : baie d'Authie (Carpentier); Cayeux (Delaby); Le Crotoy (coll. Nugue!); St-Valery-sur-Somme (Linder, sec. Fauvel). — Seine-Inférieure : Dieppe (Fauvel); Le Havre!. — Calvados : Trouville (Ch. Brisout!); Caen; Vasouy (Fauvel).

2e Groupe (*Hesperophilus* Thoms.)

6. **B. arenarius** Payk., 1800. — Fauvel, p. 197. — Ganglb., p. 624.

Côtes sablonneuses, dans les sables maritimes; fréquente parfois les bancs de sable recouverts par les très hautes marées. — *AC*.

Pas-de-Calais : Wimereux (F. Picard). — Somme : littoral (Obert, Delaby). — Calvados : Sallenelles (Fauvel).

Littoral des mers d'Europe depuis la Baltique jusqu'à la Provence et à l'Italie; Maroc; Tunisie; Caspienne.

3e Groupe (*Astycops* Thoms., Rey).

7. **B. morio** Heer, 1839. — Fauvel in Rev. d'Ent. [1902], p. 72 (*syn.*). — *hispidulus* Fairm. Faune Ent. Fr., I, p. 601, *types* : Compiègne, Fontainebleau. — Fauvel, p. 199. — Ganglb., p. 624.

Dans le sable fin et pur, au bord des rivières et des étangs côtiers surtout; parfois aussi près des sources ferrugineuses. — *RR*.

Seine-et-Marne : Fontainebleau (Fairmaire). — Oise : Compiègne, bords du rû de Berne (Ch. Brisout!).

Suisse; France, surtout vers le sud-ouest, Espagne, Portugal, Algérie.

4e Groupe (*Blediodes* Rey).

8. **B. subterraneus** Er., 1839. — Fauvel, p. 200. — Ganglb., p. 624.

Bords des rivières, dans le sable fin. — *AC*.

Seine-et-Oise : Le Pecq!, Marly!, etc. — Seine-Inférieure : Rouen, Gd-Quevilly (Levoiturier, sec. Fauvel). — Eure : Pont-de-l'Arche (Régimbart!); Romilly-sur-Andelle (Power, sec. Fauvel); Les Andelys (Fauvel). — Aisne : Braisne (Scalabre!). — Hte-Marne : La Neuville-au-Pont, Moëslains, bords de la Marne, très commun! — Yonne : St-Florentin (La Brûlerie, sec. Fauvel).

Europe septentrionale et moyenne (sauf l'extrême nord).

9. **B. pallipes** Gravh., 1906. — Fauvel, p. 201. — Ganglb., p. 618.

Comme le précédent; aussi dans les sablières. — *AC*.

Seine-et-Oise : Bonnières, bords de la Seine (Bedel!) — Eure : bords de la Seine (Régimbart!); Épaignes (Degors); Romilly-sur-Andelle; Courteilles (Power, sec. Fauvel). — Seine-Inférieure : Elbeuf (Levoiturier, sec. Fauvel). — Calvados : Troarn, bords de la Dives (Fau-

vel). — Oise : Beauvais!. — Somme : Le Crotoy (Fairmaire), St-Valery-sur-Somme (Delaby), dunes de Quend (Carpentier). — Hte-Marne : Eclaron, bords de la Blaise!.

Europe septentrionale et moyenne.

10. **B. denticollis** Fauvel, 1872. — Fauvel, p. 202. — Ganglb., p. 618.

Comme les précédents. — *R.*

Seine-Inférieure : Rouen (Fauvel), Elbeuf (Levoiturier, sec. Fauvel). — Calvados : Roques près Lisieux (Fauvel). — Hte-Marne : La Neuville-au-Pont, bords de la Marne!.

Europe moyenne, Finlande, Russie, Caucase, Sibérie.

11. **B. opacus** Block, 1799. — Fauvel, p. 204. — Ganglb., 619.

Dans le sable et la vase humide, dans des conditions très variées; vole souvent en abondance au coucher du soleil.

Presque tout le bassin de la Seine; commun dans les parties sablonneuses et le long des grands cours d'eau; rare, comme tous les *Bledius*, sur les plateaux crayeux ou jurassiques.

Europe; Barbarie; Amérique du Nord.

12. **B. longulus** Er., 1839. — Fauvel, p. 207. — Ganglb., p. 619.

Surtout dans les talus des sablières et des carrières d'argile; plus rarement au bord des eaux. — *AR.*

Seine et Seine-et-Oise : Fontenay-aux-Roses!; Meudon, Buc (Fairmaire), Marly, St-Germain (Ch. Brisout!). — Seine-Inférieure : Dieppe, falaises argileuses (Bedel!); Elbeuf (Levoiturier, sec. Fauvel). — Calvados : St-Julien-sur-Calonne (Fauvel). — Somme : Mers (Colin); St-Valery-sur-Somme (Delaby) : Amiens (Carpentier). — Aisne : Soissons (G. de Buffévent!). — Marne : Chenay (Bellevoye!). — Hte-Marne : La Neuville-au-Pont!.

Europe moyenne.

13. **B. atricapillus** Germ., 183?. — Fauvel, p. 203. — Ganglb., p. 619. — *nanus* Er., 1840.

Comme le précédent. — *AC.*

Seine et Seine-et-Oise : commun, notamment à Fontenay-aux-Roses!. — Eure : Pacy-sur-Eure (Bedel, sec. Fauvel). — Calvados (falaises argileuses) : Honfleur; Villerville; entre Luc et Lion-sur-Mer (Fauvel). — Somme (falaises) : St-Valery-sur-Somme; Cottenchy

(Carpentier). — Aisne : Soissons (G. de Buffévent!). — Marne : Jonchery (Bellevoye!).

Presque toute la région paléarctique, jusqu'en Chine.

14. **B. Baudii** Fauvel, 1872, Fn. gallo-rh., III, p. 205, *types* : diverses localités, dont Merville dans le Calvados. — Ganglb., p. 623.

Surtout au bord des torrents dans les pays de montagnes; parfois dans les dunes ou sur les falaises argilo-siliceuses (1). — *RR.*

Calvados : Merville (Fauvel).

France, Allemagne, Piémont.

15. **B. pusillus** Er., 1839. — Ganglb., p. 623. — *pygmaeus* Fauvel, p. 205 (non Er.).

Dans les sablières et les sentiers des bois. — *RR.* — Non signalé en dehors des sables tertiaires du fond du bassin parisien.

Seine-et-Oise : Le Vésinet, St-Germain, Triel (Ch. Brisout.!); Bouray (Bedel!). — Seine-et-Marne : Fontainebleau (Bonnaire!). — Oise : Compiègne (Bedel!). — Marne : Châlons-sur-Vesle (Lajoye!).

France, Allemagne, Autriche.

16. **B. procerulus** Er., 1840. — Fauvel, p. 208. — Ganglb., p. 621.

Comme le précédent et parfois avec lui. — *R.*

Région de « Paris » (Aubé). — Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau, parfois en abondance sur les bas-côtés de la route de Paris (Bedel!, Gruardet!). — Seine-Inférieure : Dieppe (Power, sec. Fauvel). — Somme : Amiens (Carpentier).

Europe moyenne.

17. **B. crassicollis** Lac., Faune ent. Paris, I, p. 456, *type* : env. de Paris. — Fauvel, p. 208. — Ganglb., 621.

Sables de rivières, sablières, mares des dunes, fossés argileux, etc. — *AC.*

Seine-et-Oise : Mareil-Marly, St-Germain, Le Pecq (Ch. Brisout!). — Seine-Inférieure : Rouen (Fauvel), Elbeuf (Levoiturier, sec. Fauvel). — Somme : dunes de Somme (Delaby); bords de la Somme à Pont-de-Metz (Carpentier). — Marne : Germaine (Lajoye!); Muizon (Bellevoye!). — Hte-Marne : La Neuville-au-Pont!. — Meuse : Baudonvilliers!.

Europe septentrionale et moyenne.

(1) Je l'ai pris dans ces conditions à St-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées).

18. **B. cribricollis** Heer, 1839. — Fauvel, p. 209. — Ganglb., p. 621. — *rufipennis* Er., 1840.

Sables de rivières. — *AC.*

Seine et Seine-et-Oise : bords de la Seine et de la Marne (Ch. Brisout!). — Eure : Toutainville, bords de la Risle (Degors!); Évreux (Régimbart!). — Calvados : Troarn, bords de la Dives (Fauvel). — Somme : marais de Fortmanoir entre Boves et Longueau; Roye (Delaby); la Somme à Pont-de-Metz (Carpentier). — Aube : env. de Troyes (sec. Fauvel). — Hte-Marne : La Neuville-au-Pont, bords de la Marne!.

Europe moyenne et méridionale, bassin de la Méditerranée.

19. **B. dissimilis** Er., 1840. — Fauvel, p. 210. — Ganglb., p. 622.

Comme le précédent et souvent avec lui. — *AR.*

Seine et Seine-et-Oise : bords de la Seine et de la Marne (Ch. Brisout!). — Eure : Romilly-sur-Andelle (Fauvel). — Somme : assez répandu (Delaby, Carpentier). — Hte-Marne : La Neuville-au-Pont, bords de la Marne!; Louvemont, bords de la Blaise!.

Europe moyenne, Caucase.

20. **B. fracticornis** Payk., 1790. — Fauvel, p. 210. — Ganglb., p. 620. — *pallipes* ‡ Lac. — var. *elongatus* Mannh.

Dans le sable et la vase humide; dans des conditions très variées, parfois dans les tourbières!. — *AC.* (la var. *elongatus* Mannh. aussi fréquente que le type).

Presque tout le bassin de la Seine. — Presque toute la région paléarctique.

21. **B. femoralis** Gyllh., 1827. — Fauvel, p. 211. — Ganglb., p. 620. — *sus* Aubé, 1851, in Ann. Soc. ent. Fr. [1851], p. 320, *type* : Compiègne.

Sablières, sentiers et fossés des bois. — *RR.*

Seine-et-Oise : Meudon, Viroflay, Marly (Ch. Brisout!). — Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau (Gruardet!). — Oise : Compiègne, « sous l'égout d'une maison » (Aubé). — Seine-Inférieure : Elbeuf (Fauvel). — Eure : forêt d'Évreux (Portevin, sec. Fauvel).

Europe septentrionale et moyenne.

22. **B. defensus** * Fauvel, 1872, Faune gallo-rhén., III, p. 212, *type* : Firfol près Lisieux. — Ganglb., p. 618.

Sur les talus argileux des fossés. — *RR.*

Calvados : Firfol et Roques près Lisieux (Fauvel!).

Dépt du Nord, Belgique; Hesse : Darmstadt (Mühl!); Croatie.

3e Sous-Famille. **OXYPORIDAE.**

Tribu **Oxyporini.**

40. Genre **Oxyporus** Fabr., 1775.

Synopsis : Fauvel in L'Abeille, I, p. 369.

Métam. : Heeger in Sitzb. Ak. Wiss. Wien, [1853], p. 24; Thomson, Skand. Col., p. 144; Schiœdte in Nat. Tidsskr. III, p. 208; Ganglbauer, Käf. Mitteleur., II, p. 604.

Genre composé d'un petit nombre d'espèces d'aspect brillant et de coloration vive, dont la plupart habitent l'Amérique du Nord.

A l'état parfait comme à l'état larvaire, les *Oxyporus* vivent dans les gros champignons, notamment les agarics; leurs larves se nourrissent, d'après Heeger, de la substance même du champignon (1).

Les différences sexuelles sont peu marquées et portent sur la grosseur de la tête et la structure des derniers sternites.

Espèces.

[Long. 7-12 mill.]

1. Tête transversale. Pronotum sans trace d'impression. Coloration constante : tête noire, pronotum d'un rouge orangé, élytres noirs avec une tache basale testacée, abdomen rouge orangé avec l'extrémité noire..... 1. **rufus** L.

— Tête suborbiculaire. Pronotum transversalement impressionné vers le tiers antérieur. Coloration typique : tête et pronotum noirs, élytres jaunes, rembrunis aux angles postérieurs; abdomen d'un jaune testacé clair, parfois noir (var. *angularis* Gebl.).......... 2. **maxillosus** Fabr.

1. O. **rufus** Linné, 1758. — Fauvel, p. 215. — Ganglb., p. 605.

Terrains boisés ou découverts, dans les champignons, notamment les « *Agaricus pratensis, edulis* et *campestris* » (Fauvel) et l'*Amanita rubescens* (Dr Jeannel). — *AC.*

(1) Une observation récente de L. Weber, qui a trouvé dans des champignons de nombreux *Oxyporus* fraîchement éclos, fait supposer que leurs larves se transforment en nymphes et en *imago* sans sortir de l'agaric nourricier. — Cf. L. Weber, *Verz. der bei Cassel angef. Coleopt.*, in *Abh. Verh. f. Naturkunde zu Cassel* [1902-1903].

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe; Sibérie.

2. **O. maxillosus** Fabr., 1792. — Fauvel, p. 216. — Ganglb., p. 605. Localisé dans quelques grandes forêts.

Oise : forêt de Compiègne, à plusieurs reprises et en assez grand nombre sur des *Pleurotus geogenius* DC. poussant sur des troncs morts de hêtre (Bedel!, etc.). — S.-Inf. : forêt d'Eu (Fairmaire).

La var. *angularis* Gebl. a été prise exceptionnellement à Compiègne, en même temps que le type, par MM. Bedel et G. de Buffévent.

Europe moyenne (sauf les Iles Britanniques); Russie; Sibérie.

4e Sous-Famille. STENIDAE.

Tribu Stenini.

Genres.

1\. Yeux médiocres; tempes bien développées. 7e sternite portant une longue soie sur chacun de ses angles postérieurs. .... **41. Dianous.**

— Yeux très grands, occupant entièrement les côtés de la tête. Soies latérales du 7e sternite très fines, indistinctes. .... **42. Stenus.**

41. Genre **Dianous** Samouelle, 1819.

L'unique espèce européenne est un insecte très élégant et d'une coloration vive; il se tient au bord des petits cours d'eau rapides.

Chez les *Dianous*, la languette n'est pas, comme chez les *Stenus*, portée par une pièce extensible. Les différences sexuelles intéressent la structure des derniers sternites.

D. caerulescens Gyllh., 1810. — Fauvel, p. 225. — Ganglb., p. 549. — D'un bleu d'acier assez brillant; élytres marqués chacun d'une grosse tache ronde d'un jaune orangé; dessus à ponctuation assez fine; abdomen revêtu d'une pubescence blanchâtre, un peu soyeuse, plus abondante sur les côtés des tergites où elle détermine de vagues fascies. — ♂, bord postérieur du 5e sternite assez longuement pubescent, celui du 6e échancré en arc. — Long. 5,5-6 mill.

Sous les pierres et les mousses détrempées, au bord des ruisseaux rapides, notamment autour des barrages de moulins et des chutes d'eau. — *AR.*

Çà et là dans le bassin de la Seine, surtout dans les régions accidentées; manque aux environs immédiats de Paris.

Europe septentrionale et tempérée; Amérique du Nord.

42. Genre **Stenus** Latr., 1796.

Larves : Schiœdte in Nat. Tidsskr., VIII, p. 548-552, tab. 18.

On compte plusieurs centaines de *Stenus*, répartis sur toute la surface du globe; cette multitude d'espèces, bien qu'offrant une extrême variété de formes, constitue un ensemble très homogène et impossible à scinder.

La plupart des espèces recherchent l'humidité ou même le bord des eaux; néanmoins leurs genres de vie sont assez divers. Les unes (et ce sont en général celles chez lesquelles le quatrième article des tarses est simple) chassent à découvert sur le sable ou la terre humide, à la manière des *Elaphrus* dont les *Stenus* ont les gros yeux et la démarche saccadée; d'autres, notamment celles qui ont le quatrième article des tarses profondément bilobé, fréquentent les marécages à riche végétation ou les sous-bois, et se tiennent souvent sur les plantes basses; enfin une espèce, *S. aterrimus* Er., se trouve exclusivement dans le voisinage des fourmilières.

L'une des particularités les plus curieuses des *Stenus* est leur « trompe », dont la structure et le mécanisme ont été étudiés par Jacquelin-Duval et par Meinert. L'hypoglotte est portée par une longue membrane basilaire qui, au repos, rentre en elle-même comme un doigt de gant, recevant intérieurement l'hypoglotte et ne laissant paraître que les lobes de la languette et les palpes. Une légère pression sur la tête de l'insecte suffit pour provoquer l'extension de la trompe, qui se rétracte aussitôt que la pression cesse. Il est extrêment probable que les *Stenus* se servent de cet organe pour happer de petites proies très fugaces ou peut-être même flottantes; ainsi pourrait s'expliquer la singulière attitude de certaines espèces (*S. picipennis, S. nitidiusculus*, etc.) qui se tiennent volontiers comme à l'affût, au niveau même de l'eau, sur les tiges des plantes aquatiques (*Nasturtium, Helioscladium*, etc.) encombrant les ruisseaux.

D'après C. Bruyant (1), certains *Stenus* ripicoles, tombés accidentellement à l'eau, émettent une sécrétion qui modifie la tension superficielle du liquide et les chasse très vivement en avant; ils arrivent ainsi à regagner rapidement la rive malgré l'action du courant (2).

(1) *Esquisses limnologiques*, in *Revue des Idées*, IV [1907], pp. 1076-1077.

(2) J'ai vérifié le fait et constaté la parfaite exactitude des observations de

Les caractères secondaires des ♂, très variés, portent principalement sur la structure des derniers sternites, parfois sur la conformation du métasternum et des pattes postérieures.

Espèces.

1\. Quatrième article des tarses entier ou faiblement bilobé, non ou à peine plus large que le précédent........... 2.

— Quatrième article des tarses fendu au moins jusqu'à la moitié, notablement plus large que le 3e qui est parfois lui-même légèrement bilobé........................... 3.

2\. Abdomen distinctement rebordé sur les côtés (*Stenus* s. str., incl. *Nestus* Rey)............................ 4.

— Abdomen cylindrique ou conique, dépourvu de rebord latéral à partir du 2e tergite visible (*Tesnus* Rey)........ 39.

3\. Abdomen distinctement rebordé sur les côtés (*Hemistenus* Rey, incl. *Parastenus* L. v. Heyd.) (1)................ 49.

— Abdomen cylindrique ou conique, dépourvu de rebord latéral à partir du 2e tergite visible (*Hypostenus* Rey).... 42.

4\. Élytres marqués chacun d'une tache orangée ou testacée. 5.

— Élytres sans taches.................................. 9.

5\. Pattes entièrement noires. Crêtes basales des premiers tergites non prolongées en arrière en saillies cariniformes. 6.

— Pattes variées de testacé.......................... . 7.

6\. Premier article des palpes maxillaires et base du 2e testacés. Carène interoculaire fine, peu distincte. Tache discale des élytres petite, un peu plus rapprochée de la suture que du bord latéral. — ♂, 6e sternite sillonné et échancré en arc à son bord postérieur, le 5e marqué d'une impression à bords relevés et à fond lisse, le 4e d'une dépression lisse en arrière. — Long. 4,5-5 mill.. .... 1. **biguttatus** L.

M. Bruyant. Le phénomène est en effet fort curieux et mériterait d'être mieux connu. L'espèce chez laquelle cette faculté existe au plus haut point est le *S. guttula* Müller; elle se retrouve à un moindre degré chez le *S. bipunctatus* Er. et je n'ai pu en constater aucune trace chez le *S. buphthalmus* Gyllh.

(1) Syn. *Mesostenus* || Rey. — Ce nom générique a déjà été employé par Gravenhorst pour un genre d'Hyménoptères; cf. L. v. Heyden in *Wien. ent. Zeitg*, [1905], p. 262.

— Premier article des palpes maxillaires seul testacé. Carène interoculaire assez élevée. Tache discale des élytres un peu plus grande, située à égale distance de la suture et du bord latéral. — ♂, impression du 5ᵉ sternite peu profonde, celle du 4ᵉ à peine sensible. — Long. 5-5,5 mill.. .... 2. **bipunctatus** Er.

7. Crêtes basales des premiers tergites rectilignes. Tache discale des élytres relativement grande. Insecte élancé; pronotum inégal, un peu bossué; pattes longues et grêles. — ♂, 5ᵉ et 6ᵉ sternites sinués au bord postérieur, le 5ᵉ marqué d'une légère impression ciliée sur les côtés. — Long. 4-5 mill................. 3. **guttula** Müll.

— Crêtes basales des premiers tergites prolongées chacune en arrière en une petite saillie cariniforme médiane. Tache discale des élytres petite. Insecte assez déprimé, à surface égale et d'aspect mat; pattes de longueur médiocre. — ♂, 4ᵉ, 5ᵉ et 6ᵉ sternites impressionnés, l'impression du 5ᵉ comprise entre deux carènes; le 6ᵉ triangulairement incisé au bord postérieur................ 8.

8. Long. 6-7 mill. — Genoux largement rembrunis. — ♂, impressions des derniers sternites munies chacune sur la ligne médiane d'un petit tubercule cariniforme..... .... 9. **bimaculatus** Gyllh.

— Long. 4-5 mill. — Genoux étroitement ou à peine rembrunis. — ♂, impressions des derniers sternites dépourvues de carène........................ 10. **stigmula** Er.

9. Crêtes basales des premiers tergites soit sensiblement rectilignes, soit mousses et plus ou moins effacées...... 10.

— Crêtes basales des premiers tergites prolongées chacune en arrière en une ou plusieurs saillies cariniformes... 14.

10. Long. 2-2,3 mill. — Pronotum et élytres sans bosselures ni impressions. Pattes brunes ou ferrugineuses, au moins vers la base des fémurs. Abdomen court, fortement atténué vers l'extrémité.................... 19. **nanus** Steph.

— Long. 4,5-5,5 mill.................................. 11.

11. Antennes extrêmement fines; articles 8 à 11 très oblongs. Tête (yeux compris) au moins deux fois plus large que longue, à ponctuation rare, surtout près des yeux; le

reste du corps médiocrement brillant, à ponctuation fine et assez dense; pubescence très courte, peu visible. Antennes et pattes presque entièrement ferrugineuses. — ♂, 6ᵉ sternite légèrement échancré, le 5ᵉ à peine sinué au bord postérieur. . . . . 5. **aterrimus** Er.

— Antennes normales; articles 8 à 11 non ou peu oblongs. 12.

12\. Abdomen brillant, à ponctuation forte, profonde, écartée. 13.

— Abdomen mat. Téguments marqués d'une ponctuation fine, très dense, un peu rugueuse, et couverts d'une pubescence un peu dorée, très apparente, déterminant des fascies sur les côtés des élytres et de l'abdomen. Pattes en partie rousses. — ♂, 6ᵉ sternite légèrement échancré, le 5ᵉ marqué d'une impression dont la partie postérieure, à fond lisse, est encadrée de deux mèches de poils convergeant en arrière, le 4ᵉ marqué d'une impression analogue mais plus faible. . . . 4. **fossulatus** Er.

13\. Pattes et antennes entièrement noires ou brunes. Pronotum et élytres à ponctuation médiocre, serrée; leur surface assez égale. — ♂, tibias postérieurs armés d'un denticule à l'extrémité du bord interne; 6ᵉ sternite échancré au bord postérieur, le 5ᵉ marqué d'une dépression longitudinale à ponctuation fine et dense. . . . . 6. **asphaltinus** Er.

— Pattes d'un brun noir, avec la base des fémurs et la seconde moitié des tibias d'un testacé pâle. Avant-corps d'un noir vernissé, criblé d'une ponctuation très profonde, irrégulière; pronotum fortement bossué; élytres à impression humérale très accusée. — ♂, 6ᵉ sternite échancré en angle très obtus, le 5ᵉ marqué d'une légère dépression longitudinale à fond pubescent. . . . . 7. **Guynemeri** J. Duv.

14\. Crête basale des premiers tergites prolongée en arrière sur l'impression par une carène médiane, souvent accompagnée de deux carènes latérales. 15.

— Crête basale des premiers tergites prolongée sur l'impression par quatre petites carènes. . . . . 26.

15\. Tarses postérieurs relativement allongés, plus longs que la moitié des tibias; le premier article bien plus long que le dernier. — Long. 4-6 mill. 16.

— Tarses postérieurs relativement courts, à peu près égaux à la moitié des tibias; le premier article subégal au dernier. — Long. 2-3,5 mill. .... 22.

16. Pattes entièrement noires. (Élytres plus longs que le pronotum.) .... 17.

— Pattes variées de roux ou de testacé (au moins vers la base des fémurs) .... 19.

17. Long. 6 mill. — Tête presque aussi large que les élytres. Les deux premiers articles des palpes en majeure partie testacés. — ♂, métasternum impressionné, villeux; sternites creusés, à partir du premier, d'impressions graduellement plus larges et plus profondes, carénées au milieu, celle du 5ᵉ limitée par des crêtes tranchantes; fémurs postérieurs épaissis, légèrement sinués et ciliés au bord interne; tibias postérieurs légèrement dilatés vers le milieu de leur bord interne et sinués avant l'extrémité .... 14. **Juno** Fabr.

— Long. 4-5 mill. — Deuxième article des palpes en grande partie rembruni. — ♂, impressions des sternites non carénées sur la ligne médiane, celle du 4ᵉ limitée comme celle du 5ᵉ par des crêtes saillantes .... 18.

18. Tête à peu près de la largeur des épaules. — ♂, métasternum simple; crêtes latérales des 4ᵉ et 5ᵉ sternites longuement ciliées; tibias postérieurs dilatés-angulés vers le tiers postérieur de leur bord interne. 15. **ater** Mannh.

— Tête notablement plus étroite que les épaules. — ♂, métasternum impressionné, villeux; crêtes latérales des 4ᵉ et 5ᵉ sternites glabres; tibias postérieurs simples........ .... 16. **longitarsis** Thoms.

19. Ponctuation du dessus (notamment celle des élytres) assez espacée, les points séparés par des intervalles aussi larges qu'eux-mêmes; abdomen très brillant, peu ponctué au milieu. Élytres notablement plus amples que le pronotum. Palpes largement rembrunis à l'extrémité. — ♂, impression du 5ᵉ sternite carénée au milieu; les crêtes qui l'encadrent très élevées, mais tronquées brusquement en arrière et n'atteignant pas le bord postérieur du segment; impressions des premiers sternites bordées de chaque côté par une mèche assez longue de poils

jaunâtres ; fémurs postérieurs ciliés au bord interne. — Long. 4,5-5 mill. .... 12. **lustrator** Er.

— Dessus mat, à ponctuation très dense et un peu ruguleuse. — ♂, impression du 5e sternite sans carène médiane ; les crêtes latérales non brusquement tronquées avant le bord postérieur. .... 20.

20. Dernier article des palpes maxillaires entièrement rembruni ; base des fémurs et milieu des tibias ferrugineux. Élytres un peu plus larges, mais pas plus longs, que le pronotum. — ♂, métasternum à peine villeux ; fémurs postérieurs non frangés, mais armés, au bord interne et près de leur base, d'une petite épine aiguë ; premiers sternites impressionnés, les impressions à fond lisse, encadrées d'une mèche de poils ; l'impression du 5e limitée par deux arêtes ciliées. — Long. 4 mill. 13. **silvester** Er.

— Dernier article des palpes testacé ou rembruni seulement à l'extrémité. Base des fémurs en général d'un testacé clair. — ♂, métasternum villeux ; fémurs postérieurs légèrement dilatés et frangés à leur bord interne. — Long. 4,5-6 mill. .... 21.

21. Élytres presque plans, à peine visiblement impressionnés sur la région scutellaire. Palpes maxillaires toujours entièrement testacés ; genoux étroitement rembrunis. — ♂, premiers sternites simples, le 5e marqué d'une impression large et peu profonde.... 10. **clavicornis** Scop.

— Élytres très visiblement inégaux et impressionnés ; genoux presque toujours largement rembrunis. — ♂, impression du 5e sternite profonde, encadrée par deux crêtes latérales saillantes en arrière et longuement ciliées ; les sternites précédents également marqués d'impressions à fond lisse et ciliées sur les bords, de plus en plus réduites à mesure qu'on se rapproche de la base..... .... 11. **providus** Er.

α. — Élytres notablement plus larges et en général plus longs que le pronotum ; celui ci à ponctuation à peu près régulière ; tibias souvent entièrement noirs. .... *providus* s. str.

β. — Élytres pas plus longs et à peine plus larges que le pronotum ; celui-ci à ponctuation inéga-

lement répartie, moins dense vers le bord antérieur et sur les bosselures du disque.......... .... *providus* subsp. *Rogeri* Kr.

22. Abdomen court et fortement conique. Élytres amples, notablement plus longs et plus larges que le pronotum. — Long. 2-2,5 mill.................................. 23.

— Abdomen allongé et légèrement conique. Élytres non ou à peine plus longs que le pronotum, à peu près plans. — Long. 3-3,5 mill................................. 24.

23. Pronotum et élytres plans. Pattes en grande partie d'un roux testacé vif. — Long. 2-2,3 mill.. 17. **circularis** Gravh.

— Pronotum en général biimpressionné sur le disque. Élytres à surface très inégale, fortement bossués le long de la suture. — Long. 2,3-2,8 mill.......... 18. **pusillus** Steph.

24. Quatrième article des tarses simple. Pubescence des élytres absolument indistincte. Avant-corps très mat, à ponctuation extrêmement dense et entremêlée de rugosités. Front presque plan. Pattes noires.............. .... 19. **subglaber** Thoms.

— Quatrième article des tarses un peu plus large que le précédent et légèrement bilobé. Pubescence des élytres appréciable à la loupe, au moins sur les côtés. — ♂, 5[e] sternite déprimé et villeux sur le milieu de sa partie postérieure.. 25.

25. Pattes noires. Avant-dernier article des palpes maxillaires rembruni, sauf à l'extrême base... 20. **carbonarius** Gyllh.

— Pattes ferrugineuses, avec les genoux et les tarses plus foncés. Avant-dernier article des palpes maxillaires presque entièrement testacé................... 21. **humilis** Er.

26. Pattes entièrement noires.......................... 27.

— Pattes en partie testacées ou ferrugineuses. — Long. 2,5-3,5 mill.. 36.

27. Palpes maxillaires entièrement noirs. Téguments revêtus d'une pubescence argentée, chatoyante, déterminant des fascies sur les côtés des élytres et aux angles postérieurs des tergites. — ♂, sternites impressionnés sur la ligne médiane à partir du 2[e]. — Long. 4,5 mill. * **palposus** Zett. (1).

(1) Europe septentrionale et, par places, dans l'Europe tempérée ; abondant sur les sables de la Loire et de l'Allier !.

— Base des palpes maxillaires testacée. Pubescence des élytres et de l'abdomen à peu près homogène (1). — Long. 2,7-4 mill. .... 28.

28. Front plan, non creusé entre les yeux et dépourvu de sillons juxtaoculaires. Pronotum finement canaliculé sur toute sa longueur. — Long. 3,5-4 mill. .... 29.

— Front concave entre les yeux ou creusé de sillons juxtaoculaires plus ou moins profonds. Pronotum sans sillon bien net, au plus fovéolé vers la base ou impressionné sur une partie de sa longueur. .... 30.

29. Ponctuation des élytres bien plus forte et plus écartée que celle du pronotum et surtout que celle de la tête; abdomen peu ponctué, très brillant. — ♂, 4e et 5e sternites impressionnés et pubescents sur la ligne médiane. .... 30. **nitens** Steph.

— Ponctuation des élytres médiocre et serrée, analogue à celle de la tête et du pronotum; abdomen densément ponctué. — ♂, 4e et 5e sternites simples. .... 29. **canaliculatus** Gyllh.

30. Front assez régulièrement concave entre les yeux, sans élévation marquée entre les sillons juxtaoculaires. Avant-corps très visiblement pubescent; insecte subconvexe, d'aspect grisâtre. — Long. 3-4 mill. .... 31. **morio** Gravh.

— Front convexe et légèrement relevé entre les sillons juxtaoculaires. .... 31.

31. Avant-corps brillant, à ponctuation très forte, peu serrée. Tête (yeux compris) à peine plus large que le pronotum. — Long. 3-3,5 mill. .... 28. **melanopus** Marsh.

— Avant-corps mat ou peu brillant, à ponctuation serrée... 32.

32. Tête (yeux compris) aussi large que les élytres; ceux-ci à peine plus longs que le pronotum; avant-corps presque glabre, à ponctuation extrêmement serrée, rugueuse. — Long. 3,5-4 mill .... 26. **buphthalmus** Gravh.

— Tête évidemment moins large que les élytres. .... 32.

(1) Chez le *S. morio* Grav., les poils de la région latérale de l'élytre déterminent sous un certain jour, du fait de leur direction, une vague tache elliptique cendrée.

33. Tête (yeux compris) pas plus large que le pronotum. Élytres très amples, à surface inégale et rugueuse. Abdomen finement ponctué. — Long. 3,5 mill. . . . . 27. **incrassatus** Er.

— Tête un peu plus large que le pronotum. . . . . 34.

34. Élytres pas plus longs que le pronotum, absolument plans. — Long. 2,5-2,8 mill. . . . . 23. **subdepressus** Rey.

— Élytres notablement plus longs que le pronotum, légèrement calleux vers l'écusson. . . . . 35.

35. Ponctuation de l'abdomen clairsemée, beaucoup plus fine que celle des élytres; ceux-ci déprimés, un peu plus amples. — Long. 3-3,5 mill. . . . . 25. **melanarius** Steph.

— Ponctuation de l'abdomen à peine plus fine et à peine moins serrée que celle des élytres; ceux-ci subconvexes, un peu moins amples. — Long. 2,7-3 mill. . . . . 24. **atratulus** Er.

36. Rebord de l'abdomen très fin, peu distinct. Élytres de la longueur du pronotum. Insecte subcylindrique; avant-corps fortement ponctué. . . . . 35. **fuscipes** Gravh.

— Rebord de l'abdomen plus ou moins épais, mais bien accusé. . . . . 37.

37. Quatrième article des tarses légèrement bilobé. Pronotum ayant sa plus grande largeur vers le milieu. Rebord abdominal assez fin. 32. **Argus** Gyllh.

— Quatrième article des tarses entier. Pronotum ayant sa plus grande largeur en avant du milieu. Rebord abdominal assez épais. . . . . 38.

38. Élytres subparallèles, notablement plus longs que le pronotum. Ponctuation de l'avant-corps médiocre. — ♂, 5e sternite simple. . . . . 33. **vafellus** Er.

— Élytres atténués vers la base, à peine plus longs que le pronotum. Ponctuation du pronotum et des élytres grosse, très profonde. — ♂, 5e sternite marqué d'une légère impression entre deux mèches convergentes. 34. **cautus** Er.

39. Quatrième article des tarses légèrement bilobé. Crête basale des premiers tergites simplement crénelée, mais non prolongée en carènes. . . . . 40.

— Quatrième article des tarses entier. Crête basale des premiers tergites prolongée par quatre petites carènes.... 41.

40. Élytres un peu plus longs que le pronotum, leur bord postérieur sensiblement rectiligne. Pattes noires.......... .... 38. **nigritulus** Gyllh.

— Élytres au plus de la longueur du pronotum, sensiblement échancrés au sommet. Pattes d'un brun roussâtre..... .... 39. **brunneipes** Steph.

41. Avant-corps tout à fait mat, à ponctuation extrêmement serrée. Tête bien plus large que le pronotum; front plan. — Long. 2,5-3 mill.................... 37. **opticus** Gravh.

— Avant-corps assez brillant, à ponctuation un peu espacée. Tête à peine plus large que le pronotum; front légèrement impressionné le long des yeux et relevé au milieu.................................... 36. **crassus** Steph.

α. — Long. 3-3,8 mill. Corps épais. Pattes noires.................................... *crassus* s. str.

β. — Long. 2,5 mill. Corps plus grêle. Pattes souvent d'un brun roux...... var. *formicetorum* Mannh.

42. Élytres marqués d'une grande tache discale orangée. Base des cuisses largement testacée. Avant-corps très fortement ponctué. — Long. 5,5 mill. 46. **Kiesenwetteri** Rosenh.

— Élytres sans taches.................................... 42.

43. Saillie mésosternale large et tronquée au sommet. Élytres amples, convexes, aussi longs que la tête et le pronotum réunis. Abdomen court, très conique. Pattes noires, l'extrême base des tibias d'un testacé clair. — ♂, 6ᵉ sternite échancré en accolade; bord postérieur du 4ᵉ sternite prolongé en une lamelle à angles saillants, échancrée et ciliée au bord postérieur. — Long. 2,5 mill......... .... 47. **fornicatus** Steph.

— Saillie mésosternale en pointe aiguë. Élytres de grandeur normale. — ♂, 4ᵉ sternite simple ou légèrement excavé et échancré au bord postérieur. — Long. 3,5-6 mill.... 44.

44. Avant-corps très fortement ponctué. Impressions basales des tergites profondes. Antennes testacées dès la base.

Pattes en général rembrunies avec la base des cuisses largement orangée. — Long. 5-6 mill. . . . . **45. cicindeloides** Schall.

— Avant-corps à ponctuation médiocre ou fine. . . . . 45.

45. Antennes testacées dès la base. Abdomen à ponctuation très dense et très fine, et à fine pubescence hydrofuge; insecte peu brillant, d'un gris plombé. — Long. 5 mill. . . . . **44. solutus** Er.

— Base des antennes rembrunie (au moins le 1er article). Abdomen à ponctuation assez forte. 46.

46. Premier article des antennes seul rembruni. Élytres un peu plus longs que le pronotum. . . . . 47.

— Deuxième article des antennes rembruni comme le premier. Élytres à peu près de la longueur du pronotum. Pattes brunes ou ferrugineuses. — Long. 3,5-4 mill. . . . . 48.

47. Tarses courts, à 3e article presque bilobé; pattes noires, tarses ferrugineux. — Long. 4-4,3 mill. **42. tarsalis** Ljungh.

— Tarses allongés, à 3e article simple; pattes testacé clair, à genoux rembrunis. — Long. 5-5,5 mill. **43. similis** Herbst.

48. Tarses très courts; 3e article nettement bilobé, au moins aux pattes antérieures et intermédiaires. Articles 3 à 8 des antennes d'un roux testacé. Tête de largeur médiocre, n'atteignant pas (yeux compris) la largeur des élytres aux épaules. . . . . **41. fulvicornis** Steph.

— Tarses médiocrement courts; 3e article non bilobé. Articles 3 à 8 des antennes d'un brun de poix. Tête (yeux compris) plus large que les élytres aux épaules. . . . . **40. latifrons** Er.

49. Tarses postérieurs robustes, à peine plus longs que la moitié du tibia; leur premier article subégal au dernier (*Hemistenus* Rey). . . . . 50.

— Tarses postérieurs grêles, bien plus longs que la moitié du tibia; leur premier article allongé, bien plus long que le dernier (*Parastenus* L. v. Heyd.). 62.

50. Troisième article des tarses bilobé environ jusqu'à la moitié de sa longueur; téguments recouverts d'une pubescence cendrée, chatoyante, déterminant des taches ou

des bandes sur la région latérale de l'élytre. — Long. 4-6 mill. . . . . 51.

— Troisième article des tarses simple ou légèrement cordiforme. Pubescence des élytres disposée régulièrement ou très peu apparente . . . . 56.

51. Tarses concolores. Région latérale de chaque élytre, vue de dessus, présentant plus ou moins nettement deux taches d'aspect plus sombre, déterminées par une pubescence plus ténue et disposée perpendiculairement à la suture (1). . . . . 52.

— Tarses ferrugineux. — ♂, tibias postérieurs sans épine et simplement flexueux . . . . 55.

52. Corps large. Pronotum à peine oblong, fortement arrondi sur les côtés. Abdomen fortement conique. — ♂, 3ᵉ à 5ᵉ sternites légèrement déprimés et subéchancrés, ciliés sur les côtés de la dépression; bord interne des tibias postérieurs flexueux et armé d'une petite épine avant le sommet. — Long. 5,5 mill. . . . . . . 48. **canescens** Rosenh.

— Corps étroit, déprimé, subparallèle. Pronotum nettement oblong. . . . . 53.

53. Pronotum et élytres à ponctuation assez espacée sur un fond mat et visiblement chagriné. — ♂, impressions des 3ᵉ et 4ᵉ sternites bien marquées, limitées par un léger pli de chaque côté du bord postérieur; tibias postérieurs flexueux, mais sans épine antéapicale. — Long. 5,5-6 mill. . . . . 49. **pubescens** Steph.

— Pronotum et élytres assez densément ponctués sur un fond assez brillant, lisse ou à peine chagriné. — ♂, tibias postérieurs armés d'une très petite épine tout près de l'extrémité de leur bord interne. — Long. 4,5-5 mill. . . 54.

54. Premiers tergites présentant vers le milieu de leur partie postérieure un espace imponctué assez étendu. — ♂, tibias postérieurs un peu flexueux; impressions des 3ᵉ et 4ᵉ sternites bien marquées, limitées de chaque côté par un pli saillant. . . . . 50. **salinus** Ch. Bris.

(1) Cette disposition est très frappante chez les individus frais du *S. canescens* Rosh.; elle est un peu moins nette chez les *S. binotatus* Ljungh, *S. salinus* Fauv. et *S. palliditarsis* Steph., et plus vague encore chez le *S. pubescens* Steph.

— Premiers tergites présentant au plus une étroite bande lisse le long du bord postérieur. — ♂, tibias postérieurs droits; impressions des 3ᵉ et 4ᵉ sternites superficielles, non limitées latéralement par un pli saillant.......... .... 51. **binotatus** Ljungh.

55. Région latérale de l'élytre présentant deux vagues taches ocellées dues à la disposition transversale de la pubescence. Forme simplement allongée, identique à celle du *binotatus*; élytres notablement plus larges que la tête. — Long. 4,5-5 mill......... 52. **palliditarsis** Steph.

— Région latérale de l'élytre présentant, de la base au bord postérieur, une bande ininterrompue de pubescence transversale. Forme linéaire; élytres à peine plus larges que la tête. — Long. 4 mill............ 53. **niveus** Fauvel.

56. Antennes entièrement noires. Élytres amples. Pattes d'un brun foncé. Dessus peu brillant, à ponctuation dense et assez fine. — Long. 3,3 mill......... 54. **Leprieuri** Cussac.

— Antennes au moins en partie testacées.................. 57.

57. Pattes entièrement d'un jaune testacé clair. Élytres plans. Insecte linéaire, très déprimé; dessus brillant, d'aspect plombé, à ponctuation éparse. — Long. 3 mill......... .... 60. **flavipes** Steph.

— Pattes rembrunies au moins vers les genoux. Élytres impressionnés.. 58.

58. Premier article des antennes testacé. Élytres un peu plus longs et plus larges que le pronotum, à surface très inégale. Insecte brillant, à ponctuation assez forte et inégalement répartie. — Long. 3,5 mill.. 58. **picipennis** Er.

— Premier article des antennes rembruni................. 59.

59. Crêtes basales des premiers tergites prolongées en arrière en une saillie médiane cariniforme. Pattes rembrunies; base des cuisses seulement ferrugineuse. — ♂, 4ᵉ et 5ᵉ sternites impressionnés, villeux. — Long. 3,5-3,8 mill. .... 57. **bifoveolatus** Steph.

— Crêtes basales des premiers tergites à peu près rectilignes ou simplement crénelées par la ponctuation. — ♂, derniers sternites sans impressions visibles.............. 60.

60. Ponctuation de l'abdomen condensée à la base et sur les côtés des tergites, laissant un assez large espace lisse vers le milieu de leur bord postérieur. Insecte déprimé, brillant. Avant-corps à ponctuation fine et espacée; élytres courts, atténués vers les épaules. — Long. 4-4,3 mill.. .... 59. **nitidiusculus** Steph.

— Ponctuation de l'abdomen très dense et à peu près régulière. Insecte peu brillant.......................... 61.

61. Élytres d'un tiers plus longs et bien plus larges que le pronotum. — Long. 3,8-4,3 mill........ 55. **picipes** Steph.

— Élytres pas plus longs que le pronotum et pas plus larges que la tête. — Long. 3,5-3,8 mill... 56. **foveicollis** Kraatz.

62. Rebord de l'abdomen très fin. Pattes testacées; genoux à peine rembrunis. Élytres presque plans, à peu près de la longueur du pronotum. Insecte peu brillant, étroit, subcylindrique; yeux très saillants. — Long. 3-3,5 mill. .... 61. **pallidipes** Gravh.

— Rebord latéral de l'abdomen large et épais.............. 63.

63. Élytres (mesurés sur la suture) au moins d'un tiers plus longs que le pronotum .... 64.

— Élytres (mesurés sur la suture) à peu près de la longueur du pronotum.. 66.

64. Dessus du corps d'un noir franc, peu brillant. Abdomen à ponctuation fine et serrée. Pattes brunes; base des cuisses orangée. Antennes presque entièrement obscures. — Long. 4 mill.......................... 63. **ossium** Steph.

— Dessus du corps brillant, à reflet bronzé sensible. Ponctuation de l'abdomen assez forte et pas très serrée........ 65.

65. Pattes en grande partie rembrunies, en général brunâtres avec la base des fémurs et le milieu des tibias testacés. Les deux premiers articles des antennes noirs. Pronotum un peu plus long que large. Impressions des élytres bien marquées, notamment l'impression juxtasuturale. — Long. 4-4,5 mill................... 65. **subaeneus** Er.

— Pattes d'un roux testacé; genoux étroitement obscurcis. Les deux premiers articles des antennes ferrugineux. Pronotum pas plus long que large, fortement arrondi sur les côtés. Impressions des élytres superficielles,

l'impression intrahumérale seule bien visible. — Long. 3,5-4 mill............................ 64. **elegans** Rosh.

66. Pattes en majeure partie rembrunies.................. 67.
— Pattes d'un testacé clair, à genoux concolores ou étroitement rembrunis................................. 68.

67. Élytres subparallèles, un peu plus longs et bien plus larges aux épaules que le pronotum. Abdomen assez fortement ponctué. Antennes entièrement rembrunies. Pattes d'un brun châtain avec les fémurs un peu plus clairs. — Long. 3-3,3 mill.................... 62. **fuscicornis** Er.

— Élytres trapézoïdaux, atténués vers la base, pas plus longs et à peine plus larges aux épaules que le pronotum. Abdomen finement ponctué. Articles intermédiaires des antennes ferrugineux. Pattes d'un brun noir avec la moitié basale des fémurs orangée. — Long. 3,5 mill... .... 66. **palustris** Er.

68. Élytres à peu près parallèles, à peine atténués vers la base. Pronotum nettement oblong. Genoux légèrement enfumés, au moins les postérieurs. — Long. 4-4,5 mill.... 69.

— Élytres trapézoïdaux, notablement atténués vers la base. Pronotum pas plus long que large. Pattes entièrement testacées.. 70.

69. Dessus brillant, à reflet bronzé bien sensible; ponctuation assez espacée; impressions des élytres très nettes..... .... 68. **aerosus** Er.

— Dessus mat, très densément ponctué, d'un noir à peine métallique; impressions des élytres obsolètes............... .... 67. **geniculatus** Gravh.

70. Élytres impressionnés, un peu plus larges à la base que le pronotum à son maximum de largeur. Dessus de l'abdomen finement chagriné entre les points. — ♂, 5ᵉ sternite légèrement impressionné. — Long. 3-4 mill....... .... 69. **impressus** Germ.

— Élytres plans, pas plus larges à la base que le pronotum à son maximum de largeur. Dessus de l'abdomen lisse entre les points. — ♂, 5ᵉ sternite simple; fémurs légèrement dilatés. — Long. 3-3,5 mill.. 70. **Erichsoni** Rye (1).

(1) Cette espèce varie notablement pour la longueur des élytres; elle com-

1er Groupe (*Stenus* s. str., ex parte).

1. **S. biguttatus** Linné, 1758. — Fauvel, p. 231. — Ganglb., p. 537.

Sur le sable ou le gravier fin au bord des eaux; souvent dans les sillons des champs argilo-siliceux et humides; surtout en été. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe, surtout dans les zones froides et tempérées; Orient; Caucase; Sibérie.

2. **S. bipunctatus** Er., 1839. — Fauvel, p. 232. — Ganglb., p. 558.

Comme le précédent. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute la France, sauf quelques régions du Midi; majeure partie de l'Europe à partir de l'extrême Nord; Caucase, Mésopotamie, Asie Centrale, Daourie, Sibérie; Amérique du Nord.

3. **S. guttula** Müll., 1821. — Fauvel, p. 234. — Ganglb., p. 558.

Bords des eaux courantes, surtout dans les endroits ombragés; parfois dans les sablières. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; îles Madère, Açores et Canaries; Nord de l'Afrique; Chypre; Asie centrale.

4. **S. fossulatus** Er., 1840. — Fauvel, p. 238. — Ganglb., p. 570. — Bernhauer in Verh. zool. bot. Ges. Wien, [1899], p. 436 (mœurs).

Pays frais et boisés, de préférence en terrain argilo-siliceux; sur la terre humide, surtout sur les talus des chemins ombragés où il chasse à découvert comme les précédents!; été. — *R.*

Oise : Compiègne (Aubé!). — Aisne : forêt de Villers-Cotterets (G. de Buffévent!) du côté de Longpont (Bedel!). — Somme : St-Fuscien; marais de Boves; Canaples; St-Valery-sur-Somme (Delaby). — Seine-Inférieure : Dieppe (A. Grouvelle). — Eure : Épaignes (Régimbart!). — Calvados : Villers-sur-mer (Bedel!). — Nièvre : forêt du Petit-Montarnu près Arleuf, abondant sur les talus des chemins forestiers!. — Marne : forêt de Troisfontaines!. — Hte-Marne : Chamouilley (Peschet).

Finlande, très rare (J. Sahlberg); Norvège, un seul individu (Münster); Pays-Bas, Allemagne, Autriche, Suisse, France orientale et Auvergne, Alpes Italiennes, Apennin jusqu'en Calabre.

prend une race spéciale brachyptère (*S. Erichsoni Ludyi* Fauv.) et une race à élytres plus longs que chez le type (*S. Erichsoni longelytratus* Bernh.); toutes deux sont jusqu'à présent étrangères au bassin de la Seine.

2e Groupe (*Stenus* s. str., ex parte).

5. S. **aterrimus** (Aubé) Er., 1839, Käf. Mk Brand., I, p. 550, *types* : Berlin (Schüppel), Paris (Aubé). — Fauvel, p. 235. — Ganglb., p. 570.

Bois et forêts, dans les nids en dôme du *Formica rufa* L. ou dans leur voisinage; aussi, d'après Wasmann, avec le *F. pratensis* De G. — *R.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Suède méridionale; Europe tempérée et subalpine (sauf les Iles Britanniques) jusqu'aux Pyrénées et jusqu'en Toscane; Sibérie.

3e Groupe (*Stenus* s. str., ex parte).

6. S. **asphaltinus** Er., 1840. — Fauvel, p. 236. — Ganglb.; p. 569. — Bernhauer in Verh. zool. bot. Ges. Wien, [1899], p. 26 (mœurs).

Terrains frais et boisés, mais pas spécialement au bord des eaux; souvent sur les talus argilo-siliceux, au pied des touffes d'herbe isolées ou courant dans leurs intervalles; aussi dans les sablières, sur les sentiers des bois, les allées de jardins, etc. — *R.*

Seine et Seine-et-Oise : bois de Boulogne; terrasse de St-Germain (Ch. Bris.!); forêt de Marly!; forêt de Rambouillet (J. Clermont!); Bouray (Duchaine!). — Seine-et-Marne : Fontainebleau (Ch. Bris!.). — Oise : Laigneville (Méquignon). — Seine-Inférieure : Rouen (Chevrolat, sec. Fauvel); Elbeuf (Levoiturier, sec. Fauvel), Orival, Roches St-Adrien; Dieppe (Mocquerys); Le Havre (Fauvel); Yport!. — Calvados : Caen (Fauvel). — Manche : St-Lô (Fauvel). — Eure : Hardencourt (Fauvel); Évreux (Régimbart!). — Orne : La Ferté-Macé (Léveillé!). — Aube : Foicy (Le Grand).

Europe occidentale et méridionale, au Nord-Est jusqu'au Brandebourg et à la Silésie; Corse, Sardaigne, Italie presque entière.

7. S. **Guynemeri** J.-Duv., 1850. — Fauv., p. 237. — Ganglb., p. 569.

Sources et chutes d'eau, dans les mousses détrempées. — *RR.*

Seine-Inférieure : entre Le Havre et Tancarville (Guède, Sedillot). — Eure : Toutainville (Degors!).

Irlande; presque toute l'Angleterre, surtout vers l'Ouest; Basse-Bretagne, Plateau Central, Bugey, Alpes françaises, Pyrénées; Valais, Tyrol, Piémont, Apennin jusqu'aux Abruzzes; Espagne, Atlas algérien, Tunisie (Nord-Ouest).

4e Groupe (*Stenus* s. str., ex parte).

8. **S. stigmula** Er., 1840. — Fauvel, p. 240. — Ganglb., p. 559. — *Kirbyi* ‡ Lacord. (non Gyllh.).

Sur le sable fin au bord des rivières. — *R.* (manque en dehors du cours de la Seine et de ses grands affluents).

Seine et Seine-et-Oise : « Paris » (Aubé, Ch. Bris. !); St-Ouen (Fauvel); Poissy (Léveillé). — Aisne : Soissons (Fauvel). — Seine-Inférieure : Orival (Mocquerys, sec. Fauvel). — Aube : Villechétif (Le Brun); Nogent-sur-Seine (Fauvel). — Hte-Marne : St-Dizier, bords de la Marne !; La Neuville-au-Pont !.

Majeure partie de la France, en dehors de l'extrême Midi et des grands massifs montagneux; Europe tempérée (sauf les Iles Britanniques), de la Scanie au Piémont; Caucase.

9. **S. bimaculatus** Gyllh., 1810. — Fauvel, p. 241. — Ganglb., p. 560.

Prairies de fonds de vallées, marécages herbeux; l'hiver, au pied des arbres ou dans les roseaux coupés et entassés; l'été, sur la vase mise à sec entre les plantes aquatiques. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne, et, par places, dans l'Europe méridionale.

10. **S. clavicornis** Scop., 1763. — Fauvel, p. 242. — Ganglb., p. 564. — *speculator* Lac., 1835, Fn. ent. Paris, I, p. 445, *types* : environs de Paris. — Er., p. 706.

Endroits humides. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Quais de Paris (Duchaine !), Boulogne, Longchamp, etc.

Europe presque entière, à partir de l'extrême Nord.

11. **S. providus** Er., 1839. — Fauvel, p. 243. — Ganglb., p. 565 (*ex parte*). — subsp. *Rogeri* [*S. Rogeri* Kr., 1858. — Ganglb., p. 565]. — *novator* J.-Duv.

Endroits humides; la forme macroptère (*providus* s. str.) de préférence dans les prairies de fonds de vallées; la forme brachyptère (*Rogeri*) commune dans les bois humides, aux bords des mares et des fossés à fond de feuilles décomposées. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe (rare dans le Nord); Madère, Barbarie; Sibérie.

12. **S. lustrator** Er., 1839. — Fauvel, p. 244. — Ganglb., p. 566.

Marécages froids ou sillonnés d'eau courante; bords des ruisseaux rapides; souvent parmi les *Sphagnum*. — *R.*

Seine et Seine-et-Oise : Argenteuil, inondations de la Seine!; étang d'Enghien (Aubé); Bondy; friches d'Aigremont près St-Germain (Ch. Bris.!); Chaville, Meudon (Fauvel); Montgeron (E. Lefèvre, sec. Fauvel). — Aisne : La Ferté-Milon (Sedillot). — Oise : viaduc de Coye près Chantilly (Bedel!). — Seine-Inférieure : Elbeuf; Heurteauville (Lancelevée); Dieppe (A. Grouvelle). — Calvados : dunes de Merville; Fresney-le-Puceux (Fauvel). — Yonne : St-Florentin (La Brûlerie, sec. Fauvel). — Aube : Chennegy; Villechétif (Le Brun). — Hte-Marne : St-Dizier!. — Marne : Ay, inondations de la Marne (Harez).

Europe septentrionale et moyenne, depuis l'extrême Nord jusqu'à l'Auvergne et au Lyonnais; Sibérie.

13. **S. silvester** Er., 1839. — Fauvel, p. 244. — Ganglb., p. 267.

Étangs sous-bois et marécages ombragés; souvent dans les plaques de mousses sur les vieux saules!. — *RR.*

Seine et Seine-et-Oise : Bondy; Meudon (Ch. Bris.!); Chaville; Sucy-en-Brie (Méquignon!). — Oise : forêt de Compiègne (Odier). — Aisne : Soissons (G. de Buffévent!). — Yonne : St-Florentin (La Brûlerie in coll. Ch. Bris.!). — Aube : Chennegy; St-Julien (Le Grand, sec. Fauvel); Verrières, Villechétif (Le Brun). — Hte-Marne : forêt du Val!; la Garenne de Perthes près St-Dizier!.

Europe septentrionale et moyenne (sauf l'extrême Nord et les Iles Britanniques); au Sud jusqu'au Bourbonnais, au Piémont et à l'Émilie.

14. **S. Juno** Fabr., 1801. — Fauvel, p. 246. — Ganglb., p. 560.

Marécages herbeux et prairies humides. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée à partir de l'extrême Nord, et çà et là dans l'Europe méridionale; Caucase; Sibérie; Canada, Nord des États-Unis.

15. **S. ater** Mannh., 1830. — Fauvel, p. 247. — Ganglb., p. 561.

Endroits humides ou simplement frais. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Provinces méridionales de la Scandinavie et de la Finlande; Europe moyenne et méridionale, Caucase, Orient, Barbarie.

16. **S. longitarsis** Thoms., 1857. — Fauvel, p. 247. — Ganglb., p. 562. — *Barnevillei* Bed., 1870, in L'Abeille, VII, p. 92, *type* : Fontainebleau.

Prairies humides; mares et ruisseaux des bois. — *RR.*

Seine-et-Oise : St-Germain (Ch. Bris. !). — Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau, à la mare de Franchard (Bedel !). — Seine-Inférieure : Petit-Quevilly (Gadeau de Kerville). — Calvados : Longues (Fauvel); Villers-sur-mer (Bedel !). — Aube : Troyes (coll. Fauvel). — Hte-Marne : St-Dizier, anciennes ballastières du Chemin de fer de l'Est !.

Provinces méridionales de la Suède et de la Finlande, Angleterre, Europe moyenne jusqu'en Gascogne, en Espagne et en Piémont.

17. **S. circularis** Gravh., 1802. — Fauvel, p. 249. — Ganglb., p. 578.

Prairies humides et terrains marécageux. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée (sauf l'extrême Nord et l'Irlande); par places, dans le bassin de la Méditerranée (Corse, Sardaigne, province d'Oran, Chypre); Géorgie russe, Caspienne.

18. **S. pusillus** Steph., 1833. — Fauvel, p. 250. — Ganglb., p. 577. — *pusillus* (Kirby) Er., 1839.

Prairies naturelles, jardins humides, etc. ; souvent en grand nombre dans les détritus des inondations. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Jardins et terrains vagues à l'intérieur de Paris !.

Toute l'Europe (sauf l'extrême Nord); Barbarie, Asie Mineure, Transcaucasie, Sibérie occidentale.

19. **S. subglaber** Thoms., 1870, Opusc. entom., III, p. 329 (♂). — J. Sahlberg, Enum. Brach. Fenniae, p. 52. — Fauv., Rev. d'Ent., [1908], p. 55. — ♀ *glabellus* (pars) Thoms., Opusc. entom. II, p.127 (♀). — *carbonarius* ‡ Rey (non Gyllh.), Sténides, p. 132. — Seidlitz, Fauna Balt., ed. 2, p. 364.

Marais froids; dans les bottes de roseaux coupés; hiver et premier printemps. — *RR.*

Somme : environs d'Amiens (coll. Ch. Bris.!) : marais de Blangy-Tronville, de Fortmanoir et de Longpré-lez-Amiens (Carpentier !). — Aisne : étang de la Ramée près Corcy, un individu (G. de Buffévent !).

Suède : Scanie (Thomson, *types* !); Finlande : Pargas près Abo (Reuter, teste J. Sahlberg); Livonie : Dorpat (Sintenis, teste Seidlitz); Lille, Emmerin (Lethierry, coll. Fauvel, Ch. Brisout et la mienne !); Belgique : Ploegstaert (Lethierry, coll. Fauvel).

Obs. — Cette espèce, très facile à confondre avec le *carbonarius*, existe bien probablement dans l'Allemagne du Nord et les Pays-Bas;

toutefois je dois dire que je n'en ai trouvé aucun individu parmi les nombreux *carbonarius* de la collection Eppelsheim, provenant de toutes les parties de l'Allemagne, non plus que parmi ceux de Hollande qui m'ont été obligeamment communiqués par M. Everts.

M. Fauvel, qui le premier a signalé le *S. subglaber* Thoms. en France (Cat. Col. gallo-rh., p. 38), a bien voulu m'en communiquer un *type* de Scanie provenant de Thomson et m'en abandonner un individu de Lille. C'est autour de cette ville que l'espèce paraît le moins rare; la collection Ch. Brisout en renferme plusieurs individus de cette provenance, mêlés à des *carbonarius*.

5e Groupe (*Nestus* Rey, ex parte).

20. **S. carbonarius** Gyllh., 1827. — Fauv., p. 263. — Ganglb., p. 581.

Comme le précédent. — *RR.*

Seine et Seine-et-Oise : Bondy!; Meudon (Ch. Bris.!), Chaville (Sedillot, sec. Fauvel). — Somme : marais, pas très rare (Carpentier); Amiens (coll. Ch. Bris.!). — Aube : Villechétif; Mesnil-St-Père; Chennegy (Le Brun, sec. Fauvel). — Aisne : Noyant près Soissons (G. de Buffévent!).

Europe septentrionale et tempérée à partir de l'extrême Nord; par places dans le bassin de la Méditerranée : Hérault (Lavagne!); Toscane, Émilie, Ombrie (teste Porta); Grèce; Lenkoran (coll. Eppelsheim > Musée impérial de Vienne!); Maroc (M. Quedenfeldt, même collection!).

21. **S. humilis** Er., 1839. — Fauvel, p. 263. — Ganglb., p. 580.

Bois humides, marécages plantés, saulaies du bord des rivières, etc. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Iles de la Seine en aval de Paris!.

Europe septentrionale et tempérée à partir de l'extrême Nord; Corse, Sardaigne, Orient, Caucase, Sibérie; Amérique du Nord.

6e Groupe (*Nestus* Rey, ex parte).

22. **S. nanus** Steph., 1833. — Fauvel, p. 240. — *declaratus* Er., 1839.

Prairies et herbages humides. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe entière; Algérie, Chypre, Caucase, Sibérie; Amérique du Nord.

23. **S. subdepressus** Rey, 1861. — Ganglb,, p. 375. — *explorator* *Fauvel, 1873, Fn. gallo-rh., III, p. 254, *types* : plusieurs localités françaises, parmi lesquelles St-Germain et Percy-Plainville.

Endroits frais ou marécageux; chemins des bois sablonneux. — *R.*

Seine et Seine-et-Oise : environs de Paris!; St-Germain (Ch. Bris.!); Cernay-la-Ville (sec. Fauvel). — Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau (Gruardet!). — Oise : Neuville-Bosc (Carpentier). — Eure : forêt d'Évreux (Régimbart!). — Calvados : Percy-Plainville (Fauvel). — Hte-Marne : St-Dizier, inondations de la Marne!.

Majeure partie de la France; Allemagne; Autriche; Hongrie; Nord de l'Espagne.

24. **S. atratulus** Er., 1839. — Fauvel, p. 256. — Ganglb., p. 575.

Endroits frais et bord des eaux, surtout sur le sable humide. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe entière, Caucase, Perse; Algérie.

25. **S. melanarius** Steph., 1833. — Fauvel, p. 254. — Ganglb., p. 575. — *cinerascens* Er., 1839. — *gracilentus* Fairm., 1856, Fn. Fr., I, p. 578, *types* : Lardy (Chevrolat).

Sur le sable humide; grèves de rivières, mares des dunes, sablières, etc. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe presque entière; Sibérie.

26. **S. buphthalmus** Gravh., 1802. — Fauvel, p. 253. — Ganglb., p. 572. — *canaliculatus*‡ Lac. (non Gyllh.), Fn. ent. Par., I, p. 449.

Bords des eaux courantes ou stagnantes, sur le sable ou la terre humide. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Commun dans toute l'Europe septentrionale et moyenne à partir de l'extrême Nord, plus rare et moins régulièrement répandu dans l'Europe méridionale; Sibérie.

27. **S. incrassatus** Er., 1839. — Fauvel, p. 252. — Ganglb., p. 573.

Étangs et marais. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale (sauf l'extrême Nord) et tempérée; Caspienne.

28. **S. melanopus** Marsh., 1802. — Fauvel, p. 256. — Ganglb., p. 576. — *nitidus* Lac., 1835, Fn. ent. Paris, I, p. 450, *types* : environs de Paris. — Er., p. 703.

Endroits découverts et chauds, sur le sable et la vase humide; souvent au bord des eaux légèrement saumâtres!. — *AC.*

Presque tout le bassin de la Seine, au moins dans les régions soumises à l'influence maritime et dans les grandes vallées.

Provinces méridionales de la Finlande et de la Suède, Europe tempérée et méridionale, Barbarie, Orient.

29. **S. canaliculatus** Gyllh., 1827. — Fauvel, p. 255. — Ganglb., p. 573.

Bords des rivières et des étangs, sur la vase ou la terre humide. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe, depuis l'extrême Nord jusqu'au Languedoc et à la Haute-Italie; Sibérie; Amérique du Nord.

30. **S. nitens** Steph., 1833. — Fauvel, p. 255, note. — Ganglb., p. 574. — *aemulus* Er., 1839.

Marais froids. — *RR.*

Seine-Inférieure : Heurteauville près Jumièges (Lancelevée, sec. Fauvel). — Eure : Marais-Vernier, un individu (Degors!). — Orne : bois de Chérencei, un individu (Bedel!). — Aisne : étang de la Ramée, près Corcy (G. de Buffévent!).

Europe septentrionale et tempérée, au sud jusqu'à Bordeaux (teste Fauvel) et jusqu'en Piémont (teste Baudi).

31. **S. morio** Gravh., 1806. — Fauvel, p. 257. — Ganglb., p. 574.

Bords des eaux; monte parfois sur les plantes aquatiques, surtout le soir et par les temps orageux. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Finlande; Europe tempérée jusqu'au Midi de la France et jusqu'en Toscane; Sibérie; Amérique du Nord.

32. **S. Argus** Gravh., 1806. — Fauvel, p. 262. — Ganglb., p. 580.

Marécages ombragés, mares et étangs sous bois, etc. — *AR.*

Seine et Seine-et-Oise : forêts des environs de Paris, assez commun!. — Orne : bois de Chérencei (Bedel!). — Yonne : Sens (Loriferne, sec. Fauvel). — Aube : Villechétif (Le Brun); Chennegy; St-Parres (G. d'Antessanty, sec. Fauvel). — H^te^-Marne : forêt du Val!. — Côte-d'Or : [Dijon (Rouget)]. — Aisne : environs de Soissons (G. de Buffévent!). — Oise : forêt de Compiègne (G. de Buffévent!).

Europe septentrionale et tempérée à partir de l'extrême Nord; au Sud jusqu'à la Gascogne, au Lyonnais et au Piémont; Sibérie; Amérique du Nord.

33. **S. vafellus** Er., 1839. — Fauvel, p. 258. — Ganglb., p. 579.

Comme le précédent. — *AC.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne (sauf l'extrême Nord); au Sud jusqu'à la Gascogne, au Lyonnais et à la Haute-Italie; Sibérie.

34. **S. cautus** Er., 1839. — Ganglb., p. 579. — *macrocephalus* Aubé, 1863. — Fauvel, p. 259. — *opacus* ‡ Rey.

Marécages. — *RR.*

Seine et Seine-et-Oise : environs de Paris (coll. Ch. Brisout!); Bellevue (Mauppin, sec. Fauvel); Gargan près Bondy (Duchaine). — Somme : St-Fuscien près Amiens (Delaby!); Péronne (G. d'Aldin).

Çà et là dans presque toute l'Europe depuis la Laponie jusqu'à Fréjus, en Corse et dans l'Italie centrale.

35. **S. fuscipes** Gravh., 1802. — Fauvel, p. 259. — Ganglb., p. 579. — *fulvipes* Lac., 1835, Fn. ent. Paris, I, p. 446, *types* : environs de Paris.

Prairies humides, plantations de saules ou de peupliers, etc.; souvent en nombre dans les détritus des inondations. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée à partir de l'extrême Nord; au Sud jusqu'au cours inférieur du Rhône et au bassin du Pô; Sibérie.

7e Groupe (*Tesnus* Rey, ex parte).

36. **S. crassus** Steph., 1833. — Fauvel, p. 260. — Ganglb., p. 582 (pars). — *nigritulus* ‡ Er. (non Gyllh.). — *formicetorum* Mannh., 1843. — Ganglb., p. 582 (pars).

Endroits humides. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe, de l'extrême Nord à la Méditerranée.

37. **S. opticus** Gravh., 1806. — Fauv., p. 261. — Ganglb., p. 582.

Grands marécages et vallées de prairies; souvent dans les détritus des inondations. — *R.*

« Paris » (Aubé). — Eure : Marais-Vernier (Fauvel). — Calvados : Troarn (Fauvel). — Somme : marais de Cagny (Obert); marais d'Hangest-sur-Somme, de Picquigny, de Hailles, de Longueau (Delaby). — Côte-d'Or : [env. de Dijon (Rouget)].

Europe septentrionale et moyenne, depuis l'extrême Nord jusqu'au Berry!, aux Landes de Gascogne, au Lyonnais et à la Haute-Italie.

8ᵉ Groupe (*Tesnus* Rey, ex parte).

38. **S. nigritulus** Gyllh., 1827. — Fauvel, p. 264. — Ganglb., p. 583. — *campestris* Er., 1839.

Marécages, prairies salées, dunes, etc. — *R.*

Seine : Bonneuil (coll. Fauvel). — Oise : Compiègne (Aubé). — Aisne : Soissons (G. de Buffévent!). — Somme : marais de Sᵗ-Maurice-lez-Amiens (Obert). — Seine-Inférieure : Dieppe (Mocq., sec. Fauvel); Rouen, Petit-Quevilly (Fauvel). — Calv. : Merville; Sallenelles; Fresney-le-Puceux (Fauvel); Caen (coll. Ch. Bris!). — Aube : Villechétif (Le Brun, sec. Fauvel).

Europe septentrionale et tempérée; Méditerranée orientale, Caucase, Sibérie; Maroc et Algérie.

39. **S. brunneipes** Steph., 1833. — Fauvel, p. 265. — Ganglb., p. 583. — *unicolor* Er., 1840. — *cribriventer* Fairm., 1856, Fn. ent. Fr., I, p. 584, *type* : Sᵗ-Germain-en-Laye (Chevrolat).

Coteaux, bois, jardins, cultures, même dans les endroits les plus secs. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Suède méridionale; Europe tempérée et méridionale; Barbarie.

9ᵉ Groupe (*Hypostenus* Rey, ex parte).

40. **S. latifrons** Er., 1839. — Fauvel, p. 265. — Ganglb., p. 583.

Étangs, fossés, marécages herbeux. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. – Scanie; Europe tempérée jusqu'à la Gascogne et à la Haute-Italie.

41. **S. fulvicornis** Steph., 1833. — Ganglb., p. 584. — *paganus* Er. 1839. — Fauvel, p. 266.

Endroits marécageux. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe (sauf l'extrême Nord et peut-être quelques parties du bassin de la Méditerranée); Barbarie.

42. **S. tarsalis** Ljungh, 1804. — Fauvel, p. 267. — Ganglb., p. 584.

Endroits humides ou frais; se tient fréquemment, comme la plupart des suivants, sur les tiges des Graminées, des *Carex,* etc. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe entière, plus rare dans le Midi; Barbarie, Orient, Caucase, Sibérie; Amérique du Nord.

43. **S. similis** Herbst, 1784. — Fauvel, p. 267. – Ganglb., p. 585. — *oculatus* Gravh., 1802; — Er., Kraatz, etc.

Prairies et bois humides, mais pas spécialement au bord des eaux. — *CC.* (1).

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Barbarie, Orient, Caucase, Sibérie.

44. **S. solutus** Er., 1840. — Fauvel, p. 268. — Ganglb., p. 585.

Bords des étangs et marécages à haute végétation palustre. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Silésie, très rare (Weise, sec. Letzner); Berlin (sec. Seidlitz); Offenbach près Mayence (v. Heyden); Belgique et Hollande; Angleterre; presque toute la France, sauf la zone méditerranéenne et les hautes montagnes; Italie septentrionale.

45. **S. cicindeloides** Schall., 1783. — Fauvel, p. 268. — Ganglb., p. 585.

Endroits humides. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe (sauf la Laponie et l'extrême Midi); Sibérie; Madère.

46. **S. Kiesenwetteri** Rosenh., 1856. — Fauvel, p. 269. — Ganglb., p. 586.

Marécages froids et alimentés par des sources; parmi les *Sphagnum*, les touffes de *Carex*, etc. — *R.*

Seine-et-Oise : mare de Carrières-sous-Bois, près Le Pecq (Ch. Bris.!, Bedel!); marais de Vallangoujard (Odier!). — Seine-et-Marne : Fontainebleau, à la Mare-aux-Couleuvreux et dans une inondation à Valvins (Bonnaire!). — Oise : viaduc de Coye près Chantilly (Bedel!); forêt de Compiègne (Odier). — Aisne : La Ferté-Milon (Bedel!); étang de la Ramée près Corcy; camp de Sissonne (G. de Buffévent!). — Somme : marais de Longueau, de Camon, de Pavry, de Sailly-le-Sec (Delaby), du Pont-de-Metz, de Fortmanoir, de Blangy-Tronville (Carpentier!). — Eure : Marais-Vernier (Degors). — Calvados : marais de Percy-Plainville (Fauvel). — Aube : Villechétif (Le Brun). — Marne : Thuisy (Lajoye!).

Bavière : Erlangen (Rosenhauer, *types*); Angleterre, très rare.

Obs. — Le bassin parisien semble être la patrie d'élection de cette

(1) D'après Hubenthal (Ent. Blätt., [1909], p. 174), le ♂ de cette espèce serait extrêmement rare. Parmi les individus que j'ai pu examiner, la proportion est, en effet, de 1 ♂ pour 15 ♀ environ.

belle espèce; c'est la seule région où elle ait été trouvée en nombre un peu considérable.

10e Groupe (*Hypostenus* Rey, ex parte).

47. **S. fornicatus** Steph., 1833. — Fauvel, p. 269. — Ganglb., p. 586. *contractus* Er., 1839.

Étangs et marais à haute végétation palustre; la ♀ a été observée par Rey et par Révelière déposant ses œufs sur les *Typha* et les *Scirpus*. — *AR.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe (sauf l'extrême Nord), Caucase; Tanger.

11e Groupe (*Hemistenus* Rey, ex parte).

48. **S. canescens** Rosenh., 1856. — Fauvel, p. 270. — Ganglb., p. 587. — *major* Rey, 1861.

Ruisseaux et sources encombrés par la végétation. — *RR.*

Seine-et-Marne : Fontainebleau (Fauvel, Cat. Gallo-Rh.). — Yonne : Escolives (Dr Populus). — Seine-Inférieure : Elbeuf (Fauvel). — Eure : St-Mards; Montfort-sur-Risle (Degors!); forêt d'Évreux (Régimbart); St-Étienne-l'Allier (Fauvel); vallée de l'Eure à Cailly, sur le cresson sauvage au-dessus des petites sources (Bedel!). — Calvados : Caen, bords du canal; Gavrus, bords de l'Odon; Fresney-le-Puceux; forêt de Cinglais; Lebisay (Fauvel).

Angleterre, rare; Belgique; France centrale et méridionale; Corse, Sardaigne; Espagne; Barbarie; Orient.

49. **S. pubescens** Steph., 1833. — Fauvel, p. 271. — Ganglb., p. 587. — *subimpressus* Er., 1839.

Marécages à haute végétation palustre. — *AC.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée, à partir de l'extrême Nord; au Sud jusqu'au Centre de la France et à la Haute-Italie; Sibérie.

50. **S. salinus** Ch. Bris., 1863. — Fauvel, p. 271. — Rey, Sténides, p. 369.

Endroits marécageux; zone maritime surtout. — *RR.*

Seine-et-Oise : Chaville (coll. Fauvel). — Seine-et-Marne : Fontainebleau (coll. Fauvel). — Calvados : Caen (Fauvel). — Somme : Cayeux-sur-mer (Delaby!); marais d'Amiens (coll. Fauvel).

Hollande; France occidentale et méridionale; Corse, Sardaigne, Calabre, Espagne; Barbarie; Orient; Caucase; Daourie.

51. S. **binotatus** Ljungh, 1804. — Fauvel, p. 272. — Ganglb., p. 588.

Marécages herbeux. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée à partir de l'extrême Nord; plus rare dans l'Europe méridionale.

52. S. **palliditarsis** [1] Steph., 1833. — Fauvel, p. 273. — Ganglb., p. 588. — *plantaris* Er., 1839.

Comme le précédent. — *AC.*

Presque tout le bassin de la Seine (non signalé encore dans les départements de la Champagne).

Europe entière; Asie occidentale; Barbarie.

53. S. **niveus** Fauvel, 1865, in Bull. Soc. linn. Norm., IX, p. 307, *type* : Calvados; — Fn. gallo-rh., III, p. 273. — Ganglb., p. 589. — *cavifrons* Rey, 1870.

Comme les précédents; terrains froids et tourbeux. — *RR.*

Seine-et-Oise : Dourdan; Rambouillet (coll. Fauvel). — Seine-et-Marne : Valvins, inondations (Duchaine!). — Calvados : marais de Plainville près Percy (Fauvel). — Orne : étang du Belloy près Marchainville (Bedel!).

Vosges!; France centrale, surtout dans les marécages maigres des plateaux granitiques ou primaires : Autunois!, Limousin, Forez, etc.; Grande-Bretagne, Belgique, région Rhénane, Harz, Silésie.

Obs. — La mention : « Thuringe », indiquée par Ganglbauer, probablement d'après Schilsky, est à rayer (cf. W. Hubenthal in Deutsche ent. Zeitschr. [1908], p. 50).

12ᵉ Groupe (*Hemistenus* Rey, ex parte).

54. S. **Leprieuri** Cussac, 1851. — Fauvel, p. 274. — Ganglb., p. 589. — *sculptus* Rey, 1863.

Bord des mares et des étangs, surtout dans les bois; parmi les feuilles décomposées et les *Sphagnum*!; souvent le soir sur les plantes basses. — *R.* (manque en Normandie et en Picardie).

Seine-et-Oise : Meudon, un individu (Ch. Bris.!); étang de Saclay (Odier); plateau de Lardenay près La Ferté-Alais, au bord des flaques d'eaux pluviales sur le grès, abondant (Bedel!). — Seine-et-Marne :

(1) L'auteur écrit « *pallitarsis* ».

Fontainebleau (Duchaine!, Gruardet!). — Aube : Villechétif (Le Brun); Chennegy (Garnier, sec. Fauvel). — Yonne : Coulanges-la-Vineuse; Sens (coll. Fauvel). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!); [Dijon (Rouget)]. — Hte-Marne : forêt du Val!; Gudmont!. — Marne : forêt de Troisfontaines!.

Limbourg hollandais; région Rhénane; département du Nord; France orientale [Lorraine, Lyonnais, Htes-Alpes] et centrale [Loches!, Bourges!, Le Creusot!].

55. S. **picipes** Steph., 1833. — Fauvel, p. 274. — Ganglb., p. 589. — *rusticus* Er., 1840. — *spretus* Fairm., 1856, Fn. ent. Fr., I, p. 590, *type* : Paris (Jacquemart).

Endroits frais, allées des bois, prairies en lisière de forêts; en nombre sur les plantes basses par les soirées de beau temps. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Scanie; Europe tempérée et, par places, dans l'Europe méridionale jusqu'aux Pyrénées et jusqu'en Grèce.

56. S. **foveicollis** Kraatz, 1858. — Fauvel, p. 275. — Ganglb., p. 590. — *bifoveolatus* ‡ Er.

Bruyères marécageuses; tourbières de montagnes. — *RR.*

Seine-et-Oise : dans une mare desséchée aux friches d'Aigremont, au nord de la forêt de Marly, un individu (Ch. Bris.!).

Europe septentrionale et tempérée, par places, de la Laponie au Centre et au Sud-Ouest de la France [forêt de Loches!, Mont-Dore!, Sos]; rare partout.

57. S. **bifoveolatus** Gyllh., 1827. — Fauvel, p. 275. — Ganglb., p. 590. — *plancus* Er., 1840.

Marécages ombragés et mares sous bois; parfois en grand nombre dans les grosses touffes de *Carex* formant îlots!. — *AR.*

Seine-et-Oise : St-Germain (Ch. Bris.!); Vaucresson!. — Seine-et-Marne : Fontainebleau (coll. Fauvel). — Oise : Beauvais!. — Aisne : forêt de Villers-Cotterets (G. de Bufévent!). — Somme : bois de Creuse (Delaby); marais du Petit-St-Jean (Carpentier). — Seine-Inférieure : Rouen (Mocquerys, sec. Fauvel); Elbeuf (Lancelevée, sec. Fauvel). — Eure : St-Mards; Monfort-sur-Risle; vallée de Chaignes; Conches (Degors!). — Calvados : Longues; Merville; Troarn; forêt de Cinglais; forêt de Touques; Ouilly-le-Basset (Fauvel). — Orne : La Ferté-Macé (Fauvel). — Hte-Marne : forêt du Val, abondant!; Gudmont!.

Europe septentrionale et tempérée, depuis l'extrême Nord jusqu'aux Pyrénées; Sibérie.

58. **S. picipennis** Er., 1840. — Fauvel, p. 276. — Ganglb., p. 590.

Marécages et ruisseaux herbeux; parfois en assez grand nombre dans les tas de roseaux coupés. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Iles Britanniques; Belgique; Allemagne (rare); presque toute la France, sauf les hautes montagnes; Corse, Sardaigne, Calabre.

59. **S. nitidiusculus** Steph., 1832. — Fauvel, p. 277. — Ganglb., p. 891. — *tempestivus* Er., 1839.

Marécages alimentés, ruisseaux herbeux, tourbières; souvent parmi les mousses aquatiques. — *AR.*

Tout le bassin de la Seine. — Scanie; Iles Britanniques; France tempérée et montagneuse; Europe centrale; Piémont.

60. **S. flavipes** Steph., 1833. — Fauvel, p. 278. — Ganglb., p. 591. — *filum* Er., 1839.

Endroits marécageux, prairies, bois humides; parfois en grand nombre dans les bottes de roseaux coupés. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe (sauf l'extrême Nord); Sibérie; Barbarie.

13e Groupe (*Parastenus* L.v.Heyd.).

61. **S. pallidipes** Gravh., 1802. — Fauvel, p. 286. — Ganglb., p. 599.

Marécages et prairies humides. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Scanie; Europe tempérée et méridionale.

62. **S. fuscicornis** Er., 1840. — Fauvel, p. 287. — Ganglb., p. 596.

Bois frais; spécialement dans les fagots, les vieilles souches et les débris ligneux de toute nature. — *AR.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée et méridionale; Caucase; régions forestières de l'Algérie orientale et de la Tunisie.

63. **S. ossium** Steph., 1833. — Fauvel, p. 284. — Ganglb., p. 594. — *impressipennis* Jacq.-Duv., 1852. — *carinifrons* Fairm., 1856, Fn. ent. Fr., I, p. 589, *types* : Paris, Tarbes.

Falaises, dunes, champs cultivés, jardins, sablières, etc. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine (plus rare vers l'Est). — Iles Britanniques, commun; Pays-Bas; presque toute la France; Espagne; Italie centrale et méridionale, Corse, Sardaigne, Sicile, Algérie.

64. **S. elegans** Rosenh., 1856. — Fauvel, p. 280. — Ganglb., p. 595.

Coteaux, bois et prairies; souvent dans les mousses au pied des buissons ou sur les plantes basses. — *R.* (manque en dehors de la Champagne et de la Bourgogne).

Seine-et-Marne : Fontainebleau (Gruardet!). — Yonne : Brosses; Sens; Pont-sur-Yonne; Cormarin; Butteaux; Coulanges-la-Vineuse (Loriferne, sec. Fauvel). — Aube : Chennegy (Polle-Deviermes, sec. Fauvel); Pâlis; Montgueux; Troyes (G. d'Antessanty, sec. Fauvel); Les Fallets, Foicy, Villechétif (Le Brun). — Hte-Marne : St-Dizier!; La Neuville-au-Pont, une fois en nombre dans une sablière!; Gudmont!. — Marne : Germaine (Lajoye); Somsois (G. d'Antessanty).

Centre et Midi de la France (sauf les hautes montagnes); Espagne; Corse, Sardaigne, Italie, Sicile; Crète; Algérie.

65. **S. subaeneus** Er., 1840. — Fauvel, p. 281. — Ganglb., p. 594.

Bois, cultures, bruyères, dunes; au pied des plantes, dans les mousses, etc. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Angleterre; Pays-Bas, Allemagne occidentale, toute la France, Suisse, Italie, Corse, Sardaigne, Sicile; Espagne; Algérie; Crète.

66. **S. palustris** Er., 1839. — Fauvel, p. 287. — Ganglb., p. 597.

Grands marécages et tourbières; souvent dans les bottes de roseaux coupés. — *R.*

Aisne : La Ferté-Milon (coll. Fauvel). — Oise : Compiègne (Ch. Bris.!). — Somme : Amiens, marais de Sailly-le-Sec et de Thézy (Delaby); Prouzel; Glizy (coll. Fauvel); Roye (Carpentier!). — Seine-Inférieure : Heurteauville (Lancelevée); Elbeuf (Levoiturier!). — Eure : Marais-Vernier (Degors!, Fauvel). — Marne : Thuisy (Lajoye!); Taissy (Warnier!). — Aube : St-Parres; Fouchy; Chennegy; Villechétif (Garnier, sec. Fauvel). — Côte-d'Or : [Dijon (Rouget)].

Europe septentrionale et tempérée, depuis l'extrême Nord jusqu'à la Suisse et au Bugey; Sibérie.

67. **S. geniculatus** Gravh., 1806. — Fauvel, p. 285. — Ganglb., p. 596.

Prairies de fonds de vallées et bois humides. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée, à partir de l'extrême Nord; au sud jusqu'aux Pyrénées et aux Basses-Alpes; Caucase, Sibérie.

Obs. — La citation « Sardaigne » reproduite par tous les auteurs paraît peu vraisemblable et mérite confirmation. J'ai indiqué ailleurs (*Cat. crit. Col. de la Corse,* p. 201, in *Rev. d'Entomol.*, [1907]) comment, selon toutes probabilités, toute une série d'espèces indiquées de Sardaigne par Ghiliani et Bargagli devaient être, en réalité, originaires du Piémont.

68. S. **aerosus** Er., 1840. — Fauvel, p. 282. — ? *aceris* Steph., 1833. — Ganglb., p. 595.

Dans les bois; fréquemment dans les fagots, les bottes de fougères ou de genêts, etc. — *AC.*

Presque tout le bassin de la Seine (beaucoup plus rare vers l'Est). — Iles Britanniques, Allemagne occidentale, presque toute la France; Europe méridionale, Barbarie, Orient.

69. S. **impressus** Germ., 1824. — Fauvel, p. 283. — Ganglb., p. 597. — *aceris* ‡ Lac. (non Steph.?).

Dans les bois, sous les mousses et les feuilles mortes. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Zones froides, tempérées et subalpines de toute l'Europe (sauf l'extrême Nord); Atlas Algérien; Caucase.

70. S. **Erichsoni** Rye, 1864 (*nom. mut.*). — Fauvel, p. 289. — Ganglb., p. 598. — *flavipes* || Er., 1839 (*nom. praeoccup.*).

Comme le précédent. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Provinces méridionales de la Scandinavie et de la Finlande; Europe tempérée et méridionale; Sibérie.

5e Sous-Famille. EVAESTHETIDAE.

Tribu Evaesthetini.

43. Genre **Evaesthetus** Gravh., 1806.

Les *Evaesthetus* sont de très petits insectes, répandus dans l'hémisphère boréal et peu nombreux en espèces. Ils se tiennent au bord des eaux, particulièrement dans les mousses et les feuilles humides. Leurs caractères sexuels portent sur la structure des pattes postérieures et sur celle des derniers sternites.

Espèces Françaises.

1. Tête à ponctuation espacée sur un fond lisse, paraissant brillante. Pronotum très large, à peine cordiforme; im-

pressions basales assez écartées. Liséré membraneux du 7ᵉ tergite très apparent. — ♂, 6ᵉ sternite échancré.... .... 3. **laeviusculus** Mannh.

— Tête à ponctuation serrée, rugueuse, paraissant mate. Pronotum transversalement cordiforme. — ♂, 6ᵉ sternite profondément échancré, le 4ᵉ portant sur son bord postérieur deux petits tubercules très rapprochés.......... 2.

2. Pronotum et élytres à ponctuation très dense, rugueuse. Impressions du pronotum médiocres, écartées. Liséré membraneux du 7ᵉ tergite indistinct. 1. **bipunctatus** Ljungh.

— Pronotum et élytres à ponctuation dense, mais non rugueuse. Impressions du pronotum profondes et rapprochées. Liséré membraneux du 7ᵉ tergite très apparent. .... 2. **ruficapillus** Lac.

1. **E. bipunctatus** Ljungh, 1804. — Fauvel, p. 222. — Ganglb., p. 545. — *scaber* Gravh., 1806.

Mares et étangs sous bois, prés marécageux, tourbières. — *AR.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne de la Laponie aux Pyrénées; Sibérie.

2. **E. ruficapillus** Lac., 1835, Fn. ent. Paris, I, p. 439, *types* : environs de Paris. — Fauvel, p. 223. — Ganglb., p. 545.

Comme le précédent. — *AR.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne, Italie; Caucase.

3. **E. laeviusculus** Mannh., 1844. — Fauvel, p. 224. — Ganglb., p. 546.

Comme les précédents. — *R.*

Seine-et-Oise : Meudon; Marly (Ch. Bris.), Sᵗ-Germain!. — Somme : marais d'Hangest-sur-Somme (Delaby); marais de Longueau et de Salouel (Carpentier). — Calvados : Verson (Fauvel); Fresney-le-Puceux (Dubourgais!). — Orne : Lonlay-l'Abbaye (Fauvel). — Côte-d'Or : Dijon (Rouget).

Europe septentrionale et moyenne, depuis l'extrême Nord jusqu'aux Pyrénées.

6e Sous-Famille. **PAEDERIDAE.**

Tribu **Paederini.**

Genres.

1. Quatrième article des tarses bilobé .... 2.
— Quatrième article des tarses simple .... 3.
2. Quatrième article des tarses sans appendice membraneux. Dernier article des palpes maxillaires très court, mais large et obtus à l'extrémité .... 45. **Paederus.**
— Quatrième article des tarses pourvu d'un appendice membraneux reliant les deux lobes. Dernier article des palpes maxillaires subulé, à peine visible .... 44. **Astenus.**
3. Antennes fortement coudées, leur premier article en forme de scape très allongé .... 51. **Cryptobium.**
— Antennes non ou à peine coudées, leur premier article au plus égal aux deux suivants réunis .... 4.
4. Tête portée sur un cou très grêle. Tarses antérieurs simples dans les deux sexes .... 5.
— Tête portée sur un cou moins étroit, sa largeur étant au moins égale au quart de celle de la tête .... 6.
5. Pattes robustes, plus ou moins fouisseuses; tibias intermédiaires et postérieurs tronqués très obliquement à leur extrémité .... 47. **Scopaeus.**
— Pattes ambulatoires, grêles; tibias intermédiaires et postérieurs tronqués droit .... 46. **Rugilus** (1).
6. Dernier article des tarses postérieurs à peu près égal aux quatre suivants réunis. Insecte très déprimé. 50. **Achenium.**
— Dernier article des tarses postérieurs plus court que les trois précédents réunis .... 7.
7. Labre échancré ou bilobé. Tarses antérieurs fortement dilatés dans les deux sexes. Premier article des tarses postérieurs très rarement plus long que le deuxième .... 49. **Lathrobium.**
— Labre en général bidenticulé. Tarses antérieurs simples chez les ♀, parfois dilatés chez les ♂. Premier article

(1) *Rugilus* Curtis, 1827 (*Stilicus* Serv., 1828).

des tarses postérieurs toujours plus long que le deuxième. .... 48. **Medon.**

44. Genre **Astenus** Steph., 1833.

Syn. *Sunius* Er., 1839.

Larves : P. de Peyerimhoff in Bull. Soc. ent. Fr. [1899], p. 287.

Les *Astenus*, assez nombreux en espèces et assez uniformément répandus sur tout le globe, sont mal représentés dans le bassin de la Seine. Plusieurs d'entre eux ont été régulièrement observés avec les fourmis.

ESPÈCES.

1. Tête, yeux compris, notablement plus longue que large. Base des premiers tergites sans impression transversale. Côtés du pronotum portant au plus deux soies (1)...... 2.

— Tête, yeux compris, à peine plus longue que large. Premiers tergites sensiblement impressionnés à leur base. Côtés du pronotum portant trois à cinq soies. — Long. 3,5 mill.. 3.

2. Élytres à peine plus larges et plus longs que le pronotum, déprimés, très mats, à ponctuation très fine et très serrée comme celle du pronotum. Coloration très variable. — Long. 4,5-5 mill.................... 1. **filiformis** Latr.

— Élytres bien plus longs et plus larges que le pronotum, assez brillants, à ponctuation bien moins fine et moins serrée. Dessus noir; élytres marqués d'une tache apicale testacée remontant vers la suture et sur les côtés. — Long. 3,5 mill.................. 2. **pulchellus** Heer.

3. Élytres marqués d'un fin liséré apical testacé. — ♂, 5e sternite légèrement impressionné sur la ligne médiane..... .... 3. **immaculatus** Steph.

— Élytres marqués d'une large fascie apicale testacée remontant vers la suture. — ♂, 5e sternite simple........... 4.

4. Élytres notablement plus longs et plus larges que le pronotum.............................. 4. **angustatus** Payk.

(1) Les soies latérales du pronotum des *Astenus* sont extrêmement caduques et ne peuvent être observées au complet que sur des individus bien conservés.

— Élytres à peine plus longs et plus larges que le pronotum. Taille un peu plus petite.............. 5. **neglectus** Märk.

1. **A. filiformis** Latr., 1806. — Fauvel, p. 295. — Ganglb., p. 540. — ? var. *subditus* Rey, Pédériens, p. 278.

Coteaux et pâturages secs, sous les pierres, dans les mousses, au pied des buissons, etc. La larve, observée par P. de Peyerimhoff, vit dans les colonies dépeuplées du *Tetramorium caespitum* L. et paraît se nourrir d'un Thysanoure, *Cyphoderus albinos* Nic., qui fréquente les mêmes colonies (cf. Bull. Soc. ent. Fr., [1899], p. 289). — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Angleterre (côte sud), provinces méridionales de la Scandinavie et de la Finlande, Europe tempérée et méridionale, Algérie, Égypte, Chypre.

2. **A. pulchellus** Heer, 1838. — Fauvel, p. 295. — Ganglb., p. 541. — *diversus* Aubé, 1850, in Ann. Soc. ent. Fr., [1850], p. 318, *types* : Paris.

Surtout au voisinage des lieux habités; dans les fagots, les débris de bois, le terreau des couches à melon. — *R.*

« Paris » (Aubé, *types*). — Seine-et-Oise : Chambourcy (Fauvel). — Aube : Chennegy (Le Brun, Polle-Deviermes, sec. Fauvel). — Yonne : St-Florentin (La Brûlerie). — Seine-Inférieure : Petit-Couronne près Rouen (coll. Fauvel). — Orne : La Ferté-Macé (Fauvel).

France (surtout dans le Centre et le Sud-Ouest), Angleterre, provinces méridionales de la Norvège et de la Finlande, Allemagne, Suisse, Autriche.

3. **A. immaculatus** Steph., 1833. — Ganglb., p. 542. — *intermedius* Er., 1839. — Fauvel, p. 297.

Prés humides et marécages, surtout dans les bottes de roseaux secs. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée et méridionale, Algérie, Caramanie, Géorgie russe.

4. **A. angustatus** Payk., 1789. — Ganglb., p. 541. — *gracilis* Payk., 1789. — Fauvel, p. 298.

Pâturages secs, cultures, clairières et coupes forestières, dans les mousses, les fagots, etc. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Açores, Madère, toute l'Europe (sauf l'extrême Nord), bassin de la Méditerranée, Caucase, Perse, Asie Centrale.

5. **A. neglectus** Märk., 1844. — Ganglb., p. 542. — *angustatus* (pars) ap. Fauvel.

Dans les nids du *Formica rufa* L. — *R.*

H^te^-Marne : Gudmont!.

Europe septentrionale et tempérée, surtout dans les zones froides et subalpines.

45. Genre **Paederus** Fabr., 1775.

Larves : Thoms., Skand. Col., II, p. 195; Candèze, in Mém. Soc. Liège, XVI [1861], p. 329.

Les *Paederus* sont nombreux et répandus sur tout le globe. Les espèces européennes, remarquables par leur coloration vive et variée, recherchent pour la plupart le bord des eaux.

Les ♂ se reconnaissent à l'incision postérieure du 6e sternite.

Espèces Françaises.

1. Base du ventre relevée en carène obtuse (subg. *Paederidus* Rey). Abdomen entièrement bleu ou noir. Pattes entièrement noires .... 2.

— Base du ventre relevée en carène tranchante (*Paederus* s. str.). Abdomen bicolore, les quatre premiers segments visibles d'un roux testacé, les suivants noirs. Pattes variées de testacé .... 3.

2. Abdomen franchement bleu, à peu près de la couleur des élytres; pubescence des premiers sternites composée de poils disposés assez régulièrement, dirigés vers l'arrière ou à peine convergents. Tête suborbiculaire, au moins aussi large (yeux compris) que la longueur comprise entre la troncature postérieure et le bord antérieur du labre. Antennes sensiblement plus longues que la tête et le pronotum réunis. — Long. 7,5-10 mill.......... .... 1. **rubro-thoracicus** Goeze.

— Abdomen noir, à peine bleuté vers l'extrémité, les premiers sternites tranchant nettement sur la couleur bleue des élytres; pubescence des premiers tergites composée de poils blancs couchés, disposés vers le milieu en mèches convergentes et presque transversales, vers les côtés en mèches divergentes. Tête subelliptique, au plus aussi large (yeux compris) que la longueur comprise entre la

troncature postérieure et le bord antérieur du labre. Antennes à peine plus longues que la tête et le pronotum. — Long. 7-8 mill. . . . . 2. **ruficollis** Fabr.

3. Élytres plus courts que le pronotum, atténués vers la base; ailes inférieures nulles ou atrophiées. Septième tergite sans liséré membraneux . . . . 4.

— Élytres au moins aussi longs que le pronotum, parallèles; ailes inférieures complètes. Septième tergite pourvu d'un liséré membraneux blanchâtre bien net . . . . 5.

4. Insecte robuste et comme étranglé au milieu. Pronotum globuleux, bien plus large et plus long que les élytres. Genoux largement rembrunis. — Long. 8-10 mill. . . . . * **Baudii** Fairm.

— Insecte subparallèle. Pronotum simplement convexe, très visiblement rebordé sur les côtés, pas beaucoup plus grand que les élytres. Genoux étroitement rembrunis. — Long. 6-7 mill. . . . . 7. **brevipennis** Lac.

5. Pronotum très finement rebordé sur les côtés. Élytres à peu près de même largeur et de même longueur que le pronotum. Mandibules noirâtres. — ♂, bord antérieur de l'épistome épaissi en bourrelet. — Long. 7-9 mill. . . . . 6. **littoralis** Gravh.

— Pronotum sans trace de rebord latéral . . . . 6.

6. Élytres amples, bien plus longs et plus larges que le pronotum. — Long. 6,5-7 mill. . . . . 4. **fuscipes** Curt.

— Élytres un peu plus larges et un peu plus longs que le pronotum . . . . 7.

7. Pattes testacées, avec les genoux rembrunis. Écusson rougeâtre. — Long. 7-8 mill. . . . . 5. **riparius** L.

— Pattes entièrement rembrunies sauf la base des cuisses qui est testacée. Écusson noir. — Long. 6 mill. . . . . 8.

8. Avant-dernier article des palpes maxillaires entièrement rembruni. Mandibules en grande partie foncées. Pattes longues et grêles; le premier article des tarses intermédiaires presque deux fois plus long que le dernier . . . . * **limnophilus** Er.

— Avant-dernier article des palpes maxillaires entièrement

testacé, ou rembruni seulement à l'extrémité. Mandibules entièrement rousses. Pattes moins longues et moins grêles; le premier article des tarses intermédiaires subégal au dernier......................... 3. **caligatus** Er.

1er Groupe (*Paederidus* Rey).

1. **P. rubro-thoracicus** Goeze (1), 1777, *types* : environs de Paris. — *thoracicus* Geoffroy, 1785, ap. Fourcroy, Ent. paris., p. 170, *types* : environs de Paris. — *sanguinicollis* Steph., 1833 (2). — *ruficollis* (pars) Er. — *longicornis* Aubé, 1850. — *ruficollis* var. *sanguinicollis* Fauvel, p. 335. — *ruficollis* ‡ Rey, Pédériens, p. 246. — *ruficollis* + *sanguinicollis* Ganglb., p. 536.

Bord des rivières rapides, sur les bancs de gravier, sans distinction de terrains. — Abondant par places au bord des rivières descendant du plateau de Langres et de la Côte-d'Or.

Seine-et-Oise : Poissy, bords de la Seine (Ch. Bris.!). – Marne : Larzicourt (G. de Buffévent!); Ay (Lajoye!). — Hte-Marne : bords de la Marne à St-Dizier! et à Eurville (Peschet); Wassy, bords de la Blaise!. — Aube : Troyes, bords de la Seine (Garnier); Verrières (Polle-Deviermes, sec. Fauvel).

Europe moyenne et méridionale (sauf les Iles Britanniques, la Corse et la Sardaigne); Barbarie; Abyssinie; Asie occidentale.

2. **P. ruficollis** Fabr. (3), 1781, Spec. Ins., I, p. 339. — *ruficollis* (pars) Er., Fauvel. — *gemellus* Kr., 1858, Rey; Ganglb., p. 536.

Bord des rivières; sources et mares d'infiltration dans les dunes!; exclusivement sur le sable pur et le gravier siliceux fin. — Abondant

(1) L'espèce à laquelle je restitue ce nom est la seule des deux qui ait été capturée aux environs immédiats de Paris. La description laconique de Geoffroy « *Staph. atro-caerulescens, thorace rubro* » et la taille de trois lignes et demie qu'il assigne à son *Staph. thoracicus* (alors que son *Staph. riparius* ne mesure que trois lignes) sont en faveur de cette interprétation. On sait que, dans le cas présent, les *types* de Goeze sont par définition ceux mêmes de Geoffroy.

(2) Actuellement les entomologistes anglais considèrent le groupe des *Paederidus* comme n'existant pas dans les Iles Britanniques.

(3) Les termes de la description de Fabricius : « *minor* P. r i p a r i o,... *abdomen et pedes atra...* » ne conviennent pas à l'espèce précédente et ne permettent pas de douter que l'auteur danois n'ait eu en vue le *gemellus* de Kraatz. Les *types* de Fabricius provenaient de Kiel (coll. de Sehestedt).

par places, notamment au bord des cours d'eau descendant des monts du Morvan.

Yonne : Méluzien près Avallon, au bord du Cousin (Bedel!). — Nièvre : Dun-les-Places, au bord de la Cure (Méquignon!). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy). — Normandie (Fauvel).

Europe moyenne et méridionale (sauf les Iles Britanniques et les îles de la Méditerranée); Asie Centrale.

2e Groupe (*Paederus* s. str. (1).

3. **P. caligatus** Er., 1840. — Fauvel, p. 333. — Ganglb., p. 537.

Endroits marécageux. — *AR*.

Presque tout le bassin de la Seine, surtout vers l'Ouest. — Angleterre (sud), Europe occidentale et méridionale, Barbarie, Caucase, Turkestan.

4. **P. fuscipes** Curt., 1835. — Fauvel, p. 334. — Ganglb., p. 537. — *longipennis* Er., 1839.

Marécages herbeux. — *C*.

Tout le bassin de la Seine. — Provinces méridionales de la Scandinavie et de la Finlande, Iles Britanniques, Europe tempérée et méridionale, Nord de l'Afrique jusqu'au Cap-Vert et au Sénégal, Asie occidentale et centrale, Java.

5. **P. riparius** Linné, 1758. — Fauvel, p. 332. — Ganglb., p. 537. — *longicollis* Gautier des Cottes, in Ann. Soc. ent. Fr., [1861], p. 393, *types* : « Seine et-Marne ».

Prairies humides et terrains marécageux. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe à partir de l'extrême Nord, Caucase, Asie Centrale, Sibérie jusqu'à l'Amour; Algérie (très rare).

6. **P. littoralis** Gravh., 1802. — Ganglb., p. 538. — *gregarius* Scop. sec. Fauvel, p. 331.

(1) Le *P. limnophilus* Er. a été autrefois signalé par Fairmaire (Faune fr., I, p. 571) comme pris à « Paris » par Aubé. M. Fauvel, dont la Faune gallo-rhénane reproduit cette indication, m'écrit qu'il la tient aujourd'hui pour très suspecte.

En dépit de son nom spécifique, le *P. limnophilus* vit comme les *Paederidus* sur les sables de rivières, et non dans les marécages herbeux comme le *caligatus* auquel il ressemble tant; cette différence d'habitat explique les divergences constatées dans la conformation des membres.

Endroits frais, mais non arrosés ; champs cultivés, jardins, etc. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Finlande (sud), Iles Britanniques. Europe tempérée et méridionale, Chypre, Syrie, Caucase, Perse, Asie Centrale.

7. **P. brevipennis** Lac., 1835, Faune ent. Paris, I, p. 430, *types* : région de Paris. — Fauvel, p. 330. — Ganglb., p. 538.

Coteaux, lisières des bois ; en général dans les mousses. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Presque toute la France, sauf le Midi ; Allemagne, Autriche, Suisse, Italie ; manque dans les Iles Britanniques.

46. Genre **Rugilus** Curtis, 1827.

Syn. *Stilicus* Serville, 1828 [1].

Larves : Rey, in Ann. Soc. linn. Lyon, [1880], p. 416.

Les *Rugilus*, répandus sur tout le globe, sont médiocrement nombreux. Les espèces paléarctiques, très voisines les unes des autres, donnent l'impression d'un genre très homogène.

Chez les ♂, le 6e sternite porte une incision apicale ; les 4e et 5e sont aussi parfois plus ou moins modifiés.

Espèces Françaises.

1. Pronotum rouge. — ♂, 5e sternite creusé d'une large impression à fond lisse et à bords carénés. — Long. 5,5-6,5 mill. . . . . 2.

— Pronotum noir. . . . . 3.

2. Tête rouge. Ponctuation du pronotum espacée. Pattes d'un brun noir. — ♂, 4e sternite marqué d'une impression triangulaire à bords ciliés ; impression du 5e encadrée par des carènes mousses. . . . . * **festivus** Muls. et Rey.

— Tête noire. Ponctuation du pronotum serrée. Pattes d'un brun rougeâtre. — ♂, 4e sternite portant au milieu du bord postérieur un tubercule rougeâtre ; impression du 5e encadrée par des carènes tranchantes prolongées chacune par un denticule rougeâtre. . 1. **angustatus** Geoffr.

(1) Et non 1825, comme on l'indique à tort pour la 2e partie [pp. 345-832] du tome X de l'Encyclopédie méthodique.

3. Yeux bien plus courts que les tempes. Élytres concolores. — ♂, 5e sternite simple. — Long. 6-6,5 mill.......... 4.

— Yeux à peu près de même longueur que les tempes. Élytres marqués d'un liséré apical testacé.................... 5.

4. Tête en carré transverse. Pattes ferrugineuses, unicolores. .... 2. **rufipes** Germ.

— Tête elliptique, à angles postérieurs complètement effacés. Pattes testacées, à genoux légèrement enfumés........ .... 3. **subtilis** Er.

5. Ligne médiane lisse du pronotum étroite et profondément sillonnée. — ♂, 5e sternite fortement impressionné, les bords de l'impression relevés en carènes. — Long. 5-5,5 mill... 6.

— Ligne médiane lisse du pronotum large, marquée d'un sillon très fin et superficiel. — ♂, 5e sternite peu modifié. — Long. 3,5-4,5 mill................................. 7.

6. Pattes entièrement d'un testacé clair. Liséré apical des élytres bien tranché, d'un jaune pâle. — ♂, carènes latérales de l'impression du 5e sternite prolongées en un denticule obtus, à transparence rougeâtre, qui ne dépasse pas la tranche postérieure du segment....... 4. **similis** Er.

— Fémurs postérieurs légèrement rembrunis aux genoux. Liséré apical des élytres d'un roux obscur. — ♂, carènes latérales du 5e sternite prolongées en une épine assez longue, concolore, qui dépasse nettement en arrière la tranche postérieure du segment........ 5. **geniculatus** Er.

7. Tête non transversale, un peu plus large que le pronotum et à peu près de la largeur des élytres. Tibias postérieurs et genoux des deux dernières paires rembrunis....... .... 6. **orbiculatus** Payk.

— Tête transversale, bien plus large que le pronotum et un peu plus large que les élytres. Pattes entièrement d'un testacé clair......................... 7. **Erichsoni** Fauv.

1. **R. angustatus** Geoffr., 1785, ap. Fourcr., Ent. paris., p. 172, *types* : environs de Paris. — Ganglb., p. 532. — *fragilis* Gravh., 1806, Mon. Col. Micr., p. 140, *types* : Paris (Bosc). — Fauvel, p. 304.

Bois, surtout sur les terrains siliceux et dans les coupes récentes; parfois dans les prés humides ou au bord des rivières. — *R.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Finlande (sud), Europe tempérée (sauf les Iles Britanniques).

2. **R. rufipes** Germ., 1835. — Fauvel, p. 301. — Ganglb., p. 533.

Terrains secs; bois et coteaux, dans les mousses, les fagots, etc. — *AR.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne (sauf l'extrême Nord), Caucase, Géorgie russe.

3. **R. subtilis** Er., 1840. — Fauvel, p. 301. — Ganglb., p. 553.

Comme le précédent. — *AR.*

Tout le bassin de la Seine. — Angleterre (sud), presque toute la France (sauf le Midi), Europe centrale, Italie, Russie.

4. **R. similis** Er., 1839. — Fauvel, p. 302. — Ganglb., p. 533.

Comme les précédents. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne (sauf l'extrême Nord), Géorgie russe.

5. **R. geniculatus** Er., 1839. — Fauvel, p. 303. — Ganglb., p. 534.

Comme les précédents. — *RR.*

« Paris » (Fairmaire). — Seine-et-Oise : Le Vésinet, un individu (Ch. Bris.!). — Seine-Inférieure : forêt Verte; Moulineaux (Mocquerys, sec. Fauvel). — Calvados : forêt de Cinglais; Fresney-le-Puceux (Fauvel). — Manche : [Granville (Fauvel)]. — Aube : environs de Troyes (sec. Fauvel). — Yonne : St-Florentin (La Brûlerie, sec. Fauvel). — Loiret : [environs d'Orléans (Humnicki, sec. Fauvel)].

Europe tempérée, de l'Irlande à la Russie; Tunisie.

6. **R. orbiculatus** Payk., 1789. — Fauvel, p. 303. — Ganglb., p. 534. — *affinis* Er., 1839.

Jardins, prés, champs cultivés; dans les détritus végétaux, notamment les meules de paille ou de foin en fermentation, les vieux sarclages, etc. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe (sauf les régions arctiques), îles Açores, Madère et Canaries, Barbarie, Chypre, Asie Mineure, Caucase.

7. **R. Erichsoni** Fauvel, 1867, Notices ent., V, p. 114 (*nom. mut.*); —

Faune gallo-rhén., p. 302. — Ganglb., p. 534. — *orbiculatus* ‡ Er. (non Payk.).

Endroits marécageux ; souvent dans les bottes de roseaux coupés. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne (sauf l'extrême Nord).

47. Genre **Scopaeus** Er., 1840.

Syn. *Polyodontus* Sol., 1849.

Genre composé de petites espèces d'une étude difficile, et à peu près également réparties sur tout le globe. Les *Scopaeus* vivent dans le sable ou la terre humide, où ils peuvent s'enterrer, grâce à leurs pattes courtes et robustes.

Les caractères sexuels secondaires, portant sur la conformation des derniers sternites, sont assez variés et d'un grand secours pour la distinction des espèces.

Espèces.

[Long. 2,5-3,5 mill.].

1. Tête suborbiculaire, pas plus large en arrière qu'au niveau des yeux, très largement arrondie aux angles postérieurs. Élytres notablement plus longs que le pronotum. 2.

— Tête plus ou moins atténuée en avant, tronquée et parfois subéchancrée à la base, avec les angles postérieurs accusés. Derniers articles des antennes évidemment transversaux.................................... 3.

2. Tête plus large que longue ; ponctuation des élytres très fine, mais bien plus visible que celle de la tête et du pronotum. Derniers articles des antennes à peu près carrés. — ♂, 6e sternite profondément échancré en arc à son bord postérieur ; celui-ci muni de chaque côté de l'échancrure de deux dents, dont l'interne est dirigée inférieurement et l'externe est horizontale, arquée en dehors ; premiers sternites légèrement impressionnés. . ... **1. laevigatus** Gyllh.

— Tête plus longue que large. Ponctuation des élytres extrêmement fine, pas plus forte que celle de la tête et du pronotum. Derniers articles des antennes évidemment

oblongs. — ♂, premiers sternites légèrement impressionnés, le 6ᵉ bisinué à son bord postérieur.......... .... 2. **gracilis** Sperk.

3. Yeux occupant environ le tiers des côtés de la tête. Pronotum et moitié postérieure des élytres d'un roux testacé vif; tête, base des élytres et abdomen rembrunis. — ♂, 6ᵉ sternite échancré, l'échancrure précédée de deux fossettes allongées.......... 3. **rubidus** Muls. et Rey.

— Yeux occupant environ le quart des côtés de la tête. Corps entièrement d'un brun plus ou moins foncé, uniforme. 4.

4. Ponctuation des élytres relativement forte, serrée, très nette. Élytres à peine plus larges et pas plus longs que le pronotum. Tibias intermédiaires assez dilatés, très atténués à la base. — ♂, 6ᵉ sternite échancré en angle obtus, marqué, de chaque côté de l'échancrure, d'un profond sillon oblique............... 4. **sulcicollis** Steph.

— Ponctuation des élytres fine et superficielle. Tibias intermédiaires peu dilatés. Insecte assez variable. — ♂, 6ᵉ sternite échancré, sans impressions......... 5. **minutus** Er.

1. S. **laevigatus** Gyllh., 1827. — Fauvel, p. 310. — Ganglb., p. 528.

Terrains argileux et humides. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe, sauf l'extrême Nord et l'Irlande; Nord de l'Afrique; Asie occidentale.

2. S. **gracilis** Sperk, 1835. — Fauvel, p. 308. — Ganglb., p. 527. — *apicalis* Muls. et Rey, 1854.

Bord des cours d'eau rapides, dans les berges et dans le gravier : souvent dans les détritus des inondations. — *RR.*

Marne : Larzicourt, bords de la Marne (G. de Bufférent!). — Hᵗᵉ-Marne : bords de la Marne à Froncles!, à Gudmont!, à Sᵗ-Dizier!. — Yonne : Sᵗ-Florentin, bords de l'Armançon (La Brûlerie in coll. Ch. Bris.!).

Grande-Bretagne (districts montagneux); Europe moyenne et méridionale, Canaries, Nord de l'Afrique, Chypre, Caucase, Asie centrale.

3. S. **rubidus** Muls. et Rey, 1854. — Fauvel, p. 313. — Ganglb., p. 529.

Sables de rivières. — *RR.*

Seine-et-Oise : St-Germain, bords de la Seine (H. Bris.). — Aube : environs de Troyes (teste Fauvel).

Devonshire, France centrale et méridionale, Allemagne du Sud, Italie, Espagne.

4. **S. sulcicollis** Steph., 1833. — *cognatus* Muls. et Rey, 1854. — Fauvel, p. 314. — Ganglb., p. 529.

Terrains argileux et humides. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée.

5. **S. minutus** Er., 1840. — *sulcicollis* ‡ Fauvel (non Steph.), p. 314. — Ganglb., p. 530

Comme le précédent. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe ; Géorgie russe.

48. Genre **Medon** Steph., 1832.

Syn. *Lithocharis* Lac., 1835, Faune ent. Paris, I, p. 431 ; Er., Fauvel, etc. — *Medon* + *Lithocharis* Thoms., Rey, Ganglb.

Larves : Rey, in Ann. Soc. linn. Lyon, XXXIII [1886], p. 155.

Genre répandu dans toutes les parties du monde et composé d'un grand nombre d'espèces de taille médiocre et de coloration peu variée. Les *Medon* se tiennent parmi les mousses, les feuilles sèches, les débris de roseaux; quelques-uns ont des tendances lucifuges et cherchent à s'enfoncer dans le sol ou à pénétrer dans les grottes.

Les ♂ se reconnaissent à la dilatation des tarses antérieurs et à la structure des derniers sternites.

Espèces Françaises.

1. Stigmates prothoraciques libres. Base de l'abdomen non carénée (subg. *Lithocharis* Thoms.). Yeux aussi longs que les tempes. Insecte mat, soyeux, à ponctuation extrêmement dense et fine. Coloration normale : d'un roux testacé sale avec la tête rembrunie et l'abdomen un peu plus foncé. — ♂, 5e sternite échancré en arc au milieu du bord postérieur, l'échancrure garnie d'une frange de cils noirs; 6e sternite très profondément incisé et prolongé de chaque côté de l'incision en un lobe allongé, cilié. — Long. 3,5-4 mill........... 14. **ochraceus** Grav h.

— Stigmates prothoraciques cachés par les épimères. Base de l'abdomen carénée entre les hanches postérieures. Tempes notablement plus longues que les yeux....... 2.

2. Dessus du corps uniformément couvert d'une ponctuation extrêmement fine et serrée et d'une pubescence courte et soyeuse. Antennes (sauf les premiers articles) non ou peu distinctement ciliées. Sutures du menton toujours séparées par un intervalle assez large, évasé en arrière et à peu près égal au cinquième de la largeur de la tête. — Long. 3-3,5 mill..................... 3.

— Dessus du corps non uniformément couvert d'une ponctuation extrêmement fine et serrée et d'une pubescence courte et soyeuse. Antennes entièrement hérissées de soies robustes, de longueur au moins égale à celle des articles sur lesquels elles s'insèrent. Sutures du menton séparées par un intervalle de largeur variable......... 5.

3. Yeux très petits, situés relativement loin du bord antérieur de l'épistome. Tête atténuée en avant des yeux en museau assez long. Front marqué, de chaque côté, d'un point ocelliforme situé entre l'œil et le centre de la tête. Antennes longues et fines. Tarses postérieurs très courts (*Euphonus* Fauvel) (1). — Insecte déprimé, d'un testacé rougeâtre unicolore.............. * **pallidus** Fauv.

— Yeux médiocres, un peu saillants. Tête atténuée en avant en museau court. Front sans points ocelliformes. Antennes moins grêles. Insecte brun ou noirâtre. (Subg. *Pseudomedon* Rey)................................ 4.

4. Tête visiblement plus étroite que le pronotum. Intervalle des sutures du menton présentant à peu près la même sculpture que les parties adjacentes. Troisième article des antennes évidemment plus long que le deuxième.

(1) Le type du genre *Euphonus* (Rev. d'Ent., [1902], p. 181) est un insecte encore peu connu, décrit de Kabylie et retrouvé récemment par le Dr. Chobaut dans les détritus d'inondations du Rhône et de la Durance. Cf. Bull. Soc. ent. Fr., [1905], p. 273.

Tous les caractères du genre *Euphonus* se retrouvent, bien qu'atténués, chez les espèces du groupe des *Pseudomedon*. Chez les *Pseudomedon* comme chez l'*Euphonus*, le labre est tronqué et simplement incisé au milieu, mais non muni de denticules saillants comme chez les *Medon castaneus*, *piceus*, etc.

Coloration normale : d'un brun de poix presque noir, notamment sur la tête et l'abdomen; antennes, palpes, fémurs et tibias le plus souvent rembrunis. — ♂, 6e sternite à peine incisé au bord postérieur.. 13. **obsoletus** Nordm.

— Tête à peu près aussi large que le pronotum. Intervalle des sutures du menton lisse en arrière et muni, en avant, de quelques gros points piligères. Troisième article des antennes non ou à peine plus long que le deuxième. Coloration normale : d'un brun ferrugineux, palpes, antennes et pattes entièrement testacés. — ♂, 6e sternite nettement incisé au bord postérieur. * **obscurellus** Er.

5. Sutures du menton très rapprochées ou presque confondues. Pointe mésosternale presque toujours carénée. (Subg. *Medon* s. str.)................................ 6.

— Sutures du menton séparées par un intervalle assez large, évasé en arrière. Pointe mésosternale non carénée.... 15.

6. Pronotum aussi long que large. Insecte grêle, d'un brun noir uniforme; facies de *Scopaeus*. Avant-corps brillant; élytres bien plus longs que le pronotum. — Long. 3 mill.................................... * **nigritulus** Er.

— Pronotum évidemment transversal..................... 7.

7. Tarses postérieurs très grêles, presque aussi longs que les tibias. Antennes longues et grêles. Insecte d'un brun-châtain; élytres ferrugineux. Ponctuation fine et dense, surtout à l'abdomen. — ♂, incision du 5e sternite large et peu profonde, bordée de chaque côté d'une courte frange de cils noirs très serrés. — Long. 6 mill................................ 1. **castaneus** Gravh.

— Tarses postérieurs non ou à peine plus longs que la moitié des tibias.. 8.

8. Tête et pronotum à ponctuation égale, fine et régulière, sans trace de ligne lisse médiane. Yeux très réduits, leur diamètre longitudinal à peu près égal au quart de la longueur des tempes. Insecte assez déprimé, d'un roux-testacé clair, avec l'abdomen souvent un peu plus foncé. Antennes et côtés du corps longuement ciliés. — Long. 5 mill................................ 2. **dilutus** Er.

— Pronotum portant sur la ligne médiane un espace imponctué et parfois saillant, bien apparent au moins sur la partie postérieure.......................... 9.

9. Tête très brillante, à ponctuation nette et espacée, à peu près égale à celle du pronotum et à peine plus dense. Coloration normale : tête d'un brun-noir, pronotum et abdomen brun-châtain, élytres, marges et extrémité de l'abdomen ferrugineux. — ♂, tarses antérieurs fortement dilatés; incision du 5e sternite peu profonde, bordée de chaque côté d'une courte frange noire. — Long. 3,5-4 mill.................. 6. **rufiventris** Nordm.

— Tête plus ou moins mate, à ponctuation dense ou très dense, au moins sur les côtés...................... 10.

10. Ponctuation du pronotum très fine, superficielle. Abdomen à pubescence extrêmement fine et dense, d'aspect soyeux.. 11.

— Ponctuation du pronotum assez forte, bien marquée..... 12.

11. Tête très légèrement atténuée en avant; pronotum visiblement rétréci en arrière. Élytres d'un tiers plus longs que le pronotum. Coloration normale : tête rembrunie, pronotum d'un roux-testacé vif, élytres et abdomen d'un testacé obscur. — Long. 4-4,5 mill........ 7. **ripicola** Kr.

— Tête et pronotum à côtés sensiblement parallèles. Élytres amples, au moins une fois et demie plus longs que le pronotum. Coloration normale : d'un ferrugineux obscur avec la tête et l'abdomen un peu plus foncés et le tiers apical des élytres franchement rembruni. — Long. 3,5-4 mill................................. 8. **apicalis** Kr.

12. Ponctuation de l'abdomen médiocrement serrée, devenant beaucoup plus rare sur le 7e tergite. Tête bien plus large que le pronotum; celui-ci assez fortement rétréci vers la base. Insecte déprimé. Coloration normale : d'un brun marron, avec les élytres d'un roux-ferrugineux assez vif, légèrement rembrunis près de l'écusson. — ♂, tarses antérieurs fortement dilatés. — Long. 4,5-5 mill. — (Espèce maritime).............. * **pocofer** Peyr.

— Ponctuation abdominale serrée jusqu'à l'extrémité. Insecte entièrement ferrugineux ou entièrement brun de poix.

— ♂, tarses antérieurs à peine dilatés................ 13.

13. Ponctuation de la tête et du pronotum confluente et entremêlée de rugosités sur les côtés, nette seulement vers la ligne médiane. Élytres une fois et demie aussi longs que le pronotum. Insecte ferrugineux. — ♂, incision du 6ᵉ sternite large et profonde, en forme de trapèze; les flancs de l'incision garnis de franges noires. — Long. 4-5 mill.................... 3. **fusculus** Mannh.

— Ponctuation de la tête et du pronotum nette, même sur les côtés. — Long. 4-4,5 mill.......................... 14.

14. Élytres à peine plus longs que le pronotum, à ponctuation assez forte, granuleuse. Insecte ferrugineux, avec la tête et l'abdomen un peu plus foncés. — ♂, 5ᵉ sternite légèrement échancré; bord postérieur muni, de chaque côté de l'échancrure, d'une frange de spinules noires.. .... 4. **brunneus** Er.

— Élytres notablement plus longs que le pronotum, à ponctuation fine et assez serrée. Insecte d'un brun de poix, avec les élytres parfois un peu rougeâtres. — ♂, 5ᵉ sternite à peine sensiblement échancré; bord postérieur muni, de part et d'autre du milieu, d'une frange étroite de spinules noires......................... 5. **piceus** Kr.

15. Antennes très courtes, moniliformes. Tête et pronotum à fond chagriné (subg. *Chloeocharis* Lynch-Arr.). Insecte court, entièrement d'un roux-testacé clair. — Long. 2,5 mill........................... 9. **debilicornis** All.

— Antennes filiformes, de longueur normale. Fond du pronotum lisse (subg. *Hypomedon* Rey)................. 16.

16. Yeux très réduits, leur diamètre longitudinal égalant au plus un cinquième de la longueur des tempes. Élytres plus courts que le pronotum. Septième tergite dépourvu de liséré apical membraneux (1). Coloration normale : entièrement d'un roux-testacé avec l'abdomen rembruni. — Long. 2,7-3 mill.................. * **seminiger** Fairm.

— Yeux médiocres, leur diamètre longitudinal égalant à peu

(1) Le même caractère, presque toujours corrélatif de l'atrophie des ailes membraneuses, se retrouve chez le *M. ovaliceps* Fauv., de Sicile, d'Andalousie et du Nord de l'Afrique.

près le tiers ou la moitié de la longueur des tempes. Septième tergite pourvu d'un liséré apical membraneux blanchâtre. Coloration normale : tête et abdomen noirs, pronotum roux, élytres d'un testacé livide, plus foncés sur le disque. — Long. 3-4 mill. .... 17.

17. Tête finement chagrinée entre les points. — ♂, 5ᵉ sternite simple. .... 10. **propinquus** Ch. Bris.

— Tête lisse entre les points. .... 18.

18. Élytres bien plus longs et bien plus larges que le pronotum. Abdomen à pubescence grise serrée, d'aspect soyeux. — ♂, 5ᵉ sternite impressionné sur toute sa longueur; l'échancrure du 6ᵉ en angle assez ouvert. .... 11. **bicolor** Ol.

— Élytres pas plus longs et pas plus larges que le pronotum. Abdomen à pubescence moins serrée, d'aspect brillant, mais non soyeux. — ♂, 5ᵉ sternite impressionné sur sa moitié postérieure seulement, l'incision du 6ᵉ assez aiguë. .... 12. **melanocephalus** F.

1ᵉʳ Groupe (*Medon* s. str.)

1. **M. castaneus** Gravh., 1802. — Fauvel, p. 317. — Ganglb., p. 519.

Terrains sablonneux et frais; pris à plusieurs reprises dans les nids de taupes, et obtenu d'éclosion de nymphes trouvées dans ces nids (cf. N. H. Joy, in Ent. Monthly Mag., 1908, p. 48); parfois dans les fourmilières (Ch. Brisout). — *RR.*

« Paris » (Fairmaire). — Seine-et-Oise : Maisons, Sᵗ-Germain (Ch. Bris.!); Vallangoujard (Ph. Grouvelle!). — Seine-et-Marne : Fontainebleau (Fauvel). — Seine-Inférieure : Rouen (Fauvel). — Calvados : Louvigny (Fauvel). — Yonne : Sᵗ-Florentin (La Brûlerie, sec. Fauvel). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy).

Scanie, Angleterre (sud), presque toute la France (sauf la région méditerranéenne), Allemagne, Suisse, Autriche, Russie.

2. **M. dilutus** Er., 1839. — Fauvel, p. 319. — Ganglb., p. 520.

Surtout dans les vieilles futaies de chênes; signalé à plusieurs reprises autour des arbres attaqués par les *Cossus* (Bauduer, Gallois, J.-J. Walker). — *RR.* [1].

(1) En Espagne et en Algérie, le *M. dilutus* a été fréquemment capturé dans des grottes.

Seine-et-Oise : forêt de St-Germain, du côté de Maisons-Lafitte (Ch. Bris.!) et de Conflans (A. Grouvelle!). — Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau (Gruardet!, Méquignon).

Europe moyenne et méridionale jusqu'en Écosse et jusqu'en Prusse ; Canaries, Nord de l'Afrique, Asie Mineure, Caucase.

3. **M. fusculus** Mannh., 1830. — Fauvel, p. 318. — Ganglb., p. 521. — *testaceus* Lacord., 1835, Fn. ent. Paris, I, p. 432, *type* : région de Paris.

Terrains boisés; espèce à tendances lucifuges, capturée à plusieurs reprises dans les terriers de lapins. — *AR.* (1).

Presque tout le bassin de la Seine, sauf peut-être la Basse-Normandie. — Angleterre (sud), Europe tempérée, Chypre, Syrie, Caramanie, Caucase.

4. **M. brunneus** Er., 1839. — Fauvel, p. 322. — Ganglb., p. 520.

Bois et forêts; souvent en nombre parmi les feuilles mortes accumulées au pied des arbres ou dans les creux de rochers. — *AC.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Angleterre (sud), Europe tempérée, Caucase, Géorgie russe.

5. **M. piceus** Kraatz, 1858, in Ann. Soc. ent. Fr., [1858], Bull., p. 191, *type* : environs de Paris. — Fauvel, p. 310. — Ganglb., p. 520.

Dans les forêts, surtout les futaies de chênes; au pied des arbres, sur les branches tombées et dans les débris ligneux de toute nature. — *AR.*

Majeure partie du bassin de la Seine; non signalé en Picardie, dans le Morvan ni sur la ceinture jurassique orientale du bassin.

Angleterre (captures isolées et peut-être accidentelles); Allemagne occidentale (très rare); majeure partie de la France, surtout dans le Centre et le Sud-Ouest; péninsule Ibérique; Ligurie (teste Bertolini); Sicile (Rottenberg).

6. **M. rufiventris** Nordm., 1837. — Fauvel, p. 323. — Ganglb., p. 522.

Comme le précédent. — *RR.*

« Paris » (Aubé, sec. Fauvel). — Seine-et-Oise : forêt de St-Germain, du côté de Maisons-Lafitte (Ch. Bris!). — Seine-et-Marne : forêt de

(1) Aux environs de Grenoble, le capitaine Agnus a capturé le *M. fusculus* en assez grand nombre en déterrant au bout de plusieurs mois de petits fagots enterrés à environ vingt centimètres de profondeur.

Fontainebleau, dans les vieilles futaies (Bedel!, Gruardet!, Ph. Grouvelle!).

Europe centrale jusqu'à la Silésie et au Brandebourg, Europe méridionale, Corse, Sardaigne, Algérie, Tunisie.

7. **M. ripicola** Kraatz, 1854. — Fauvel, p. 319. — Ganglb., p. 522.

Bord des eaux, surtout des eaux courantes; souvent dans les détritus des inondations. — *AR.*

Tout le bassin de la Seine. — Scanie, Angleterre (sud), Europe moyenne et méridionale, Barbarie, Açores, Madère.

8. **M. apicalis** Kraatz, 1858. — Fauvel, p. 320. — Ganglb., p. 522.

Bord des eaux, prairies de fonds de vallées, marécages; souvent dans les bottes de roseaux coupés et dans les détritus d'inondations. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Angleterre (très rare), Allemagne (rare), Europe occidentale et méridionale, Açores, Madère, Barbarie, Orient.

2e Groupe (*Chloeocharis* Lynch-Arr.).

9. **M. debilicornis** Woll., 1857. — Fauvel, p. 322. — *brevicornis* All., 1858, in Ann. Soc. ent. Fr., [1857], p. 747, tab. 14, fig. 2, *type*: environs de Paris.

Lieux habités et cultivés; dans les meules de paille, les foins coupés, etc. — *RR.* et probablement accidentel dans le bassin de la Seine.

Seine-et-Marne : Rozoy-en-Brie, dans la paille d'une bergerie (E. Allard).

Gironde, Provence, Corse, Italie, Algérie, Tunisie, Açores, Madère, et presque cosmopolite dans les zones tropicales et subtropicales de tout le globe.

3e Groupe (*Hypomedon* Rey).

10. **M. propinquus** Ch. Bris., 1867 (*nom. mutat.*). — Fauvel, p. 325. — Ganglb., p. 523. — *vicinus* || Ch. Bris., 1860 (*nom. praeocc.*).

Prairies naturelles, jardins, champs; surtout autour des habitations et dans les lieux modifiés par la culture. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Iles Britanniques, Europe occidentale, Açores, Madère, Barbarie.

11. **M. bicolor** Ol., 1795, Entom., III, gen. 44, p. 7, tab. 1, fig. 4, *type* : environs de Paris. — Rey, Pédériens, p. 155. — Ganglb., p. 523. — *ruficollis* Kraatz, 1858. — Fauvel, p. 325.

Comme le précédent. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Angleterre (sud), toute la France, majeure partie de l'Europe, Caucase.

12. **M. melanocephalus** Fabr., 1792. — Fauvel, p. 326. — Ganglb., p. 523.

Comme les précédents, mais moins spécialement sur les terrains défrichés; souvent sous les pierres des coteaux incultes, et même parfois en plein bois. — *C.* [1].

Tout le bassin de la Seine. — Suède, Iles Britanniques, Europe centrale, Italie, Russie, Perse septentrionale.

4e Groupe (*Pseudomedon* Rey).

13. **M. obsoletus** Nordm., 1837. — Fauvel, p. 321 (pars). — Ganglb., p. 524.

Endroits marécageux, dans les débris de roseaux et les feuilles mortes humides. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe, sauf l'extrême Nord, et presque cosmopolite.

5e Groupe (*Lithocharis* Thoms.).

14. **M. ochraceus** Gravh., 1802. — Fauvel, p. 520. — Ganglb., p. 525.

(1) Cette espèce a une tendance marquée à rechercher le voisinage des fourmis et les nids des petits mammifères. A Gudmont (Haute-Marne), je l'ai capturée dans les colonies du *Tetramorium caespitum* L. et dans les nids de taupes trop fréquemment et trop régulièrement pour que le fait puisse être fortuit. A Leipzig, Linke (Verzeichniss der in der Umgebung von Leipzig beobachteten Staphyliniden, in Sitzb. der Naturf. Gesellsch. Leipzig, [1906-1907], sep., p. 20) la signale avec *Formica rufa* L., avec *Tetramorium caespitum* L. et avec un *Myrmica*, comme aussi dans les nids de hamsters et de campagnols. Bien que n'étant nullement exclusifs, ces habitats méritent d'être signalés. Le fait d'être à la fois myrmécophile et nidicole n'est pas exceptionnel chez les Staphylinides. Il s'explique aisément si l'on observe que les Staphylins font surtout leur proie des petits parasites d'autres ordres (larves de Diptères, Acariens, Thysanoures, Isopodes, etc.) parmi lesquels certains, tels que les Acariens, fréquentent aussi bien les colonies des Hyménoptéres sociaux que les nids des petits Rongeurs.

Lieux habités et cultivés (jardins, champs, etc.). — *C.*
Tout le bassin de la Seine. — Espèce cosmopolite.

49. Genre **Lathrobium** Gravh., 1802 (1).

Syn. *Pseudobium* Rey (ad partem).

Larves : Rey, in Ann. Soc. linn. Lyon, XXXIII [1886], p. 153.

Les *Lathrobium* sont nombreux et répandus dans toutes les parties du monde; ils se tiennent en général au bord des eaux ou au moins dans les terrains humides. Le genre compte dans l'Europe méridionale plusieurs représentants hypogés ou cavernicoles.

Quelques espèces ont une tendance assez accusée à se dédoubler en deux formes : l'une ailée, l'autre aptère et à élytres raccourcis.

Chez les ♂, les derniers sternites présentent des caractères précieux pour la distinction des espèces.

Espèces.

1. Premier article des tarses postérieurs évidemment plus long que le deuxième (subg. *Pseudobium* Rey). — Insecte d'un noir ou d'un brun de poix unicolore (2). Antennes et pattes rousses. Élytres bien plus longs que le pronotum, ponctués en séries. — Long. 3,5-4 mill..... .... 1. **labile** Er.

— Premier article des tarses postérieurs pas plus long que le deuxième.. 2.

2. Bord réfléchi des élytres sans strie ni arête subhumérale. 3.

— Bord réfléchi des élytres marqué, à l'intérieur de la marge latérale, d'une strie et d'une arête subhumérales plus ou moins raccourcies vers la base..................... 17.

3. Cou plus large que le tiers du vertex (subg. *Lathrobium* s. str.).. 4.

(1) Gravenhorst a décrit (Mon. Col. Micr., p. 150), comme trouvé à Paris par Brongniart et à Brunswick par Dahl, un *Lathrobium fuscum* dont la synonymie paraît n'avoir encore été jamais éclaircie. A en juger par la description, il se pourrait que ce fût le *spadiceum* Er., qui se trouve, bien qu'exceptionnellement, aux environs de Paris et peut-être aussi dans le Nord-Ouest de l'Allemagne (cf. Westhoff, Die Kæfer Westfalens, p. 88).

(2) Au moins chez les individus de l'Europe continentale. Chez ceux de Sardaigne (*types* d'Erichson) et de Corse, l'angle postéro-externe de chaque élytre est marqué d'une petite tache orangée.

— Cou plus étroit que le tiers du vertex. Antennes longues et grêles (subg. *Tetartopeus* Czwal.) .... 15.

4. Long. 3,5-4 mill. — Antennes courtes. Insecte d'un brun uniforme, brillant, très étroit; élytres tantôt plus courts que le pronotum (type), tantôt un peu plus longs (var. *longipenne* Fairm.) .... 17. **longulum** Gravh.

— Long. 5-9 mill. .... 5.

5. Coloration normale : d'un roux-testacé plus ou moins clair, avec l'abdomen parfois rembruni. Yeux très réduits, leur plus grand diamètre n'excédant pas la longueur du 2[e] article des antennes. Élytres au plus aussi longs que le pronotum. Insecte déprimé .... 6.

— Coloration normale : d'un noir franc, avec les élytres soit concolores, soit en partie ou entièrement rouges .... 7.

6. Ponctuation de la tête et des côtés du pronotum assez serrée. Abdomen non soyeux; 7[e] tergite pourvu d'un liséré membraneux blanchâtre. — ♂, 5[e] sternite échancré, l'échancrure bordée de cils noirs pectinés; le 6[e] échancré en angle aigu. — Long. 8-9 mill. .... 19. **spadiceum** Er.

— Ponctuation de la tête et des côtés du pronotum éparse, irrégulière. Abdomen soyeux; 7[e] tergite sans liséré membraneux. — ♂, 5[e] sternite impressionné, échancré ; le 6[e] sillonné, muni à son bord postérieur d'un échancrure peu profonde entre deux pointes saillantes. — Long. 5-5,5 mill. .... 18. **pallidum** Nordm.

7. Élytres entièrement noirs .... 8.

— Élytres d'un rouge plus ou moins vif, généralement rembrunis vers la base; rarement presque entièrement obscurcis, mais alors la suture et le bord apical restent rougeâtres .... 10.

8. Tête aussi large que le pronotum. Ponctuation de l'abdomen peu serrée. Pattes rembrunies. Insecte étroit, très parallèle, normalement brachyptère, très rarement macroptère (var. *suturale* Wenck.). — Long. 6 mill. .... 16. **filiforme** Gravh

— Tête moins large que le pronotum. Ponctuation de l'abdomen très fine et très serrée. Pattes presque toujours rousses. Insecte normalement brachyptère .... 9.

9. Long. 6-6,5 mill. — Abdomen mat, soyeux. Impressions basales des premiers tergites non dilatées au milieu, appréciables seulement quand l'abdomen est distendu. — ♂, 5ᵉ sternite légèrement, le 6ᵉ plus fortement sillonné.. .... 15. **fovulum** Steph.

— Long. 7,5-9 mill. — Abdomen un peu brillant. Impressions basales des premiers tergites élargies et approfondies vers le milieu des segments, appréciables même quand l'abdomen est rétracté. Insecte normalement brachyptère, rarement macroptère (var. *luteipes* Fauv.). — ♂, 5ᵉ et 6ᵉ sternites impressionnés; l'impression du 5ᵉ creusée d'une fossette triangulaire à fond granuleux, celle du 6ᵉ d'un sillon à fond lisse.... 14. **brunneipes** Fabr.

10. Ponctuation de la tête grosse, profonde, serrée, régulière sur la plus grande partie de sa surface. Antennes épaisses. Élytres d'un rouge vif avec la base noire. — ♂, 5ᵉ et 6ᵉ sternites à peine sillonnés. — Long. 6-7 mill.......... .... 9. **rufipenne** Gyllh.

— Ponctuation de la tête variable, mais jamais très serrée ni régulière.. 11.

11. Ponctuation des élytres très superficielle. Antennes épaisses. Élytres entièrement d'un rouge vif ou avec la base à peine rembrunie. — ♂, 6ᵉ sternite triangulairement échancré, l'échancrure bordée de chaque côté d'une dent ciliée. — Long. 6,5-7,5 mill............ ***laevipenne** Heer.

— Ponctuation des élytres bien marquée. — Long. 7,5-9 mill. 12.

12. Antennes assez épaisses, leurs articles 6-10 à peine plus longs que larges. — ♂, impression du 6ᵉ sternite comprise entre deux crêtes élevées, ciliées de poils noirs. — Insecte normalement macroptère; élytres presque toujours plus longs que le pronotum...................... 13.

— Antennes moins épaisses, leurs articles 6-10 notablement plus longs que larges. — ♂, impression du 6ᵉ sternite superficielle, sans trace de crêtes ciliées sur ses bords. — Insectes normalement brachyptères; élytres presque toujours plus courts ou au moins pas plus longs que le pronotum.. 14.

13. Ponctuation du dessous de la tête forte et assez dense. Élytres rouges avec la base noire (type), parfois presque

entièrement noirs avec la suture et l'extrémité vaguement rougeâtres (var. *fraudulentum* Ganglb.). — ♂, bord postérieur du 6ᵉ sternite échancré en angle vif.. 10. **elongatum** L.

— Ponctuation du dessous de la tête assez fine et très éparse. Élytres entièrement rouges ou étroitement rembrunis à la base. — ♂, bord postérieur du 6ᵉ sternite échancré en arc peu profond...................... 11. **geminum** Kr.

14. Tête un peu plus longue que large, au plus aussi large que le pronotum, même chez les ♂. Insecte très étroit. Élytres (sauf la base) en général d'un roux-ferrugineux assez obscur. — ♂, bord postérieur du 6ᵉ sternite échancré en angle obtus........... 13. **fulvipenne** Gravh.

— Tête pas plus longue que large, au moins aussi large que le pronotum, même chez les ♀. Insecte moins grêle. Élytres (sauf la base) en général d'un rouge assez vif. — ♂, bord postérieur du 6ᵉ sternite à peine sinué.................................... 12. **castaneipenne** Kol.

15. Élytres d'un rouge vif avec la base noire. — ♂, 5ᵉ sternite simple, l'échancrure du 6ᵉ très obtuse. — Long. 5,5-6 mill.......................... 8. **angustatum** Lac.

— Élytres noirs, unicolores ou avec une tache orangée à l'angle postéro-externe. — ♂, 5ᵉ sternite distinctement sillonné sur la ligne médiane, le 6ᵉ marqué d'une incision profonde et aiguë. — Long. 6-7 mill............ 16.

16. Tête arrondie en arrière en demi-cercle régulier, sans angles postérieurs appréciables. Élytres en général longs et amples, à ponctuation plus fine et plus dense. Coloration fréquente : élytres entièrement noirs, pattes et antennes rembrunies. — ♀, 8ᵉ tergite prolongé en pointe aiguë.............................. 6. **quadratum** Payk.

— Tête subcarrée, à angles postérieurs très largement arrondis, mais sensibles. Élytres en général plus courts et plus étroits, à ponctuation plus forte et moins serrée. Coloration fréquente : élytres marqués d'une tache orangée à l'angle postéro-externe, antennes et pattes testacées. — ♀, 8ᵉ tergite prolongé en pointe assez obtuse.. .... 7. **terminatum** Gravh.

17. Ponctuation des élytres très forte, disposée en séries régulières. Corps parallèle. Antennes médiocres, pas plus longues que la tête et le pronotum réunis. (Subg. *Lobrathium* Rey). Insecte d'un brun ferrugineux, avec la moitié postérieure des élytres plus claire. — ♂, 5e sternite impressionné, l'impression marquée à sa base de deux tubercules dentiformes rapprochés. — Long. 6,5-8 mill........................... 2. **multipunctum** Gravh.

— Ponctuation des élytres médiocre et confuse. Pronotum notablement plus étroit que les élytres. Antennes grêles, plus longues que le pronotum et la tête réunis. (Subg. *Platydomene* Ganglb.)............................. 18.

18. Corps d'un noir franc, avec les deux tiers postérieurs des élytres d'un rouge sanguin. — ♂, 5e sternite sinué à son bord postérieur qui est translucide, le fond de l'échancrure précédé d'un espace triangulaire lisse ; 6e sternite impressionné, cilié sur les bords de l'impression, qui se termine par une incision demi-circulaire. — Long. 7-8 mill...................... 3. **angusticolle** Lac.

— Corps d'un brun rougeâtre avec la partie postérieure des élytres plus claire. — ♂, 5e sternite à peine sinué, le 6e impressionné et triangulairement échancré, la base de l'impression couverte d'une pubescence noire. — Long. 6,5-7 mill.......................... 4. **bicolor** Er.

— Corps d'un brun de poix ; élytres en général concolores. — ♂, 5e sternite marqué d'une impression à fond lisse, le 6e d'une impression à fond granuleux traversée par un sillon lisse ; bords postérieurs des deux segments translucides, celui du 5e sinué, celui 6e échancré. — Long. 5,5-6 mill.......................... 5. **picipes** Er.

1er Groupe (*Pseudobium* Rey).

1. **L. labile** Er., 1840. — Fauvel, p. 350. — Ganglb., p. 500.

Bords des rivières rapides, dans le gravier. — *RR.*

Yonne : St-Florentin, bords de l'Armançon (La Brûlerie, in coll. Ch. Bris. !).

Prusse rhénane, Alsace, France centrale et méridionale, bassin de la Méditerranée, îles Madère et Ténériffe.

2e Groupe (*Lobrathium* Rey).

2. **L. multipunctum** Gravh., 1802. — Fauvel, p. 350. — Ganglb., p. 506. — *testaceum* ‡ Ol. (non Payk.), Ent., III, gen. 44, p. 5, *type* : Paris.

Endroits humides. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Provinces méridionales de la Scandinavie, Europe tempérée et méridionale; Madère.

3e Groupe (*Platydomene* Ganglb.).

3. **L. angusticolle** Lac., 1835, Faune ent. Paris, I, p. 425, *type* : bassin parisien. — Fauvel, p. 357. — Ganglb., p. 507.

Bords des rivières rapides, dans le gravier. — *RR.*

Yonne : St-Florentin, bords de l'Armançon (La Brûlerie in coll. Ch. Brisout!). — Aube : Foicy, grèves de la Seine (Laverdet).

Grande-Bretagne, Europe moyenne et méridionale, Maroc.

4. **L. bicolor** Er., 1840. — Fauvel, p. 356. — Ganglb., p. 508.

Comme le précédent. — *RR.*

Yonne : St-Florentin, bords de l'Armançon (La Brûlerie in coll. Ch. Brisout!).

Europe moyenne et méridionale.

5. **L. picipes** Er., 1840. — Fauvel, p. 357. — Ganglb., p. 509.

Comme les précédents. — *RR.*

Aube : Foicy, grèves de la Seine (Laverdet). — Yonne : St-Florentin La Brûlerie in coll. Ch. Brisout!). — Côte-d'Or : Dijon (Rouget).

Europe moyenne et méridionale, Algérie.

4e Groupe (*Tetartopeus* Czwal.).

6. **L. quadratum** Payk., 1789. — Fauvel, p. 352 (ex parte). — Ganglb., p. 508.

Marécages herbeux et mares des bois. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe, depuis l'extrême Nord jusqu'à la Provence et à la Corse; Sibérie, Amérique du Nord.

7. **L. terminatum** Gravh., 1802. — Ganglb., p. 509. — *quadratum* (pars) Fauvel, p. 352.

Comme le précédent et souvent avec lui. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

8. **L. angustatum** Lac., 1835, Faune ent. Paris, I, p. 424, *type* : environs de Paris. — Fauvel, p. 351. — Ganglb., p. 509.

Bords des sources et des ruisseaux rapides, marécages alimentés; surtout dans les mousses à demi submergées. — *R.*

« Paris » (Aubé). — Seine-et-Oise : Montlignon!. — Oise : viaduc de Coye (Duchaine!). — Calvados : Longues (Fauvel). — Aube : Villechétif (Le Grand). — H^te^-Marne : Auberive!; Nogent-en-Bassigny!.

Angleterre (sud), Europe occidentale jusqu'à la Bohême et à l'Autriche, Corse, Sardaigne, Barbarie.

5e Groupe (*Lathrobium* s. str.).

9. **L. rufipenne** Gyllh., 1813. — Fauvel, p. 345. — Ganglb., p. 510.

Marécages tourbeux et mares à *Sphagnum*; souvent dans les roseaux coupés et mis en tas; surtout l'hiver. — *RR.*

Seine-et-Marne : Fontainebleau (Bonnaire). — Aisne : Condé-sur-Aisne (G. de Buffévent!). — Marne : Thuisy (Lajoye!). — Aube : Villechétif (Garnier, Le Brun).

Europe septentrionale et moyenne, de l'extrême Nord au Bordelais et à la Suisse.

10. **L. elongatum** Linné, 1758. — Fauvel, p. 342. — Gangl., p. 510. — *fusco-maculatum* Goeze, 1777 (*punctatum* Geoffr., 1785), *typ.* : env. de Paris (*Geoffroy*). — var. *fraudulentum* Ganglb., loc. cit. — (var.) *nigrum* Joy, 1906, in Ent. Monthly Mag. [1906], p. 271.

Marécages, prairies humides, mares et étangs des bois. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute la France (sauf la région méditerranéenne), Europe septentrionale et moyenne, Sibérie.

11. **L. geminum** Kraatz, 1858. — Fauvel, p. 343. — Ganglb., p. 511.

Surtout au bord des rivières; assez souvent dans les détritus des inondations. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe.

12. **L. castaneipenne** Kolen., 1846. — Fauvel, p. 344. — Ganglb., p. 512.

Marais et bords des rivières. — *R.*

Seine-et-Oise : Marly (Ch. Bris.!); Sucy-en-Brie (coll. Fauvel). —

Seine-et-Marne : pont de Valvins près Fontainebleau !. — Oise : viaduc de Coye (Ph. François !). — Somme : Ignaucourt; Marcelcave; Sailly-le-Sec; baie d'Authie (Carpentier !). — Seine-Inférieure : Heurteauville (Fauvel). — Calvados : forêt de Cinglais (Fauvel). — Marne : Sompuis (G. d'Antessanty); Thuisy (Lajoye !). — Aube : Foicy (G. d'Antessanty); forêt d'Orient (coll. Fauvel). — Yonne : St-Florentin (La Brûlerie, sec. Fauvel); Coulanges-la-Vineuse (Loriferne).

Finlande, Europe moyenne (sauf les Iles Britanniques), Caucase, Asie Mineure, Sibérie.

13. L. **fulvipenne** Gravh., 1806. — Fauvel, p. 344. — Ganglb., p. 512. — *elongatum* ‡ Lac. (non Linné).

Marécages, prairies humides, mares des bois. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne, Sibérie jusqu'à l'Amour.

14. L. **brunneipes** Fabr., 1792. — Ganglb., p. 513. — *punctatum* ‡ Fauvel (non Geoffr. !), p. 341 (1).

Marécages à haute végétation, mares et étangs des bois. — *AR.* (2).

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne, Sibérie jusqu'à l'Amour.

15. L. **fovulum** Steph., 1833. — Fauvel, p. 354. — Ganglb., p. 513. — *punctatum* ‡ Er. (non Zett.). — *lineare* ‡ Lac. (non Gyllh.).

Marécages herbeux et mares des bois. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne, Sibérie.

16. L. **filiforme** Gravh., 1806. — Fauvel, p. 347. — Ganglb., p. 513.

Comme le précédent. — *AC.* (3).

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

17. L. **longulum** Gravh., 1802. — Fauvel, p. 349. — Gangl., p. 514. — var. *longipenne* Fairm., 1856, Faune ent. Fr., I, p. 555, *type* : Bondy (Ch. Brisout).

(1) Le nom de *punctatum* Geoffr., 1785, se rapporte au *L. elongatum* L. et non à cette espèce, comme le croyait Erichson. — (Note de M. Fauvel.)

(2) La forme macroptère *luteipes* Fauv. est beaucoup plus rare que le type ; j'en ai pris plusieurs individus à Douai, mais n'ai pu en voir encore du bassin de la Seine.

(3) La forme macroptère *suturale* Wenck. est beaucoup plus rare ; elle est signalée de la Somme et du Calvados.

Comme les précédents. — *C.* (la var. *longipenne* beaucoup plus rare que le type).

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne, Caucase, Sibérie.

18. **L. pallidum** Nordm., 1837. — Fauvel, p. 354. — Ganglb., p. 515.

Bords des cours d'eau et des étangs, dans les berges argileuses; souvent dans les détritus des inondations. — *R.*

Seine et Seine-et Oise : « Paris » (Aubé); île de la G[de]-Jatte!; forêt de S[t]-Germain (Ch. Bris.!); Le Plessis-Piquet (Ph. Grouvelle!). — Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau (Gruardet!). — Calvados : Caen (Fauvel). — Pas-de-Calais : Calais (Pilate, sec. Fauvel). — Aube : Bar-sur-Aube (G. d'Antessanty). — Yonne : S[t]-Florentin (La Brûlerie, coll. Ch. Bris.!). — Côte-d'Or : [Dijon (Rouget)].

Suède, Grande-Bretagne, presque toute la France (jusqu'au cours inférieur du Rhône), Allemagne, Autriche, Haute-Italie.

19. **L. spadiceum** Er., 1840. — Fauvel, p. 355. — Ganglb., p. 515. — *Tarnieri* Rouget, 1854, in Ann. Soc. ent. Fr., [1854], p. 83, *type* : Dijon, bords de l'Ouche.

Bords des rivières et mares d'infiltrations des carrières de gravier. — *RR.*

Paris, bords de la Seine au pont de l'Alma, lors d'une inondation (Bonnaire, sec. Fauvel). — Côte-d'Or : [Dijon (Rouget)].

Bassins de la Loire et du Rhône, Suisse, Allemagne du Sud, Autriche, Piémont.

50. Genre **Achenium** Curt., 1826.

Les *Achenium*, remarquables par leur corps déprimé, se trouvent principalement dans les terrains argileux et humides, où ils s'enfoncent assez profondément au pied des arbres et sous les pierres. Ils sont surtout nombreux dans les parties chaudes du bassin méditerranéen.

Les ♂ se distinguent par l'incision apicale du 6[e] sternite.

Espèces [1].

1. Corps noir; élytres d'un rouge de sang, avec une large tache noire en triangle descendant de la base jusqu'au

(1) L'*A. rufulum* Fairm., entièrement d'un testacé ferrugineux et encore plus petit que l'*humile*, remonte au nord jusqu'au cours de la Loire.

milieu. Élytres distinctement plus longs et plus larges que le pronotum. — Long. 7-8 mill. .... 1. **variegatum** Geoffr.

— Corps d'un brun rougeâtre, avec les élytres enfumés vers la base et à l'angle postéro-externe. Élytres pas plus longs ni plus larges que le pronotum. — Long. 6-7 mill. .... 2. **humile** Nicolaï.

1. **A. variegatum** Geoffr., 1785, ap. Fourcr., Ent. paris., p. 172, *type* : environs de Paris. — Fauvel, Rev. d'Ent., XXI [1902], p. 97 (synonymie). — *cordatum* Lac., 1835, Faune ent. Paris, I, p. 421, *type* : environs de Paris. — *depressum* ‡ Er. (non Gravh.) (1); Fauvel (olim). — Ganglb., p. 498.

Prairies de fonds de vallées; au pied des arbres et dans les détritus des inondations. — *AC.*

Presque tout le bassin de la Seine; plus rare vers le Nord. — Angleterre (sud), presque toute la France, Suisse, Allemagne du Sud, Autriche, Piémont.

2. **A. humile** Nicolaï, 1822. — Fauvel, p. 363. — Ganglb., p. 498.

Comme le précédent; surtout dans les détritus des inondations. — *AR.*

Seine : « Paris » (Fairmaire), Charenton, inondations (Ch. Bris.). — Seine-Inférieure : Rouen (Mocquerys, sec. Fauvel). — Calvados : Cabourg (Ch. Bris. !). — Aube : canal du Labourat (G. d'Antessanty, sec. Fauvel); Troyes, inondations de la Seine (Le Brun). — Yonne : St-Florentin (La Brûlerie in coll. Ch. Bris. !).

Grande-Bretagne, majeure partie de la France, Allemagne, Autriche, Piémont.

51. Genre **Cryptobium** Mannh., 1830.

Genre bien caractérisé par ses antennes coudées. Ses espèces, assez nombreuses, appartiennent en grande majorité à la faune du Nouveau Monde. L'unique espèce française vit aux bords des eaux douces ou saumâtres.

C. fracticorne Payk., 1800. — Ganglb., p. 495. — *glaberrimum*

(1) En 1806, Gravenhorst (Mon. Col. Micr., p. 129) rapporte comme variété au *Lathrobium depressum* (décrit de Portugal dans son premier ouvrage) un insecte vu par lui à Paris dans la collection Bosc et qui est bien probablement notre *variegatum*.

‡ Payk. (non Herbst). — Fauvel, p. 364. — D'un noir brillant (1); pattes et antennes testacées, avec le scape parfois plus foncé. Tête oblongue, marquée de gros points en avant. Pronotum portant sur le disque une ligne lisse entre deux bandes ponctuées; la ponctuation irrégulière et éparse sur le reste de sa surface. Élytres fortement et densément ponctués, tantôt plus longs (type), tantôt plus courts que le pronotum (var. *brevipenne* Muls. et Rey). Abdomen densément ponctué, soyeux. — Long. 5-6 mill.

Endroits marécageux. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute la Région paléarctique.

7e Sous-famille. STAPHYLINIDAE s. str.

Tribus.

1. Prosternum muni, en avant de son bord antérieur, d'une pièce accessoire cornée. Insertions antennaires presque toujours plus rapprochées entre elles que du bord interne des yeux........................ I. **Xantholinini**.

— Prosternum sans pièce accessoire antésternale. Insertions antennaires moins rapprochées entres elles que du bord interne des yeux.................................. 2.

2. Angles antérieurs du pronotum (vus de dessous) saillants, dépassant notablement en avant les angles antérieurs du du prosternum. Repli épipleural du pronotum plaqué contre la face inférieure du bord latéral et non visible de profil. Tempes limitées en dessous par une arête visible sur la plus grande partie de leur longueur..... .... II. **Quediini**.

— Angles antérieurs du pronotum (vus en dessous) ne dépassant pas ou dépassant à peine les angles antérieurs du prosternum. Repli épipleural du pronotum visible de profil, au moins en partie. Tempes sans rebord, tout au plus avec un rudiment d'arête marginale vers leur base. .... III. **Staphylinini**.

(1) Chez la variété *Jacquelini* Boield., étrangère au bassin de la Seine, le pronotum est d'un roux testacé; l'insecte est constamment brachyptère. Cette race, assez constante, se trouve exclusivement dans les terrains salés; elle n'est pas rare sur les côtes de la Méditerranée et remonte dans l'Ouest de la France jusqu'à Cancale.